PROVINCIAL LIBRARY
APR 30 1970
MANITOBA

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 58—No 5 SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 29 AVRIL 1970 PRIX 10c

JANV-71-?-1006-33
PROVINCIAL LIBRARY
BROADWAY AVE.
WINNIPEG 1, MAN.

Salon Funéraire
GREEN ACRES
Memorial Gardens
Un appel suffit pour prendre toutes dispositions nécessaires.
Boite 28 St-Vital
Tél.: 222-3241

Le gouv... fédéral octroiera $74,400 pour des étud... le bilinguisme au Manitoba

Dans un appel téléphonique à La Liberté et le Patriote, le député de St-Boniface aux Communes, M. Joseph Guay, a annoncé, lundi, que le gouvernement fédéral a accepté de défrayer "la moitié du coût des études préliminaires que le gouvernement du Manitoba désire entreprendre sur la question du bilinguisme".

Dans une lettre qu'il a adressée à M. Guay, le secrétaire d'Etat, M. Gérard Pelletier, s'est dit heureux de lui "faire part de cette décision" du gouvernement fédéral.

"La contribution fédérale, a ajouté M. Pelletier, pourrait s'élever jusqu'à $74,400."

Un porte-parole du Secrétariat des relations fédérales-provinciales a précisé que cette contribution fédérale est faite directement au gouvernement manitobain, dont c'est la responsabilité de voir à l'application des programmes des langues officielles dans les domaines de juridiction provinciale.

On apprend d'autre part que deux représentants du Secrétariat d'Etat, M. Paul-Emile Larose, directeur des programms des langues officielles, et



M. Joseph Guay

son adjoint, M. Héroux, se sont rencontrés, lundi dernier, avec M. Laurent Desjardins, directeur du Secrétariat des relations fédérales-provinciales, ainsi que MM. A. Corriveau, F. Marion, G. Backeland et Bob Yuel. Les entretiens visaient à préparer la prochaine rencontre entre les comités ministériels provinciaux des langues officielles et le Secrétariat d'Etat qui aura lieu à Ottawa le 25 mai.

Le Secrétariat manitobain a fait remarquer, lundi, aux représentants fédéraux que le gouvernement manitobain a hâte que le gouvernement d'Ottawa donne une réponse concrète aux demandes faites en janvier au sujet de l'établissement d'une école pédagogique au Manitoba.

Selon M. Desjardins, il est important qu'Ottawa fasse connaître le plus tôt possible la forme d'aide concrète qu'il entend donner à la province pour la formation de cette école. Le gouvernement manitobain aimerait pouvoir procéder immédiatement à la formation du personnel de l'école pédagogique de langue française annoncée en décembre dernier par le premier ministre Schreyer.

Trente finalistes participent au concours de déclamation française de la M.M.L.A.

Des 146 écoles de la région métropolitaine de Winnipeg et des districts environnants, qui ont pris part au concours de déclamation française organisé par la section française de la Manitoba Modern Language Association, trente élèves participaient à la finale, au gymnase Notre-Dame, mercredi dernier, 22 avril. Les concurrents étaient répartis en deux catégories: les étudiants francophones d'une part et les élèves anglophones de l'autre.

Les deux meilleures déclamatrices de la soirée furent Juliette Legal, de l'Institut collégial de St-Norbert, et Beverley Carson, de Jefferson Junior High School. Le consul de France à Winnipeg, M. Philippe Bourdon, présenta à chacune une médaille de bronze offerte par le Gouvernement français.

Remerciant les organisateurs du concours de l'avoir invité à remettre ces deux médailles, M. Bourdon a dit son admiration pour la qualité de la diction et de l'élocution des participants des deux groupes. "Il était difficile de distinguer entre le groupe anglophone et le groupe francophone tant la diction et l'élocution étaient remarquablement bonnes". Le consul de France a reconnu l'énorme effort qui se fait présentement au Canada pour apprendre la langue seconde. Il a félicité les maîtres, les parents et les écoliers de cet intérêt.

Les autres gagnants du concours furent:

Groupe français: Michelle Marentette (Central North); Lynne Kindret (Provencher); Robert Freynet (école de Sainte-Anne); Jacqueline Allard (Louis-Riel).

Groupe anglais: Neeru Gupta (Balmoral Hall); Karen Barker (Central North); Lindsay Shaddy (Kelvin); Howard Wiseman (University of Winnipeg Collegiate).

Michelle Marentette et Neeru Gupta ont été choisies pour paraître en compagnie de Juliette Legal et Beverley Carson à un programme télévisé à CBWFT.

Le sous-ministre de l'Education et de la Jeunesse, M. G. M. Davies, qui a présidé à la présentation des prix, a félicité pour sa part "tout ceux qui ont participé à la longue marche vers cette soirée". Constatant le progrès accompli depuis l'excellent début d'il y a deux ans, M. Davies a affirmé que ce concours vaut la peine d'être continué. "J'exprime le voeu que ce genre d'activités puisse continuer", a-t-il dit.

La soirée fut présidée par le professeur E. T. Annandale, président de la section française de la M.M.L.A. Le responsable du concours, M. D. C. Tole, présenta les participants.

Les juges du concours final furent: Dr C. A. E. Jensen, Dr E. Denney et Dr W. T. Gairdner.

Pendant que les juges délibéraient, un groupe musical de jeunes Franco-Manitobains de la boîte à chansons le "100 Nons" interpréta quelques chansons populaires.

Le Comité de la Jeunesse à Louis-Riel vendredi

Le Comité fédéral de la Jeunesse tient trois séances publiques dans la région de Winnipg cette semaine: à l'Université de Winnipeg mercredi après-midi et jeudi matin; et à l'Institut collégial Louis-Riel toute la journée de vendredi.

Ces réunions ont pour but de connaître les attitudes, les opinions et les besoins des jeunes et d'entendre le point de vue de ceux qui travaillent avec la jeunesse.

Les jeunes Franco-Manitobains ont été invités à participer à ces réunions et à s'y faire entendre même en français. Une invitation a été adressée également aux jeunes de Ste-Anne et de Lorette.

Un officier du gouvernement fédéral a fait remarquer que l'on a tenu à avoir une de ces réunions à St-Boniface afin d'y reconnaître la présence du fait français.

Une impressionnante exposition le 8 mai

Les arts au Manitoba depuis 150 ans

L'ouverture officielle de la grande exposition artistique du Centenaire aura lieu au Palais législatif, au "Pool of the Black Star", le vendredi 8 mai, à 8 h 30 du soir. Le lieutenant-gouverneur Richard S. Bowles présidera la cérémonie. Celle-ci sera suivie d'une réception où se feront entendre M. G. Lafrenière, de Poplar Point, qui fut le violoneux officiel lors du gala manitobain à Ottawa en janvier dernier, et un groupe du "100 Nons" de St-Boniface. On y présentera aussi un film, "Impressions 1970", réalisé par Christopher Chapman. M. et Mme Chapman seront présents ainsi que le secrétaire d'Etat, M. Gérard Pelletier, et Mme Dora de Pedery-Hunt, sculpteur de renommée.

Cette magnifique exposition est le résultat d'un travail de recherche intense conduit pendant plus de deux ans par le Dr Ferdinand Eckhardt, directeur de la Galerie des Beaux-Arts de Winnipeg, Mme E. G. Berry et un groupe de volontaires.

C'est la première fois qu'on verra une collection aussi considérable d'oeuvres d'art manitobaines: 400 pièces, par 200 artistes. On y verra le développement des arts au Manitoba depuis 1820 jusqu'à nos jours. Le comité a préparé un très beau catalogue comprenant la liste complète des oeuvres en exposition, une courte biographie des artistes et un résumé de l'histoire des arts au Manitoba. Grâce à une subvention de la Manitoba Foundation, ce magnifique souvenir du Centenaire est offert au public pour $2.00 seulement.

Visites pour les écoliers

Au cours des mois de mai et juin, on organisera des visites pour les groupes d'écoliers et d'étudiants. On s'attend à ce que des milliers de jeunes se rendent au Palais législatif au cours de cette période. Ils recevront comme souvenir du Centenaire un catalogue préparé spécialement à leur intention. On peut s'adresser à la Galerie des Beaux-Arts de Winnipeg pour obtenir un rendez-vous ou des renseignements.

La rue Taché d'effondrement menacée

Le ministre fédéral des Travaux publics de nouveau saisi de l'urgence du problème

De nouveau menacée d'effondrement par la crue des eaux de la rivière Rouge, une partie de la rue Taché de St-Boniface a été fermée à la circulation jeudi dernier.

Reprenant les démarches répétées de ses prédécesseurs, le maire Edward Turner a, à son tour, saisi le ministre fédéral des Travaux publics de l'urgence d'une solution rapide pour sauver de l'effondrement tout le tronçon de la rue Taché qui longe la rivière en face des trois édifices les plus historiques de Saint-Boniface, l'Archevêché, la Cathédrale et le Musée.

Le député de St-Boniface aux Communes, M. Joseph Guay, a annoncé de son côté qu'il réitère ses démarches auprès des autorités fédérales afin d'obtenir la construction d'un mur de soutènement qui protégera les abords de la rue Taché contre le fort courant occasionné surtout par le déversement des eaux de l'Assiniboine dans la Rouge.

M. Guay s'est dit confiant qu'une décision sera prise sans trop tarder. Un expert international en conservation du sol, M. Sutherland d'Ecosse étudie présentement la situation et prépare un rapport.

Etant un cours d'eau en partie navigable, la rivière Rouge relève de la juridiction fédérale. D'autre part, la rue Taché comme telle fait partie du réseau d'artères entretenu par le Conseil métropolitain de Winnipeg. Ce conflit de juridiction n'a pas aidé à régler le problème qui s'aggrave d'année en année, surtout au moment du dégel et de l'eau haute.

La ville de St-Boniface fête ses employés

La ville de St-Boniface a offert un diner de reconnaissance, samedi dernier, en l'honneur de trois conseillers et d'une quinzaine d'officiers sortant de charge. A la même occasion elle a présenté une montre en or à un de ses employés de la Trésorerie, M. Armand Ouellette, pour ses vingt-cinq années au service de la ville et ainsi qu'un parchemin d'"Honneur au Mérite" à Mlle Simone Beauchamp, étudiante de St-Boniface, qui a été nommée "The Best Junior Achievement Salesman in Canada".

La cérémonie s'est déroulée au Club Traverse. Des épinglettes à l'écusson de la ville furent présentées aux nombreux membres de commission sortant de charge. Ceux de la commission de la police, l'ex-conseiller William J. Watson, et M. Donat Bilodeau reçurent dans un cadre l'insigne de la commission. Conformément à la tradition, on remit aux ex-conseillers Art McOuat, James Watson et Victor Morin, la plaque du pupitre qu'il occupait au Conseil de ville.

Il y a cent ans avec Louis Riel

Ritchot contre MacDonald

L'abbé Ritchot est fortement indigné de la façon dont le Canada se permet de traiter les émissaires diplomatiques du gouvernement provisoire d'Assiniboia. Pendant qu'un magistrat d'Ottawa délibère sur une affaire qui s'est passée à plus de huit cents milles de distance, bien en dehors des frontières de l'Ontario, Ritchot écrit au Gouverneur général Sir John Young une lettre sévère dans laquelle il se plaint du manque de savoir-vivre du gouvernement canadien qui ne sait pas faire respecter en Ontario l'immunité diplomatique des envoyés d'un autre gouvernement.

Les autorités canadiennes acceptent donc de venir en aide aux délégués de la Rivière-Rouge et leur accordent les services du conseiller de la Couronne, l'honorable J. H. Cameron. Neuf jours plus tard, Ritchot et Scott sont enfin libérés. Une foule de Canadiens français et irlandais les accueillent chaleureusement à la sortie de la cour. Encore sous le coup de l'indignation, l'abbé Ritchot n'a nullement le coeur à ces démonstrations publiques. Il s'en retourne sans bruit à l'évêché où il loge.

Pendant leur procès, Ritchot et Black avaient eu quelques rencontres "polies" avec Georges-Etienne Cartier et John A. MacDonald. Mais rien dans les entretiens n'avait laissé entendre que la délégation de la Rivière-Rouge était reconnue officiellement. Les trois délégués commencent à perdre patience. Le 23 avril, ils écrivent au gouvernement canadien et le pressent d'entamer les négociations officielles le plus tôt possible.

Ritchot et Black doivent encore attendre deux jours avant d'être enfin reçus par Cartier et MacDonald. Ritchot fait connaître aussitôt son mécontentement et celui de ses collègues pour ce retard de quinze jours qu'on leur a fait subir et cette reconnaissance officielle que le gouvernement tarde toujours à leur accorder. Cartier essaie tant bien que mal de les calmer.

Mais Ritchot n'est pas homme à se laisser intimider par les messieurs d'Ottawa. Il exige que toutes les négociations soient écrites afin que la délégation puisse présenter quelque chose de concret au gouvernement de la Rivière-Rouge. Il veut aussi en savoir davantage sur cette amnistie qui fut promise lors du passage de Mgr Taché à Ottawa ainsi que sur ces rumeurs que le gouvernement d'Ottawa se préparerait à envoyer une expédition militaire à la Rivière-Rouge. De plus, ajoute-t-il, "la colonie de la Rivière-Rouge n'acceptera rien d'autre que le statut de province". Le juge Black semble plus enclin au compromis mais Ritchot ne cède en rien.

Cartier et MacDonald sortent de la réunion persuadés que la tâche ne sera pas aisée. Il serait facile de traiter avec le juge Black; quant à Scott, il préfère le bar de l'hôtel Russell à la table de négociation du bureau de Cartier. Ritchot, au contraire, est un "engagé" qui ne manque pas d'être têtu. Il ne se laisse pas impressionner par l'étiquette, les conventions et la haute société d'Ottawa. Les concessions s'annoncent donc difficiles.

Le statut provincial

Le 26 avril 1870, MacDonald consent enfin à accorder à la colonie d'Assiniboia le statut provincial ainsi que le droit aux écoles séparées. Mais il refuse le contrôle des terres publiques. Ritchot insiste: il exige qu'une certaine étendue de terrain soit accordée aux Métis en raison de leur ascendance aborigène. MacDonald offre 200,000 acres. Ritchot en demande 3,000,000. On en discute; on se dispute, on se querelle. MacDonald accepte finalement d'offrir aux Métis 1,400,000 acres. Mais ce prêtre entêté l'a exténué.

Le 28 avril, Sir John décide d'aller boire et il laisse Cartier régler seul la question d'inclure Portage-la-Prairie, le foyer de l'insurrection des Canadians, dans les limites de la nouvelle province.

Le 4 mai 1870, l'Acte du Manitoba est approuvé en première lecture par la Chambre des Communes d'Ottawa.

(à suivre)

A l'émission "Au Point" jeudi

L'émission "Au Point" à CBWFT (canal 3), jeudi soir, parlera des changements survenus au journal La Liberté et le Patriote. Il y aura aussi discussion sur la collaboration possible entre les trois moyens de communication de langue française, soit le poste CKSB, le journal La Liberté et le poste CBWFT.

Les invités seront M. Maurice Gauthier, nouveau gérant de Presse-Ouest Ltée, qui entre en fonction le 1er mai, le Père Jean-Paul Aubry, O.M.I., rédacteur du journal, M. Roland Couture, gérant du poste CKSB, et M. Paul Dumaine, directeur des programmes à CBWFT.

L'émission "Au Point" a lieu le jeudi soir à 22 h 30.

NOTE

A compter de la semaine prochaine, le journal sera imprimé off-set. Ceci nous oblige à devancer au lundi, à 4 h de l'après-midi, l'heure de tombée pour les communiqués, articles ou chroniques. Quant aux annonces, l'heure de tombée demeure le mardi midi. Prière à tous nos collaborateurs et à nos annonceurs de bien vouloir tenir compte de ces changements et de faire les ajustements nécessaires s'ils ont coutume de nous envoyer leurs communiqués par la poste.

Un foyer pour vieillards près de la Cathédrale

Un comité de paroissiens de la Cathédrale de St-Boniface vient d'annoncer que le projet d'un foyer pour personnes à la retraite dans le vieux St-Boniface est en bonne voie de réalisation.

Le foyer sera construit au coin de la rue Bourget et de l'avenue de la Cathédrale et portera le nom de "Chez Nous". Le comité provisoire qui étudie présentement le projet a confié à un légiste conseil les démarches nécessaires en vue de l'incorporation du projet.

La charrette s'en vient . . . pas vite!

L'expédition en charrette de la Rivière-Rouge qu'ont entreprise les caporaux Sid Schofield et Ron Strand, de la base militaire de Portage-la-Prairie, s'en vient clopin clopant. Partis de Joliette le 10 avril, les deux militaires transformés en charretiers de la Rivière-Rouge avaient atteint Ganaoque, en Ontario, en fin de semaine. Mais ils rapportaient que le mauvais temps, de la neige et de la pluie, avait transformé leur voyage en véritable épreuve d'endurance, surtout pour leurs deux chevaux qui se remplacent dans les brancards. De fait, l'un d'eux vient de contracter une pneumonie et c'est la fin du voyage pour lui. On devra le vendre.

Cependant les trois autres membres de l'équipage tiennent le coup et maintiennent leur moyenne de trente milles par jour, le long de la route Trans-canadienne. Partout, ils sont accueillis par les jeunes et les dignitaires de l'endroit. A Ottawa, le premier ministre Trudeau et deux représentants manitobains aux Communes, M. James Richardson et E. B. Osler, ont tour à tour conduit la charrette sur la Colline parlementaire. Les deux roussins n'ayant rien de Bucéphale ou Pégase, charrette et parlementaires s'en sont tirés indemnes!

Comme l'on sait, Joliette et Portage-la-Prairie sont des villes jumelles séparées par 1,600 milles de distance.

La charrette fabriquée par les deux soldats canadiens est une réplique exacte de ce moyen de transport tout à fait original qui sillonnait les plaines de la Rivière-Rouge lors de son entrée dans la Confédération canadienne. Aucune pièce métallique n'entrait dans sa fabrication. Pour l'expédition de 1970, on a jugé plus prudent de monter la charrette sur une petite remorque munie de pneus.

Le chef de l'expédition, le caporal Schofield s'est proposé de faire paraître chaque semaine un rapport sur ce voyage qui devrait se terminer à Portage-la-Prairie au début de juillet.



Les Montréalais ont pu admirer, en face de leur Hôtel de Ville, une réplique exacte des chariots utilisés par les colonisateurs du siècle dernier. Montréal est en effet la première étape du voyage de 1,600 milles que ce chariot parcourera en reliant les villes jumelles de Joliette, Qué., et de Portage-la-Prairie, Manitoba, afin de commémorer le centenaire de l'entrée de la province du Manitoba dans la Confédération canadienne. Le chariot est conduit par deux militaires canadiens, les caporaux Ron Strand et Sid Schofield, tous deux de la Base des forces canadiennes de Portage-la-Prairie. (Photo des forces canadiennes)

Le premier congrès mondial de la médecine de groupe

Plus de 800 médecins et laïques intéressés venus d'une vingtaine de pays assistent présentement au premier congrès international de la médecine de groupe. Le gouverneur général du Canada, M. Roland Michener, présida à l'ouverture officielle dimanche soir. Le congrès, qui doit se terminer jeudi, en est un principalement d'information sur les meilleures façons dont les médecins peuvent dispenser leurs services en dehors des hôpitaux. Il y a également échange de vues sur l'état des soins médicaux selon les circonstances socio-économiques propres à chaque pays ou continent.

Deux spectacles
le samedi 2 mai
à 20 h et 22 h
au "100 Nons"
CENTRE CULTUREL
Entrée: $1.25

LE "100 NONS" *présente les artistes de St-Jérôme, P. Q.*

Billets en vente
à la Société
Franco-Manitobaine
Tél.: 233-4915

ÉDITORIAL

Sortons de notre silence

La semaine dernière, on soulignait à l'émission "Au Point" le dixième anniversaire du poste de télévision française de Winnipeg, CBWFT. Il ne fait aucun doute que le poste français a parcouru beaucoup de chemin au cours de sa première décennie. De simple prolongement français d'un poste anglais qu'il a été jusqu'ici, il deviendra sous peu beaucoup plus indépendant et autonome dans l'administration de ses propres affaires. Ceci lui permettra davantage de tracer ses propres programmes et, partant, de mieux servir la population locale.

Mais encore faut-il que celle-ci se montre intéressée, qu'elle fasse connaitre "par écrit" ses opinions, ses suggestions, ses désirs. Or, ce n'est un secret pour personne, à part de rares exceptions, les gens ne se donnent pas la peine d'écrire. Pourquoi? Serait-on devenu tellement habitué à se faire servir, qu'on ne saurait plus dire merci? Ou bien, aurait-on l'imagination tellement standardisée et américanisée qu'on n'aurait plus d'idées nouvelles à suggérer?

Quoi qu'il en soit des raisons réelles de cette passivité, il est important d'en sortir et de profiter des occasions qui se présentent pour participer davantage à l'avenir d'un poste qui rend de précieux services culturels et autres à notre communauté francophone. Il nous semble qu'étant donné qu'en général les femmes sont plus en contact avec la télévision que les hommes, elles devraient être les premières à écrire au poste CBWFT et à lui faire leurs suggestions. Ces lettres, si elles sont nombreuses et constructives, aideront à convaincre les autorités de Radio-Canada de mettre à la disposition des Manitobains beaucoup plus de programmes locaux.

En attendant, félicitons CBWFT pour le beau travail accompli et souhaitons-lui longue vie.

J.-P. A.

☆ ☆ ☆

Une amende honorable?

L'exécutif de la Société Franco-Manitobaine a annoncé la semaine dernière qu'il avait invité la Reine à visiter, l'été prochain, un village "typiquement canadien-français" du Manitoba. Le communiqué n'indique pas quels sont les critères d'un village "typiquement" canadien-français. En l'occurrence on a choisi le village de St-Pierre. Pourquoi celui-ci plutôt qu'un autre? D'après un reportage entendu à Radio-Canada, c'est que St-Pierre aurait trempé dans l'affaire Rossillon! Ce reportage nous a donné l'impression que St-Pierre serait devenu honteux d'avoir été l'occasion qui a réveillé le gouvernement fédéral à ses responsabilités en matière de bilinguisme. St-Pierre ne serait donc plus fier d'avoir aidé le Manitoba français à se ressaisir? Si nous comprenons bien ce commentaire entendu à Radio-Canada, St-Pierre voudrait maintenant faire amende honorable devant Sa Majesté? Nous aimerions mieux nous en tenir au communiqué écrit de la S.F.M. car il n'implique aucun regret de nos droits acquis de Canadiens français.

J.-P. A.

☆ ☆ ☆

Encore une grève?

On a annoncé, lundi, qu'il y a menace de grève générale dans les Postes. Comme si ça n'allait déjà pas assez mal! Le public commence à en avoir assez de ces tracasseries. Cette fois, les syndicats auront de la difficulté à nous convaincre que leurs revendications sont absolument justes et opportunes. Il y a des limites à tout.

Espérons que nos députés fédéraux, de quelque parti qu'ils soient, doubleront d'effort pour trouver une solution à ce problème des Postes et mettre enfin un terme à ces chamailleries qui n'ont cessé d'empoisonner notre service postal depuis bientôt deux ans.

J.-P. A.

Les mises en garde de l'Académie française

Sur la proposition de l'association Défense de la langue française, l'Académie française a adopté les mises en garde suivantes:

Amodier: dont le sens précis est: donner à ferme, ne doit pas s'employer comme synonyme de "modifier légèrement, aménager, amender".

Décimer, c'est mettre à mort une personne sur dix désignée par le sort. Par extension, ce mot signifie faire périr un certain nombre de personnes sur un nombre beaucoup plus grand. Il est impropre de dire par exemple: "les lapins ont été décimés à 75% par la myxomatose".

Grâce à: l'expression "grâce à" ne doit s'appliquer qu'à ce qui produit un effet heureux. On doit dire: "c'est par de mauvaises fréquentations que cet homme a été détourné de son devoir", et non: "c'est grâce à de mauvaises fréquentations, ..."

Impassible et impavide: on confond à tort ces deux adjectifs que sépare une nuance de sens importante. **Impassible**, dont le premier sens est: non susceptible de souffrance, signifie par extension: qui est assez maitre de lui pour dissimuler ses émotions. **Impavide**, repris du latin en 1901, qualifie la personne qui n'éprouve ou ne semble éprouver aucune peur.

Partir, veut dire: quitter le point où l'on est "pour aller ailleurs". Le bon usage construit ce verbe avec la préposition "pour": partir "pour" Lyon et non partir à Lyon. On dira très bien "partir en voyage".

Réticent, réticence, désigne l'attitude de ceux qui passent sous silence ce qu'ils devraient ou pourraient dire. Il vient d'un verbe latin signifiant taire. On en fait souvent à tort des synonymes de "hésitant", et "hésitation". On leur fait exprimer l'idée de réserve prudente impliquant un blâme, également à tort.

(BNF 21-2-70)

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.

Tirage  Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi
par La Presse-Ouest Limitée,
composé et imprimé par Canadian Publishers (1970) Ltd.,
619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Manitoba.

Toute correspondance relative aux courriers, articles et nouvelles doit être adressée à: **La Rédaction**, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Manitoba (tél. 775-8443).

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au: Service des abonnements, **La Liberté et le Patriote**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Manitoba (tél. 775-8443).

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au: **Service des annonces**, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Manitoba (tél. 775-8443).

ABONNEMENT ANNUEL — Canada: $5.00

Ajouter $1.00 par année pour abonnements aux Etats-Unis et $2.00 par année pour abonnements aux autres pays.

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Courrier de la deuxième classe — Enregistrement no 0477.



Cette peinture de W. G. R. Hind, intitulée "Breaking Road in Manitoba Sioux in the Distance", est une des 400 oeuvres d'art de la grande exposition qui s'ouvrira au Palais législatif de Winnipeg le 8 mai. On y verra la vie artistique au Manitoba depuis 150 ans. M. Hind était un jeune Anglais venu dans l'Ouest avec son frère géologue, lors de la course vers l'or du Caribou. (Cliché Winnipeg Free Press)

Un essai séduisant sur l'idée d'indépendance

Certains adversaires de l'idée d'indépendance se comportent à son endroit comme autrefois les catholiques envers les hérésies. Ils croient l'avoir comprise. Ils la jugent et la rejettent. Ils ne lui ont jamais donné la chance de faire jouer sur eux sa séduction.

A ceux-là, on ne saurait trop conseiller la lecture d'un essai de quelque 80 pages, intitulé "La dernière heure et la première", que vient tout juste de publier Pierre Vadeboncoeur aux Editions de l'Hexagone et de Parti Pris.

• • •

On devine dès la dédicace (adressée à René Lévesque), la thèse maitresse de l'ouvrage. On hésite, à cause de cela, à aborder le livre avec la gratuité souhaitable. On se dit malgré soi: voilà une autre pièce de propagande, parue comme par hasard quelques jours avant les élections, et signée par-dessus le marché par un syndicaliste séparatiste.

Mais ce préjugé initial a vite fait de tomber dès qu'on engage sérieusement la lecture. Dans le texte de Vadeboncoeur, ce n'est plus le syndicaliste, ni l'homme de gauche professionnel qui parle, mais un Canadien français enraciné dans la vie de son peuple et préoccupé de son destin. On ne saurait, sans verser dans le fanatisme, refuser de lui ouvrir la porte de son esprit.

Vadeboncoeur n'est pas affamé de statistiques ou de précision bénédictine. Ce qui le hante, c'est la durée historique du peuple canadien-français. Or, il considère que, si ce peuple a pu survivre pendant deux siècles en s'accrochant à un sol et à une culture que nul ne pouvait lui ravir, il ne saurait surmonter les défis que lui présente l'histoire actuelle sans se doter de la plénitude de la souveraineté.

La survie des Canadiens français fut, pour Vadeboncoeur, jusqu'à un passé très récent, possible "à la faveur d'une sorte d'hiver de l'histoire, qui ne pouvait durer toujours". La langue et la culture, écrit Vadeboncoeur, "se maintinrent toutes seules, à la faveur d'une liberté oubliée quelque part au milieu de nous par le conquérant". Il n'y avait pas "cette étreinte, qui part maintenant du coeur du continent et qui refoule et restreint progressivement toute liberté jouissant paisiblement d'elle-même". Il restait, en Amérique, une place pour "une liberté naïve" comme celle qu'ont connue les Canadiens français.

Mais les conditions paisibles d'autrefois, estime Vadeboncoeur, n'existent plus. Urbanisé, industrialisé, modernisé, le peuple canadien-français est désormais exposé aux grands courants d'air de l'histoire. A moins qu'il ne consente à "un effort national total" dont l'indépendance est la condition première, il sera une victime choisie de "cette société gigantesque et programmée" qui se referme sur lui; il succombera sans rémission à la menace de "l'universalisme impérialiste et technocratique".

Vadeboncoeur éprouve pour les Canadiens français le même genre de sentiment que George Grant pour les Canadiens anglais. Avec cependant une différence majeure. Grant a déjà plus ou moins désespéré de son peuple. Il le perçoit comme ayant déjà succombé à la tentation. Vadeboncoeur, au contraire, reste plein d'espérance. Cette confiance qu'il porte aux siens le fait désirer pour eux l'indépendance.

La langue, la culture, la religion, le pays étaient naguère notre pouvoir, écrit Vadeboncoeur. Cela fut, en son temps, réaliste. Ce ne saurait plus l'être aujourd'hui. Le seul réalisme possible désormais, c'est celui qui passe par la souveraineté, "condition essentielle à tout projet national dans les conditions normales de l'histoire" et à plus forte raison dans le contexte tragique où évoluent dorénavant les Canadiens français.

• • •

Je sors de cette lecture impressionné et marqué. Je n'en sors pourtant point converti.

Vadeboncoeur a d'abord une conception trop simpliste de l'histoire. Cette conception justifie son option, ou plus exactement lui sert d'admirable préambule. Je doute cependant qu'elle soit juste. Vadeboncoeur estime, en effet, que les deux siècles de survivance furent en quelque sorte une période passée au frigidaire de l'histoire, une période dominée par l'immobilisme. Telle ne m'apparait pas l'histoire réelle des Canadiens français aux 18e et 19e siècles. Cette période fut, au contraire, une période d'intense travail, de lente germination, d'admirable fidélité, d'édification discrète mais réelle. Loin d'être amorphe ou insignifiante, elle contenait en elle-même ses lois, qui étaient celles d'une sage adéquation entre les buts à long terme, les objectifs à court terme et les moyens disponibles, d'une persévérante continuité, d'une reconquête graduelle de libertés compromises. D'un résumé sommaire comme celui que propose Vadeboncoeur, on ne peut que tirer des conclusions radicales. C'est la validité même du raccourci que je mets en doute.

Très proche en cela de George Grant, Vadeboncoeur porte un jugement extrêmement sombre sur le péril que l'américanisme représente pour les Canadiens français. "Dans des conditions maintenant fort désavantageuses, pour ne pas dire meurtrières, nous sommes confrontés, écrit-il, à des forces qui, sur une certaine durée, ne pardonnent pas". D'où la conclusion, qui ne souffre ni milieu ni moyen terme: "On peut choisir de s'abandonner, mais en disant qu'on le fait... On peut choisir de résister, mais en sachant que sera requis dans ce cas le ralliement le plus complet des forces dont nous puissions disposer". Ce diagnostic apparait trop simple. Il isole trop certaines données de l'ensemble. Il met trop en relief, au détriment des traits positifs, les éléments négatifs de notre situation collective. S'il était vrai, il pourrait vite conduire, même dans l'hypothèse de l'indépendance, à des solutions de désespoir. Le diagnostic de Vadeboncoeur ressemble à la réaction d'un adolescent qui refuserait de reconnaitre son âge. Il n'est peut-être, à cet égard, que la forme la plus récente d'un sentiment profond de refus qui s'est toujours brisé contre les vagues de l'histoire.

Je crains enfin que Vadeboncoeur n'attache une importance excessive à ce qu'il appelle "la totalité du pouvoir politique". Le pouvoir est devenu, pour plusieurs, une nouvelle idole. Ils le veulent dans toute sa plénitude, sans aucune altération. C'est oublier que cela sera de moins en moins possible dans le monde contemporain, dans la mégalopolis de demain. C'est s'accrocher à de nouveaux espoirs qui risquent d'être, à leur tour, déçus. Cette idéalisation extrême du pouvoir politique me parait être, dans l'exposé de Vadeboncoeur, la partie la plus faible. Vadeboncoeur sert ici d'interprète à une génération qui méprise presque les libertés personnelles au profit des libertés collectives. Rien ne serait plus dangereux que de s'engager les yeux fermés dans cette voie.

• • •

Vadeboncoeur nous fait toucher du doigt l'immense péril que fait courir à notre peuple la nouvelle conjoncture historique dans laquelle il est plongé. Plusieurs cherchent à comprendre comment tant de jeunes, d'intellectuels, de membres des élites nouvelles ont pu être gagnés à l'idée d'indépendance. Que ceux-là lisent sans préjugé l'essai de Vadeboncoeur. Ils comprendront mieux que cette idée procède, plus encore que de certaines illusions, d'un amour profond du peuple canadien-français et d'une conscience angoissée de la situation périlleuse où ce peuple est placé.

Vadeboncoeur a livré quelques-unes des pages les plus séduisantes qui aient été écrites sur la question nationale canadienne-française. Trop de raisons m'empêchent de souscrire à la conclusion que Vadeboncoeur tire de son examen. Trop de faits me disent qu'il a laissé de côté des dimensions importantes de cette "réalité des choses" dont il se réclame. Je garderai néanmoins cet ouvrage proche de moi. J'en aurai besoin pour mesurer, dans les mois et les années à venir, si la voix qui me parle par ce petit ouvrage ne serait pas celle d'un prophète que je n'aurais pas su reconnaitre tout à fait...

Claude Ryan
(Le Devoir, 22-4-1970)

Regards sur le bilinguisme à l'école

par Benoît Paris, O.M.I. (1)

— II —

Groupe minoritaire

Le Canadien français, non seulement du Saskatchewan, mais de tout le Canada, appartient à un groupe minoritaire. En dépit de tous les groupes ethniques qui composent notre pays (ou qui le divisent), la langue et la culture anglo-américaines se sont imposées à tous et sont devenues le lot commun de tout canadien. C'est là qu'est le modèle, et c'est là qu'est le dollar qui rendra le canadien conforme à ce modèle. A tort ou à raison, celui qui ne se nourrira pas de cette même chair et de ce même sang sera considéré comme un être à part, une sorte de roue détachée de l'engrenage et qu'il faudra, selon le cas, replacer, corriger ou éliminer.

Le groupe minoritaire se trouve inévitablement dans un état d'infériorité. C'est la majorité qui décide de son sort, qui le maintient au rang voulu par elle et qui distribue à son gré les récompenses. Celui qui est victime d'une telle situation n'a donc qu'une alternative: se résigner à son rôle de porteur d'eau ou passer le plus tôt possible à l'autre clan si la chose lui est possible. Ce qu'il ne peut réaliser lui-même, il le voudra tout au moins pour ses enfants. Le politicien sera prudent et mesurera au poids de la balance ses chances de succès; l'homme d'affaires se montrera souvent radical dans ses idées et dans ses attitudes, car il lui faut prouver qu'il est du bon côté de la clôture; le professeur suivra le sentier battu de l'opinion commune: il s'agit de sa classe sociale et de son influence; l'homme dans la rue emboitera le pas: son gagne-pain en est le prix.

C'est ainsi que beaucoup de parents cessent de parler leur langue maternelle: c'est un retard dans la course à l'intégration. Ces mêmes gens ne veulent pas que la langue maternelle soit enseignée à l'école, car le succès de l'enfant sera compromis. Et puis, il y a toujours le nom et l'accent qui rappellent à tous que l'on n'est pas encore un produit authentique. L'enfant suivra la pente plus vite encore que ses parents. Il y a pour lui les amis, l'école, la télévision, le cinéma, demain le travail; tout l'entraine dans le courant rapide d'une démocratie où vous jouissez de toutes les libertés pourvu que vous fassiez comme tout le monde.

Ne soyons pas surpris que, dans un milieu comme le nôtre, l'anglo-canadien soit souvent plus intéressé que tout autre à l'apprentissage d'une langue seconde. Un sentiment de sécurité profonde l'empêche de craindre la perte de son prestige. Esprit plus pratique que sentimental, il regarde l'avenir plutôt que le passé. Intéressé, en général, à la culture, il y intéresse aussi ses enfants. Son comportement ne souffre d'aucun complexe puisqu'il n'a à se soumettre qu'à lui-même. C'est lui qui donne à la société la structure qu'il désire. Les minorités, si nombreuses soient-elles, peuvent exercer une certaine influence; mais toutes sont modelées d'après l'image qui leur a été imposée et à laquelle, plus ou moins volontairement, elles se sont soumises.

Part du bilinguisme

Quelle part reste-t-il au bilinguisme dans une telle condition? Pour ma part, je ne peux y voir qu'un bilinguisme à sens unique: une société où le français est absent, une famille où l'anglais s'impose graduellement comme langue première quand ce n'est pas déjà fait, une école où le français n'est qu'un simple sujet de classe.

Serait-ce là l'option finale de notre société? Des considérations d'ordre pratique nous enseignent peut-être qu'il serait impossible d'agir autrement à l'heure présente. Je me rends à tous ces arguments. Mais de grâce, cessons de nous gargariser d'un bilinguisme purement verbal ou de manger de la marmelade en disant que c'est du chocolat.

Ecole française

L'école française apporte-t-elle la solution ou tout au moins une solution à ceux qui désirent un bilinguisme réel? Les expériences en ce sens sont probablement trop récentes pour en tirer les conclusions que l'on souhaiterait. Chose certaine, il s'agit là d'une entreprise sérieuse et la chose mérite d'être tentée sans trop grand risque pour l'enfant. Tout de même, certaines questions ne peuvent manquer de surgir à l'esprit. Quelle sera la réaction de l'enfant lorsqu'il sera en mesure de penser et d'agir par lui-même? Sera-t-il ouvert à ce concept d'une société nouvelle ou en réaction contre lui? A l'âge de l'option, quelles seront la langue et la culture de son choix? Comment sera-t-il reçu parmi les siens ou par l'autre groupe? Pourra-t-il rester neutre? S'il se replie vers son milieu, comment alors maintenir et développer les connaissances acquises? Sera-t-il l'homme idéal dans une société idéale?

Ce personnage magique n'est pas une utopie, mais il est tout de même le cas de la rare exception. Il faut que tout contribue à sa création: talents, milieu, influences, argent, attitude, santé même et volonté d'agir en conséquence. Les autres se retrouveront dans le lot commun des humains où les préoccupations de chaque jour l'emportent sur les plus belles théories. Espérons que l'école française, comme toutes les entreprises faites de courage et d'audace, aura bientôt fait de dissiper ces derniers nuages. Je me rends entièrement à l'idée fondamentale qui l'inspire: ce que j'appellerais **un bilinguisme à l'envers** — pour ceux qui le désirent vraiment et uniquement pour ceux-là.

(1) Le P. Benoit Paris, O.M.I., est professeur agrégé à l'Université de Saskatchewan, Campus de Regina.

Montée spectaculaire du Mouvement Desjardins

En moins d'un an, le Mouvement coopératif Desjardins a connu une ascension impressionnante. Non seulement sa croissance interne a-t-elle été remarquable, mais ses acquisitions dans des domaines nouveaux ouvrent des horizons prometteurs.

Ainsi, en juin 1969, c'était l'acquisition des Placements Collectifs, et, ces dernières semaines, les événements se précipitent: acquisition des entreprises Vachon Inc. par la Société de Fiducie du Québec (elle-même passée au Mouvement Desjardins en 1963) et, actuellement, perspective de fusion de la Banque Provinciale et de la Banque Populaire (elle-même transformée en novembre 1969, à partir de la Banque d'Economie de Québec). Une fois la fusion des deux banques réalisée, les institutions autonomes constituant le Mouvement Desjardins auront, ensemble, une participation de plus de un cinquième dans le capital action de la nouvelle banque.

Les entreprises Vachon Inc.

Voilà une quinzaine de jours, grâce à l'initiative du Mouvement Desjardins, une "opération sauvetage" était rapidement mise au point et la Société de Fiducie du Québec acquérait la totalité des actifs des entreprises Vachon Inc., coupant ainsi l'herbe sous les pieds à une firme américaine qui les convoitait.

Vachon Inc. était une entreprise familiale qui a connu une ascension prestigieuse dans le secteur de l'alimentation. Son chiffre d'affaires atteint les $33,000,000 cette année, alors qu'elle fournit du travail à quelque 1,200 personnes.

Certains ont voulu minimiser l'importance de la transaction en disant qu'au moment où le Québec a un grand besoin de capitaux étrangers, il eut été plus avantageux de laisser passer Vachon Inc. aux mains des Américains.

Nous ne croyons pas que cette assertion soit valable. Dans la situation actuelle du Québec, il est de toute première importance de conserver aux mains des nôtres les entreprises vigoureuses. Dans le cas de Vachon Inc., son acquisition par une institution du mouvement coopératif nous assure non seulement de sa possession par les nôtres, mais lui confère un caractère collectif.

Si nous laissions passer le contrôle de nos entreprises entre des mains étrangères, nous devrions recommencer à zéro dans d'autres domaines. En conservant nos entreprises, nous en conservons le caractère français, l'administration, le marché et les profits. Par ailleurs, quand une industrie comme Vachon Inc. a des perspectives de développement intéressantes, cela permet des orientations vers des complexes importants.

Le mouvement coopératif est déjà engagé dans le secteur de l'alimentation. La Coopérative Fédérée et toutes ses coopératives affiliées, de même que les coopératives de pêcheurs occupent une place non négligeable dans la production et la transformation des denrées de consommation.

C'est d'ailleurs l'un des voeux du dernier colloque du Conseil de la Coopération du Québec que le mouvement coopératif intensifie son action dans le secteur de l'industrie secondaire et, en particulier, dans le domaine de l'alimentation.

L'acquisition de Vachon Inc. est un pas de plus du mouvement coopératif dans ce secteur de l'alimentation. On peut entrevoir que la coopération puisse aller encore plus avant dans ce domaine.

Banque provinciale-populaire

Dans le domaine bancaire, la fusion de la Banque Provinciale et de la Banque Populaire (dont l'aboutissement est imminent) marquera le terme logique des gestes posés dans le passé.

On sait que les Caisses Populaires, qui avaient besoin d'un agent de compensation, avaient déjà une entente avec la Banque Provinciale dans laquelle, par ailleurs, elles détiennent une participation importante.

La fusion avec la Banque Populaire (une institution du Mouvement Desjardins) accroitra la présence du mouvement coopératif dans la nouvelle banque qui en naitra.

En se fusionnant à la Banque Provinciale, la Banque Populaire lui apportera un actif non négligeable et une présence valable dans la région de Québec. La Banque provinciale est, par rapport au Canada, une banque régionale de taille moyenne. Toutefois, son ascension est spectaculaire; depuis cinq ans, son actif a doublé et, combiné avec celui de la Banque Populaire ($70,000,000), il atteindra le milliard de dollars.

L'ensemble des institutions coopératives du Québec (dont les institutions financières du Mouvement Desjardins constituent un élément dominant) ont aujourd'hui un actif de près de 2 milliards et demi de dollars. Voilà un bien collectif qui appartient aux Québécois et qui "travaille" pour eux.

La nouvelle législation provinciale qui élargira le pouvoir de placement des caisses d'épargne et de crédit ouvrira de nouvelles avenues au mouvement coopératif.

Les dernières transactions du Mouvement Desjardins donnent nettement une nouvelle orientation à la formule coopérative au Québec. Les capitaux d'abord canalisés par les caisses d'épargne et de crédit permettent une "extension" du mouvement coopératif. Même si, à leur base, des entreprises comme Vachon Inc. ne sont pas des coopératives, leur propriété par une institution coopérative constitue un bienfait pour notre collectivité.

Les ramifications des institutions coopératives et leur prolongement dans des secteurs nouveaux et variés sont le fait d'une évolution rapide. On serait mal venu de bouder ce progrès. En effet, ce qui importe avant tout, c'est l'esprit qui anime les institutions. Et nous savons que les institutions coopératives, de quelque nature qu'elles soient, n'ont d'autre but que de répondre aux besoins de leurs propriétaires-usagers.

Il faut donc nous réjouir de l'ascension du coopératisme au Québec et souhaiter même un élargissement encore plus considérable dans l'intérêt de notre population.

Jean-Paul Légaré
("Ensemble", 3-4-1970)

Importance de la masse d'or que contient l'océan

Cette importance est telle que, si l'océan consentait à nous la livrer, chacun de nous deviendrait plusieurs fois milliardaire!

Malheureusement, cet or, l'océan le garde; nous ne sommes pas assez riches pour le lui prendre: pour lui en dérober un gramme, il faudrait gaspiller des fortunes!

(Information Larousse)

Récit centenaire

La "Mitasse Rouge"

Qu'est-ce que c'est qu'une "mitasse"? C'est une jambière de pionnier. Il y en avait de fort élaborées, résultat de patientes soirées à tailler, dans un cuir assoupli et de belle qualité, préférablement de peaux de caribou, de chevreuil ou de daim, cette jambière chaude et confortable. Plus ces "mitasses" étaient bien faites, plus elles duraient longtemps.

En tout cas, il y avait une dame indienne métissée à Winnipeg, fort bien connue, qui portait le sobriquet de "La Mitasse Rouge". Elle avait épousé, au cours de ces longs voyages qui le conduisaient au Montana, un M. Russell, petit traiteur sans grande renommée.

Ils s'établirent dans la section de St. James que l'on connait encore comme Horkfield Park et où la grande maison blanche fut refaite et existe encore. Cette grande maison avait plusieurs pièces, car elle fut convertie en petit hôpital. Je ne pourrais vous donner des dates de mémoire, mais cette femme, veuve au temps où je la connus, y habitait avec sa fille, des serviteurs qu'elle avait entrainés elle-même. Elle était d'une discrétion mystérieuse. Quelques gens doutaient de ses pouvoirs. Toujours est-il que cette dame traitait le cancer.

Une fois l'an, elle partait pour un mois dans son pays, le Montana. Elle en revenait aussi secrètement qu'elle était partie. Des colis nombreux et bien ficelés arrivaient avec elle par le train. Ces boîtes contenaient sa médecine: des plantes et des herbes sauvages. Elle passait des mois à faire un triage copieux. Elle faisait sécher ou confectionnait des mélanges, des breuvages dont elle seule connaissait le secret. Elle ne se fiait pas à ses serviteurs, mais à sa fille, oui.

Mon beau-frère fut sept années à son service.

Dans cette maison transformée en infirmerie, elle gardait quelques patients. Il y en avait de très malades et d'autres qui commençaient à l'être. Elle préférait les femmes aux hommes, se donnant comme excuse, que les hommes ne savaient pas souffrir l'endurance. Elle leur appliquait des pansements si forts qu'elle brûlait souvent ces chairs avariées. La science médicale voulait partager son secret. Le docteur Z. Lachance lui offrit une forte somme d'argent, mais elle refusa. Elle se disait douée par Dieu d'un privilège qu'elle n'avait pas le droit de passer à personne.

Nous restions à St-Charles, dans ce temps-là, et j'étais très jeune. Je me souviens d'avoir été chez elle avec ma mère, envoyée par le docteur Lachance, histoire de se faire inviter. Elle était méfiante. Ce n'était pas facile de s'introduire chez elle; elle seule diagnostiquait ses cas choisis. Des patients y passèrent plusieurs mois, dont un frère de maman, Joseph-Albert, qu'elle guérit d'un "cancer de pipe".

Cette femme avait assurément un don. N'y avait-il pas les gens qui arrêtaient le sang? D'autres qui arrêtaient le mal de dents? N'y a-t-il pas aussi le fait que bien de nos médecines sont à base de plantes? La connaissance de ces plantes a soulagé bien des maux. Les drogues existent depuis toujours et qui de vous ne sait qu'on ramassait l'absinthe qu'on appelait l'"herbe sainte"? qui n'a pas bu du bon thé de baume ou de la salsepareille? Le plantain appliqué sur une blessure arrêtait le sang et la graine de lin soulageait les yeux. Oubliez-vous les purgations printanières qui sont des toniques de racines? les "mouches de moutarde", les compresses de feuilles de thé (acide tannique) pour les brûlures? Pourquoi alors cette femme n'aurait-elle pas eu des pouvoirs étudiés à sa façon et distribués à qui en avait besoin?

Cette femme, qui ne parlait que mal ou très peu le français et passablement l'anglais, avait enseigné le cri à son mari. Elle parlait plusieurs dialectes indiens, se servait souvent d'un interprète pour parler aux hommes, même si elle les connaissait. Cela est d'ailleurs une coutume chez les Sioux.

— Demandez au Père Laviolette, O.M.I., ou lisez son livre "Sioux in Canada". —

Dans une pièce de la maison, arrangée en laboratoire, elle avait fait installer ses pots et pommades qu'elle préparait tard le soir pour avoir la paix, car ces traitements étaient très douloureux et faisaient verser des larmes et pousser des cris. Ce n'était pas une maison joyeuse. Il y en a qui ne la nommaient que Mme Russell.

A notre époque, où tant de recherches sont accomplies pour découvrir le traitement de ce mal si répandu, le cancer, comme nous serions heureux de connaitre les moyens employés par cette femme qui avait une science simple et sans aucun doute providentielle pour brûler, quand elle le pouvait, des plaies cancéreuses, malignes et crucifiantes.

Les dons divins sont bien souvent accordés aux humbles. De ceux-là était la "Mitasse Rouge".

Manie Tobie

Nos lecteurs nous écrivent

A propos d'un comité de citoyens

M. le Rédacteur,

D'après l'éditorial du 8 avril et l'article qui parut le 15 avril, nous voyons bien la description d'un aspect de ce qui se passe dans la Division de la Seine. Mais pour compléter le tout, je vocifère l'autre aspect également important et que vous n'avez pas su ou cru développer.

Sachant bien que vous n'aviez jamais rencontré et ainsi discuté avec aucun membre de notre comité, moi, personnellement (et bien d'autres gens qui sont au courant)j je ne peux comprendre qu'une personne qui que ce soit, encore moins un Rédacteur d'un journal supposé libre, peut écrire de telles choses.

Voici quelques informations qui vont peut-être vous éclairer. Les membres du comité de citoyens de Lorette furent élus à une assemblée générale dont une assistance d'approximativement 180 personnes. Les membres élus démocratiquement à une assemblée ouverte à chaque électeur du quartier quatre de la Division de la Rivière-Seine ont choisi un des membres élus comme président. Tous les membres du comité sont catholiques, bilingues, et un membre parle couramment trois langues, un autre quatre langues.

Trois des membres du comité étaient auparavant membres de la Commission scolaire de la Rivière-Seine et détenaient des postes dans les comités de finance et de construction. Un d'entre eux fut secrétaire du district scolaire de Lorette pour plusieurs années et fut aussi président de l'Association Parents et Maîtres de Lorette. Parmi eux, les membres du comité ont aussi donné plusieurs années de service à la communauté, sur maintes organisations telles que la Caisse populaire, la Chambre de Commerce, les conseillers municipaux et le préfet de la municipalité rurale de Taché. Accuser ces gens d'un manque d'esprit de civisme me semble ridicule.

A une assemblée publique tenue à la salle paroissiale de Lorette le 17 mars 1969, certains gens ont voulu imposer une motion de censure envers le comité. Cette motion reçut le support de quatre voix, y inclus le proposeur et le secondeur.

Le comité ayant demandé aux gens de faire parvenir des lettres d'approbation envers les recommandations de la Commission des Frontières a été supporté par au-delà de 550 personnes du quartier quatre de la Division scolaire de la Seine, donc les accuser d'être une poignée de dissidents anglophones me semble un peu ridicule dans son exactitude.

Si vous vouliez donner un compte rendu des faits tels qu'ils sont, pourquoi n'avez-vous pas contacté les membres du comité? J'espère que vous acceptiez vos responsabilités comme rédacteur suffisamment pour vous permettre d'imprimer cette lettre dans le prochain numéro de votre hebdomadaire.

Sincèrement,

Mme G.-A. Lagimodière,
C.P. 94, Lorette, Man.,
le 21 avril 1970.

Régime de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

Anniversaires

La Société Franco-Manitobaine offre ses voeux de bon et heureux anniversaire à ses membres du Régime de Sécurité Familiale:

M. Félix Boulet, 302 - 474, rue Aulneau, St-Boniface, du 28 avril.

M. Paul Tétreault, 435, Westmount Drive, St-Boniface, du 28 avril.

Le Père Gérard Dionne, 615, rue Laflèche, St-Boniface, du 29 avril.

M. Bernard Martel, St-Léon, Man., du 29 avril.

M. Oris-J. Aquin, Elie, Man., du 30 avril.

L'abbé Léo Couture, C.P. 99, St-Norbert, Man., du 30 avril.

M. Joseph Prescott, St-Lazare, Man., du 30 avril.

M. Antoine Bérard, 426, rue Aulneau, St-Boniface, du 2 mai.

M. Maurice Lacroix, C.P. 103, St-Pierre, Man., du 2 mai.

M. Louis Perrin, 36, chemin Lachine, St-Boniface, du 3 mai.

L'abbé Raymond Roy, 190, avenue de la Cathédrale, St-Boniface, du 3 mai.

Alignement des roues
Service d'électricité
Tachéographes
Pneus et chambres à air
Indicateurs de vitesse
Freins et embrayages
Mise au point et réparation complète de moteurs

De Gagné Motors (1967) Ltd.
Marion et Des Meurons, Saint-Boniface
Ouvert 24 heures pour vous servir
Téléphones: 247-3041 ou 233-7018
Georges Bouchard — Alcide Labossière — Joe Mousseau

Opinion libre

Il était un petit navire

A l'époque où nous vivons, nous observons plusieurs événements importants inscrits dans le domaine de la science et de la technique, survenus dans cette dernière décennie.

Faudra-t-il vous parler des cosmonautes qui ont mis le pied sur la lune, voire apporter des spécimens de l'astre des nuits pour établir la preuve de leur découverte?

Dernièrement, la télévision nous rapportait la célèbre aventure du gigantesque pétrolier américain, le premier navire américain qui ait franchi le fameux passage du Nord-Ouest. Son objectif: s'emparer des richesses de l'or noir, une autre réalisation difficile et coûteuse à entreprendre. N'est-ce pas que l'aventure du Manhattan est fascinante?

Jusqu'à présent, les Américains avaient toujours compté sur le Moyen-Orient pour faire leur provision d'essence puisée dans les déserts de l'Arabie. Et puis soudain, voilà que nous trouvons ce précieux carburant dans les eaux de l'Amérique du Nord.

Un grand savant de notre siècle avait donc raison de dire que l'usage du pétrole est en train de gouverner le monde.

Pour l'instant, laissons les deux gouvernements canadien et américain se débrouiller pour savoir qui aura la priorité de régir cette richesse mondiale essentielle.

Personne n'est en mesure de résoudre cette question sans faire appel à d'autres innombrables renseignements concernant cette colossale réserve du mazout, au point de vue maritime et économique pour réaliser l'exploitation de la réussite complète de cette découverte.

Qui possédera le périmètre du Yukon ou de l'Alaska? Quelles seront les conséquences politiques de cette ouverture à la navigation du passage du Nord-Ouest convoité depuis trois cents ans? Encore un nouvel atout de première valeur dont il faudra savoir profiter.

Pour se frayer un chemin à travers les glaces du Pôle nord, le Manhattan a cru bon de se faire épauler par le brise-glace canadien, le Louis-Saint-Laurent.

Faisons une pause...

Dans un autre ordre d'idées, me permettriez-vous de faire un rapprochement de cette aventure pétrolifère avec notre situation linguistique et scolaire au Manitoba qui est pour nous une question vitale de notre survie et notre épanouissement culturel.

Cela nous aidera à comprendre l'en-tête de mon article: "Il était un petit navire". Oh! pas le plus grand du monde comme le Manhattan de mille pieds de longueur, mais il s'agit d'un tout petit navire, bien à nous, qui continue de naviguer en dépit de toutes sortes de chinoiseries légales depuis cent ans au Manitoba. Ce petit navire porte le nom de la Société Franco-Manitobaine. Dieu seul et nous savons les difficultés qu'il a fallu surmonter pour naviguer à travers une mer hostile à notre cause. Cependant, grâce à cet organisme bien discipliné de la S.F.M., nous sommes convaincus que tous les contribuables canadiens-français de notre province ont résolu d'emboîter le pas dans ce mouvement salutaire.

Ne sommes-nous pas assurés de l'appui d'une jeunesse active et éclairée placée à la proue du petit navire pour nous signaler les banquises à éviter? N'oublions pas que pour conduire notre embarcation à bon port, nous comptons évidemment sur des adultes avertis et expérimentés, placés au gouvernail. De cette manière, nous serons sûrs de régler une fois pour toutes les conditions de notre survie, d'une façon stable et permanente et à l'abri des divers changements de gouvernement: "Il était un petit navire qui a toujours bien naviguer".

Godias Brunet,
Saint-Boniface,
le 16 avril 1970.

ARCHIBALD ROCO SERVICE
M. LABERGE AUTO SALES
291, rue Archibald, St-Boniface
2 mécaniciens diplômés à votre service. Remorquage.
Téléphone: 233-3919

STATION-SERVICE
PROVENCHER TEXACO
MARCEL LABOSSIERE, gérant
353, Provencher St-Boniface
(à l'angle de Des Meurons)
Tél.: 233-3949

Mouflier Shell Service
191, rue Goulet, St-Boniface
Réglage de moteur
Regarnissage de freins
Réparations à toutes marques de voitures
J.-G.-A. Mouflier, prop.
Tél.: 247-9315 Rés.: 247-9138

RABAIS DE $185 SUR LE PRIX DE L'ACADIAN



Tous les modèles, 2 ou 4 portes, 6 cylindres ou V8!

La petite voiture de Pontiac donne une chance à votre budget!

Voilà une nouvelle importante pour les acheteurs de petites voitures. L'Acadian coûtera désormais $185.00 de moins. Vous pouvez acheter aussi bien le coupé que le sedan 4 portes, équipés d'un moteur 6 cylindres ou V8, et bénéficier de ce rabais de $185.00*.

Tous ces modèles seront équipés du rétroviseur classique. Le rétroviseur jour-nuit, les pneus à ceinture de renfort, l'allume-cigarettes et les enrouleurs de ceintures de sécurité, qui étaient fournis en équipement standard, seront désormais fournis en option.

N'attendez pas. Il n'y a jamais eu de meilleur moment pour passer chez le concessionnaire Acadian-Pontiac.

Ce rabais est basé sur le prix de détail conseillé par le fabricant, comprenant la taxe de vente fédérale.

L'Acadian A prix réduit chez les concessionnaires Pontiac

Voyez le concessionnaire Acadian-Pontiac-Buick de votre localité

A-4700F

Voyez le concessionnaire ACADIAN-PONTIAC-BUICK de votre localité

LE COLLÈGE DE SAINT-BONIFACE PRÉSENTE: le cours secondaire du collège

- Première école de l'Ouest au service des jeunes franco-manitobains depuis plus de 150 ans
- Une maison d'éducation personnalisée et chrétienne pour une population étudiante pré-universitaire
- La scolarité est accréditée par le Ministère d'éducation du Manitoba
- Le français est la langue prioritaire de l'enseignement
- Cinq années d'études pré-universitaires

Critères pour l'admission

(garçons et filles)

- Aptitude à poursuivre des études universitaires
- Aptitude à poursuivre des études en français
- Rendement académique en "français"

LA VIE COLLÉGIALE:

- Bibliothèque (30,000 volumes)
- Services d'éducation physique
- Services d'orientation
- Association des étudiants (A.E.C.S.B.):
  - Gouvernement du corps étudiant
  - Sports organisés
  - Activités culturelles: ciné-club, Jeunesses Musicales, etc. . . .
  - C.F.R.C., radio collège
  - Rapport facilités entre étudiants, professeurs, administrateurs
- Participation aux activités culturelles et sociales de Saint-Boniface
  - Festival du Voyageur; Cercle Molière; 100 Nons; S.F.M.; ligues sportives; mouvements sociaux, etc.

INFORMATIONS DIVERSES:

- Frais d'inscription: $10.00
- Location des livres: $10.00
- Frais de scolarité: $275.00
- Frais de pension (pour garçons): $400.00
- L'Oeuvre des Bourses du Collège de Saint-Boniface
- Offre une aide financière aux étudiants qui sont dans le besoin
  - Toute demande de bourse doit se faire avant le début de septembre
- Entrée: le 8 septembre

Pour plus d'information, veuillez détacher ce coupon et le retourner à:

COLLEGE DE SAINT-BONIFACE
a/s M. le Directeur
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface 6, Manitoba

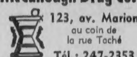
nom de famille — prénom — date de naissance
adresse — téléphone
adresse
noms des parents
classe actuelle — école fréquentée

COURS OFFERTS: au Cours secondaire (année académique 70-71)

8e et 9e années	10e année	11e année	12e année
Religion Français Latin Anglais Mathématiques Sciences sociales Sciences naturelles Education physique	Religion Français 100 Anglais 100 Histoire des Etats-Unis 100 Mathématiques 100 Sciences physiques (I.S.P.) Education physique **Choix de 1 des 2 suivants:** Français 105 ou Latin	Religion Français 200 Anglais 200 Sciences sociales 200 Mathématiques 200 Education physique **Choix de 1 des 2 suivants:** Physique (P.S.S.C.) ou Biologie (B.S.C.S.) **Choix de 1 des 3 suivants:** Chimie (Chem. st.) ou Latin 200 ou Français 205	Religion Français 300 Anglais 300 **Choix de 1 des 2 suivants:** Sciences sociales 300 ou Chimie (Chem. st.) **Choix de 1 des 2 suivants:** Mathématiques 300 ou Latin 300 **Choix de 1 des 2 suivants:** Biologie (B.S.C.S.) ou Physique (P.S.S.C.)

MUSICANA
Le Centre du Disque Français
202, boul. Provencher
St-Boniface 6, Man.
Tél.: 233-7222
Tous les disques
à 20% de rabais
jusqu'au 30 avril
3000 disques français en magasin

Albert Pélissier
289, rue Vaughan
Winnipeg 2
Réparations - Remodelage
Entreposage
Manteaux de fourrure neufs
Tél. 943-8895

McCullough Drug Co.

123, av. Marion
au coin de
la rue Taché
Tél.: 247-2353

GEO. SARAS
FOURRURES
533, Des Meurons, St-Boniface
Téléphone: 247-2460
Réparations et modifications
Manteaux faits sur commande
Entreposage gratuit
Prix raisonnables

PARK FLORISTS
Fleurs pour toutes occasions
412, av. Taché
(en face de l'hôpital St-Boniface)
Téléphone: 247-3891
Fruits frais et confiseries
Livraison dans toute la ville
Yvonne et Lucille Boulet, prop.

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, dîners,
réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
TELEPHONE: 247-3319

Entretien et réparations
de toutes marques d'appareils
Heures: de 9 h a.m. à 9 h p.m.
—Service compétent et garanti—
Frontenac TV-Radio
Tél.: 233-6458
27, rue Marion, St-Boniface

REPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Brochage résidentiel,
commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone: 269-3700

Delannoy's Electric Co. Ltd.
436, rue Louis Riel 233-5258
Installation et réparation
Brochage pour industries,
magasins et maisons

LEO'S
ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet
Entreprise — Posage de fils
Réparation
Téléphone: 233-7694

Groupe dentaire métropolitain
Successeur du Dr Jacob
situé au-dessus du
MAGASIN METROPOLITAIN
angle Portage et Carlton
Téléphone: 942-8531
Heures de bureau:
9 h à 6 h tous les jours
Fermé toute la journée le samedi

Il y a 75 ans naissait le cinéma

Le directeur d'une fabrique de plaques et de pellicules photographiques dans la banlieue de Lyon, Antoine Lumière, ayant acheté un kinétoscope, étudie avec ses fils, Louis et Auguste, le moyen de réaliser la projection de ces films, qui, sur l'appareil d'Edison, ne peuvent être vus que par une personne. Ils se heurtent à la même difficulté que les autres chercheurs: trouver un mécanisme permettant aussi bien l'enregistrement que la projection. (Le kinétoscope dévidait des bandes de film perforé comportant plus de 500 images. La vision limitée à un seul spectateur, se faisait à travers une loupe; il n'y avait donc pas de projection.)

La solution tant cherchée sera découverte par Louis Lumière. Auguste Lumière a rapporté les circonstances de cette trouvaille: "Un certain matin, je me rendis dans la chambre de mon frère qui, un peu souffrant, avait dû rester alité. Il m'apprit que, ne dormant pas, il avait, dans le calme de la nuit, précisé les conditions à remplir pour atteindre le but cherché et imaginé un mécanisme capable de satisfaire ces conditions. Il consistait, m'expliqua-t-il, à imprimer à un cadre porte-griffe un mouvement produit par un mécanisme analogue, comme fonctionnement, à celui d'un pied-de-biche de machine à coudre. Mon frère, en une nuit, venait d'inventer le cinématographe."

Toutes les recherches antérieures n'avaient besoin, pour produire un appareil facile à utiliser, que de ce modeste perfectionnement.

Le mérite des Lumière est grand. Non seulement ils ont découvert un système pratique d'entraînement de la pellicule, mais ils ont donné leur nom au cinématographe. En outre, ils sont des industriels. Ils peuvent, avec le concours de quelques artisans, fabriquer un appareil qui sera à la fois une caméra de prise de vues et un projecteur. Ils sont en mesure de l'alimenter avec la pellicule qu'ils fabriquent dans leur usine. Ils fixent aux environs de quinze le nombre d'images qu'il faut impressionner par seconde pour obtenir une bonne projection. Enfin, excellents commerçants, ils comprennent le parti financier qu'il est possible de tirer de l'invention.

Après la première projection privée réalisée le 22 mars 1895 dans la salle qui existe toujours, 44, rue de Rennes, à Paris, ils organisent, à partir du 28 décembre 1895, des spectacles réguliers et payants dans les sous-sols du Grand Café, 14, boulevard des Capucines. Art, industrie, commerce, le cinéma, sous ses multiples formes, est né. (Georges CHARENSOL, auteur de l'ouvrage **Le Cinéma**, Larousse éditeur.)

CACHET POSTAL

Si on croit la légende, le bureau de poste d'Eagle's Nest (Man.), établi en 1876, portait bien son nom. Avant son ouverture, on plaçait le courrier dans un grand sac suspendu à un arbre où des aigles faisaient leur nid. Le Courrier de la poste n'arrêtait prendre les dépêches que si le sac était bien en place. Autrement, il passait son chemin.

AU CENTRE CULTUREL DE ST-BONIFACE

Dix artistes en herbe

Le mercredi 1er (poisson) d'avril, une dizaine de jeunes gens et adultes terminaient la deuxième partie du cours d'art offert au Centre Culturel. Donné par MM. R. Boulet et B. Mulaire, ce cours se voulait une introduction au monde de l'art occidental.

La première session de 11 rencontres (trois heures chacune) permit aux élèves de se familiariser avec l'Histoire de l'art et d'en acquérir une certaine appréciation.

Du côté pratique on insista sur les techniques du dessin au crayon et au fusain, ce qui donna l'occasion à chacun de se découvrir en tant qu'individu créateur en relation avec le monde qui l'entoure.

Après Noël, il y eut 12 rencontres au courant desquelles on s'intéressa à la peinture même, étudiant d'abord les théories de la couleur et tâchant de les assimiler au moyen d'exercices précis.

La connaissance de l'art se poursuivit par de brefs exposés sur les mouvements contemporains dits "Pop" et "Op"; par une soirée de films traitant de la peinture française impressionniste et fauve (fin XIXe siècle, début XXe), et une projection de diapositives sur les paysages canadiens d'un Suzor-Côté, d'un Morrice et des peintres du Groupe des Sept. On montra aussi les abstractions de Borduas et le réalisme-magique de Colville.

Finalement chacun entreprit de peindre une toile personnelle, travail de synthèse disons, où l'on vit surgir toute la gamme des courants artistiques aussi bien réaliste, symboliste que non figuratif.

Voilà donc une dizaine d'artistes en herbe, dix nouveaux talents à surveiller de près.

"Le temps s'ouvre"

"Le chrétien et l'argent" — "L'argent ne fait pas le bonheur. Celui qui a dit ça est un sacré menteur", dit la chanson. En fait, l'argent est ambigu. Il provoque des inégalités, déchire la communauté des hommes. Mais il peut aussi être mis au service de l'amour. Quelle doit être aujourd'hui l'attitude du chrétien à la suite de Jésus?

Cette émission passera à CBWFT le dimanche 3 mai, à 2 h 30 p.m.

Service de pneus complet
Vulcanisation • Pneus neufs et usagés • Batteries
Baril's Tire Service
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164, av. Provencher, St-Boniface
Téléphone: 247-7468

Téléphone: 247-2356
LAFRENIÈRE Sheet Metal Ltd.
Chauffage — Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface

HUB SERVICE
Touage, alignement des roues,
réparations, réglage,
freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

WESTERN PLUMBING & HEATING CO. LTD.
A. NEYRON, propriétaire
541, rue Des Meurons
Réparations générales
Installation - Rénovation
Téléphone: 247-3603
Nous entretenons
ce que nous vendons.

STATION-SERVICE
PROVENCHER
PRODUITS SHELL
174, av. Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7431
Essence — Huile — Accessoires
Pneus — Réparations
Remorquages
Alphonse Michaud, prop.

Au poste CBWFT

JEUDI 30 AVRIL

2:00—M. Surprise présente (C)
2:15—La Souris Verte
2:30—Ni Oui ni Non (C)
3:00—Femme d'aujourd'hui
4:00—Bobino (C)
4:30—Le pirate Maboule (C)
5:00—Bidule de Tarmacadam
5:30—Le trésor du château sans-nom (C)
6:00—L'homme de Picardie (C)
6:30—Format 30
7:00—Le téléjournal et Sport
7:15—A Propos
7:30—La grande aventure
8:00—Coup de bambou
10:00—Contes et nouvelles de Guy de Maupassant
10:30—Au point — Emission locale d'affaires publiques animée par Rhéal Teffaine
11:00—Cinéma: "L'Abandon". Etude psychologique de Keigel, avec Philippe Lemaire et Irène Tunc. Un homme quitte son épouse pour une autre femme qui répond mieux à ses aspirations. (Français)

VENDREDI 1er mai

2:00—M. Surprise présente (C)
2:15—La Souris Verte
2:30—Oui ou Non (C)
3:00—Femme d'aujourd'hui
4:00—Bobino (C)
4:30—La Ribouldingue (C)
5:00—Yogi l'ours (C)
5:30—Tour de terre
6:00—Les deux D
6:30—Format 30
7:00—Le téléjournal et Sport
7:15—A propos
7:30—La Soeur volante (C)
8:00—Contes fantastiques
8:30—Les règles du jeu (C)
10:00—Format 60
11:00—Cinéma: "La Chatte sauvage". Drame sentimental réalisé par Alejandro Toresilla, avec Jorge Mistral, Aurora Bautista et Felipe Simon. Un aventurier s'engage dans un élevage de taureaux, près de Séville. La fille du régisseur, que l'on surnomme "la Chatte", ne tarde pas à s'intéresser au jeune homme malgré sa mauvaise réputation. La nuit, il se lève en cachette pour aller toréer. Apprenant que le mystérieux toréador a été surpris et qu'on s'apprête à tirer sur lui, la jeune fille court le prévenir. (Espagnol 1959)

SAMEDI 2 MAI

1:30—L'univers des sports (C)
2:30—Cent millions de jeunes
3:00—Roquet Belles-Oreilles
3:30—Robin-Fusée (C)
4:00—Lassie (C)
4:30—Les aventures célèbres de M. Magoo (C)
5:00—Si Jeunesse pouvait
5:30—L'heure des quilles
6:30—Le téléjournal
6:35—Atome et galaxies (C)
7:00—Cher oncle Bill (C)
7:30—Jinny (C)
8:00—Grands films: "Ligne rouge 7000". Drame psychologique de Howard Hawks, avec Gail Hire, Marianne Hill, Laura Devon, Charlene Holt et J. Caen. Un pilote de courses trouve la mort dans un accident parce qu'il pousse son moteur au-delà de 7,000 tours à la minute. Sa fiancée est consolée par le coéquipier du pilote et par le patron de la course. (Américain 1965)
9:53—Politique fédérale: NPD
10:00—Histoires vraies
10:30—Les Couche-tard
11:00—Cinéma: "Les Cavaliers". Drame de guerre avec John Wayne, William Holden, C. Towers et A. Gibson. 1863. La guerre de sécession fait rage. Le général Grant veut faire tomber la ville de Vicksbury. Il doit désorganiser les voies de communication, détruire les dépôts d'armes et de vivres, faire sauter des ponts. Une forte patrouille de cavaliers U.S. s'enfonce dans les territoires sudistes. (Américain 1959)

DIMANCHE 3 MAI

1:45—Le golf et ses étoiles
2:30—Le temps s'ouvre (C)
3:00—D'Iberville (C)
3:30—Langue vivante
4:00—D'hier à demain (C)
5:00—Cinq D
6:00—Au pays des géants (C)
7:00—Quelle famille (C)
7:30—Zoom (C)
8:30—Les Beaux Dimanches (C)
10:30—Dossiers
11:00—Cinéma: "Les Premières armes". Drame de René Wheeler, avec Carette, Michèle Alfa, Guy Decomble, Paul Frankeur et Serge Grave. Pour se débarrasser de son jeune fils qui le gêne, un père volage le place comme apprenti jockey dans un haras. On est loin des plaisirs élégants de l'équitation: les malheureux gosses vivent en esclaves dans une atmosphère de brutalité: mauvaise nourriture, travail forcené, promiscuité, farces répugnantes. (Français 1949)

LUNDI 4 MAI

2:00—M. Surprise présente (C)
2:15—La Souris Verte
2:30—Oui ou Non (C)
3:00—Femme d'aujourd'hui
4:00—Bobino (C)
4:30—Grujot et Délicat (C)
5:00—M. Surprise présente (C)
5:30—Les aventures du Seaspray
6:00—Au grand air (C)
6:30—Format 30
7:00—Le téléjournal et sport
7:15—A Propos
7:30—Les belles histoires des pays d'en haut (C)
8:30—Ma Sorcière bien-aimée (C)
9:00—Histoires vraies
9:30—Le Paradis terrestre (C)
10:00—La grande aventure
11:00—Cinéma: "Barbara". Drame réalisé par Frank Wisbar avec Harriet Anderson, H. Griem et Hans von Borsody. Un jeune médecin s'installe dans les îles Féroé. Il est aussitôt attiré par les charmes de la jeune veuve de son prédécesseur et, malgré les mises en garde des gens du pays, il l'épouse. Il ne tarde pas à regretter son geste. Sa femme est volage et, en l'absence de son mari appelé auprès de malades, elle retourne vivre auprès d'un ami d'autrefois. (Allemand 1961)

MARDI 5 MAI

2:00—M. Surprise présente (C)
2:15—La Souris Verte
2:30—Ni Oui ni Non (C)
3:00—Femme d'aujourd'hui
4:00—Bobino (C)
4:30—Sol et Gobelet (C)
5:00—Mini fée (C)
5:30—Techno-Flash (C)
6:00—Skippy le kangourou (C)
6:30—Format 30
7:00—Le téléjournal et Sport
7:15—A Propos
7:30—Cinéma: "La moucharde". Drame policier de Guy Lefranc, avec Danny Carrel, Pierre Vaneck et Yves Deniaud. Une jeune fille s'évade d'une maison de redressement pour rejoindre son amant, collaborateur à une revue licencieuse. Aimant la vie facile, le jeune homme imagine de s'emparer du testament du père de sa compagne, alors en prison pour vol de diamants. Sur le document se trouve indiqué le lieu où il a caché son butin. Mais la police veille. (Français 1958)
9:00—Rue des Pignons
9:30—Moi et l'autre (C)
10:00—Le corsaire de la reine
10:30—Le roman de la science
11:00—Ciné-Club: "Hommage à un homme fatigué" (C). Drame de Kobayashi, avec M. Fujita et K. Seito. Fragments de la vie d'un honnête homme dans la cinquantaine, devenu sourd pendant la guerre alors qu'il fut battu par un officier lorsqu'il refusa de frapper un prisonnier. (Japonais 1968)

MERCREDI 6 MAI

2:00—M. Surprise présente (C)
2:15—La Souris Verte
2:30—Oui ou Non (C)
3:00—Femme d'aujourd'hui
4:00—Bobino (C)
4:30—Picolo (C)
5:00—Walt Disney présente (C)
6:00—Les deux D
6:30—Format 30
7:00—Le téléjournal et Sport
7:15—A Propos
7:30—Histoires sans paroles
8:00—Cinéma: "Pain, amour et fantaisie". Comédie avec Gina Lollobrigida, Vittorio de Sica et Maria Pia Casilio. Le brigadier de gendarmerie prend son nouveau poste dans un village de l'Italie du Sud. Il remarque aussitôt une jeune paysanne surnommée "La Bersagliera". Mais celle-ci est amoureuse du carabinier. Le jeune homme n'ose pas se déclarer, et aussi par timidité, parce que le règlement des Bersaglieri impose le déplacement de tout homme surpris à fréquenter une femme. (Italien 1953)
9:45—Demain la vie
10:00—Les incorruptibles
11:00—Cinéma: "La fille dans la vitrine". Drame psychologique de Luciano Emmer, avec Bernard Fresson, Marina Vlady et Lino Ventura. Un jeune Italien s'engage comme mineur en Hollande. Pris dans un éboulement dès le premier jour, il n'est libéré qu'après de longues heures d'ensevelissement et décide de rentrer en Italie. Avant de partir, il accompagne un camarade à Amsterdam. Il s'y éprend d'une prostituée et passe avec elle une journée complète. Pour pouvoir la revoir, il retourne travailler à la mine. (Franco-Italien 1960)

FILMS à l'écran

MAROONED

Drame de science-fiction réalisé par John Sturges.

Scénario: Après une mission de quelques mois dans l'espace, trois astronautes reçoivent l'ordre de revenir sur la Terre. Mais le système de mise en marche de leur cabine spatiale refuse de fonctionner. Que deviendront les trois hommes?

Appréciation: En tournant ce film, John Sturges ne se doutait pas alors de la tragédie d'Apollo XIII. Les divers aspects des explorations spatiales qu'il décrit d'une façon fort intéressante font de son film un quasi-documentaire. Tout au long il existe une bonne tension. L'accent est mis sur l'esprit d'équipe des savants, des techniciens et sur leur dévouement au progrès de la science.

• • •

JOHN AND MARY

Drame sentimental réalisé par Peter Yates d'après le roman de Mervyn.

Scénario: John et Mary se rencontrent dans un bar de New York et passent la nuit ensemble. L'un et l'autre avaient vécu des aventures décevantes. Le lendemain matin les jeunes gens font plus ample connaissance et une certaine amitié s'établit entre eux.

Appréciation: La construction complexe du film — à tout moment de nombreux flashbacks — ne l'empêche pas d'être vivant et intelligible. Le film se présente comme une étude des moeurs singulières de certains jeunes d'aujourd'hui. Il s'agit de l'éclosion d'un amour sincère entre jeunes aux moeurs libres. L'intrigue donne lieu à des scènes d'inconduite teintées d'exhibitionnisme.

FANNY HILL

Drame suédois écrit et réalisé par McAhlberg.

Scénario: Une jeune provinciale, Fanny Hill, s'amène à Stockholm pour y gagner sa vie. Elle trouve d'abord un emploi dans une maison louche. Bientôt Fanny rencontre Roger dont elle devient maîtresse. Ainsi elle passe de l'un à l'autre.

Appréciation: Ce film suédois n'est qu'un prétexte à un étalage de scènes érotiques d'inconduite et d'exhibitionnisme. Le scénario comme le dialogue sont d'une banalité navrante et le rythme est inexistant. Le jeu des interprètes laisse à désirer.

L'exposition itinérante de la Galerie des Beaux-Arts de Winnipeg

"Si les gens ne peuvent pas venir à la Galerie, il faudra qu'elle se rende auprès d'eux. C'est souvent le moyen le plus facile, surtout au Manitoba, où les communautés sont souvent à des centaines de milles de la capitale". C'est ce qu'a déclaré le Dr Ferdinand Eckhardt, son directeur.

C'est dès 1958 qu'on commença à envoyer les meilleures reproductions possibles vers les milieux éloignés. Ces expositions ont ouvert les yeux des habitants sur le monde artistique d'hier et d'aujourd'hui. Cependant, les reproductions ne remplacent pas la valeur artistique de l'original et 23 collections d'oeuvres originales sont maintenant à la disposition des villes et des villages. On compte parmi elles: huiles, aquarelles, dessins, gravures sur bois et sur métal, graphiques, etc. Elles représentent le travail d'artistes canadiens et étrangers et ont une valeur comparable à celles qu'on voit à la Galerie.

En 1969, plus d'un demi-million d'hommes, femmes et enfants ont visité ces expositions et, selon les autorités scolaires, l'intérêt pour les arts a beaucoup augmenté chez les jeunes.

C'est grâce à la coopération du gouvernement du Manitoba que les divers endroits peuvent profiter de tels avantages à un prix minime qui sert à payer les frais de transport des collections. On n'a qu'à s'adresser à la Galerie des Beaux-Arts de Winnipeg pour obtenir les renseignements désirés.

A l'Affiche

Cinéma du jeudi

"Why Leger?" est le titre du film qu'on verra à la Galerie des Beaux-Arts de Winnipeg le jeudi 30 avril, à midi et quart.

Le critique britannique John Berger prétend que Fernand Léger est le plus grand artiste des temps modernes. Le film débute dans une exposition de peintures et se continue dans le sud de la France où Berger conduit les spectateurs au musée Léger, à Biot, l'endroit où il trouva une grande partie de son inspiration.

Chronique de CBWFT

Atome et galaxies

D'où peut provenir ce don qu'ont certains hommes, médiums, yogi, spirites? Plusieurs chercheurs émettent l'hypothèse suivante: les grands phénomènes paranormaux pourraient être le résultat d'une adaptation de l'organisme humain à des conditions de vie improbables ou inhabituelles. Chez les médiums et les individus exceptionnellement doués, ces conditions de vie inhabituelles seraient provoquées par des facteurs accidentels ou certaines anomalies physiologiques. Par contre, chez les mystiques d'Orient et d'Occident, les conditions de vie inhabituelles seraient l'aboutissement d'une longue ascèse. Voilà, en résumé, l'hypothèse de travail qui oriente les recherches de pointe en parapsychologie.

Dans la série "Esprit et matière" d'**Atome et galaxies** du samedi 2 mai, à 18 h 35, à la télévision en couleur de Radio-Canada, on étudiera à la fois les deux voies d'aboutissement au paranormal: le mysticisme et la mutation de l'organisme.

Pour témoigner, M. Yvon Yva, de l'Université du Québec, à Trois-Rivières, et M. Hubert Larcher, de l'Institut métapsychique international de Paris.

Yvon Yva, yogi, donne quelques démonstrations d'agni-yoga: il avale les débris d'une ampoule électrique, se transperce la langue, la gorge, l'abdomen. Devant les caméras d'**Atome et galaxies**, il subit une opération à l'appendice, sans aucune anesthésie.

A Paris, Hubert Larcher nous parle des grands mystiques et du phénomène de la liquéfaction du sang de saint Janvier, en Italie. "Mysticisme et paranormal", à **Atome et galaxies** du samedi 2 mai, une réalisation de Jean Martinet, sur des textes de Pierre Dumas.

AUDITIONS
A
L'ÉCOLE NATIONALE de THÉÂTRE
pour l'année scolaire 1970-71
Section interprétation
Section décoration
Section technique
DATE LIMITE
pour s'inscrire aux auditions
le 5 MAI
Pour renseignements, s'adresser au secrétariat:
407, BOUL. ST-LAURENT
MONTREAL
TELEPHONE: 861-1897

À CKSB
Ecoutez les émissions
"TÉMOIGNAGE"
de
7 h 20 à 7 h 30 p.m.
du lundi au vendredi
Le Père Paul Hamel, S.J.,
invite chaque jour,
à l'émission Témoignage,
des témoins du monde chrétien.
Lundi 4 mai — Guy Laforte
Mes nouveaux amis: les clochards
Mardi 5 mai — Léandre Dugal
Qu'est-ce que le Service de préparation à la vie
Mercredi 6 mai — Emile Legault
Un piège à éviter: le recroquevillement des couples
Jeudi 7 mai — Bernard Côté
Les jeunes fuient-ils l'engagement chrétien
Vendredi 8 mai — M. et Mme A. Malo
Pour être heureux au foyer: faut y mettre le prix

D'APRÈS E. A. BRETECHER

Grâce au compte Boni d'épargne, vous aurez vite fait d'amasser un petit magot. Vous pouvez retirer votre argent en tout temps, mais seulement en venant à la Banque. Cela vous évite la tentation de faire des chèques.
Avec un compte Boni d'épargne, il vous est facile d'épargner davantage. Vous recevez 6½% d'intérêt, calculé chaque mois et ajouté tous les six mois à votre compte. Pour payer vos factures, accompagnez votre compte Boni d'épargne d'un compte de chèques de la Banque Royale. Un petit conseil: pour mieux épargner, ayez un but précis en tête.
Je suis heureux de vous payer 6½% d'intérêt sur votre compte Boni d'épargne, mais plus heureux encore de prendre vos affaires à coeur. Venez me voir. A la Banque Royale, vous serez très bien reçu!
Vous serez très bien reçu à la BANQUE ROYALE
Provencher et Aulneau
St-Boniface, Manitoba
Tél.: 233-2483

Chronique sportive

Les Black Hawks de Chicago se sont-ils joué le même tour que par les années passées?

par Jacques LEMOYNE

Ceux qui ont vu les premières joutes des séries demi-finales de l'Est (la série n'est pas terminée au moment où j'écris ces lignes, mais il s'en faut de peu) se demandent ce qui est arrivé aux Hawks de Chicago. Peuvent-ils remonter la côte? C'est possible car ils ont en main tous les atouts pour le faire, mais c'est peu probable. Et les "experts" et les "prophètes" (dont hélas je suis) se mordent les pouces et cherchent des excuses alors qu'il n'y a peut-être qu'une seule chose à constater: les Bruins sont beaucoup plus puissants qu'on ne le pensait! Pourtant, ces mêmes Bruins n'ont remporté qu'une ou deux victoires à l'étranger durant la saison régulière. Même contre les Rangers, ils n'ont pas été trop impressionnants. Mais voilà qu'ils manipulent les Hawks comme s'il s'agissait d'un club ferme. Et c'est justement en démolissant le point fort des Hawks, la défensive, que les Bruins s'acheminent vers la coupe Stanley. C'est à n'y rien comprendre et pourtant les faits sont là.

Chicago pourra-t-il opérer un retour? Si cela arrivait, ce ne serait pas aussi surprenant qu'on pourrait le croire à première vue puisqu'à peu près tout le monde prédisait une victoire rapide des Hawks. Mais personne n'avait consulté les Bruins et ces derniers ne semblent pas vouloir jouer les morts immédiatement. Si Chicago est éliminé (et cela est peut-être déjà fait), on dira qu'ils ont fait comme par les années passées, qu'ils ont été incapables de résister à la pression des éliminatoires. Mais il faudrait peut-être rendre hommage aussi aux Bruins qui ont été soumis aux mêmes pressions et qui semblent vouloir s'en tirer passablement bien. J'avoue avoir été déçu de la tenue de Tony Esposito dans la cage des Hawks, mais il faut dire qu'on lui a donné une protection médiocre et que le "forechecking" des Bruins a été remarquable. Les Hawks n'ont pas souvent eu la chance de se faire valoir dans les joutes que j'ai vues. Leurs attaques étaient de peu de conséquence et la rondelle est demeurée plus longtemps dans leur territoire que dans celui des Bruins. C'est surprenant, mais il n'y a pas de mal à se tromper quand l'équipe qui renverse ses prédictions est animée d'un désir de vaincre aussi grand que celui qui caractérise les Bruins actuellement. Le gagnant de cette série remportera la coupe Stanley, du moins je le pense!

Kelly ou Reay?

On a décerné, dans certains milieux, le titre d'instructeur de l'année à Red Kelly. C'est certainement un très bon choix car Kelly a pris un club de dernière place pour le transformer en équipe finissant au deuxième rang et offrant aux Blues de St-Louis une résistance de tous les instants. Kelly a eu le mérite de laisser San Francisco en position de se classer dans les éliminatoires pour assumer une tache difficile à Pittsburgh. Non seulement San Francisco n'a pu se classer, mais les Pingouins se sont soudainement retrouvés en deuxième place et avec un "matériel" vraiment ordinaire. Kelly doit avoir la touche magique puisqu'il transforme en clubs gagnants des équipes médiocres. C'est un rôle dangereux pour un pilote à qui on demandera de plus en plus de succès. Mais Kelly ne semble pas s'en faire et, à sa façon paisible, il mène bien son équipe. On dit que cet ancien député est très près de ses sous et qu'il commercialise facilement ses réussites. C'est peut-être vrai mais on doit juger un instructeur de hockey sur ses succès à ce sport et Kelly a remporté des succès, même s'il se fait le porte-parole d'une société de petits prêts. Et cela on le lui reproche peut-être trop.

Mais à côté de Kelly il y a aussi un autre instructeur qui a accompli de grandes choses et cet homme-là, c'est Billy Reay. Menacé je ne sais combien de fois de perdre son poste, Billy a conduit une équipe, qui a connu un début de saison terrible, à la première place dans une division où la lutte a été très chaude et où la qualité de l'opposition était bien supérieure à ce que Kelly a pu connaître dans l'Ouest. Est-il plus difficile de transformer un club aussi erratique que Chicago en club gagnant que de conduire les Pingouins en deuxième place? Je ne le sais pas mais je crois que oui et c'est pourquoi, après avoir bien analysé la situation, je pense que Reay est tout aussi méritant que Kelly. Il avait bien sûr des vedettes mais il devait jouer dans une section bien plus difficile à dominer que la section ouest. Il avait certainement des joueurs compétents mais il a su transformer une dizaine de joueurs à peu près inconnus en vedettes de première ligne et la lutte que son club livre aux Bruins, même si elle n'est pas ce qu'on attendait est quand même une lutte de calibre. Les Hawks, jusqu'ici tout au moins, ont déçu mais leur jeu durant la saison a été remarquable et je l'ai écrit et répété bien souvent: le vrai champion, c'est celui qui se trouve en tête du classement après 76 joutes, même si ce n'est que par un seul point.

Le Derby

Et tandis que le hockey va poursuivre son petit bonhomme de chemin, la télévision va continuer à nous apporter les plus grands événements sportifs du monde. Et c'est ainsi que le plus prestigieux des Derby d'Amérique, celui du Kentucky, nous sera donné le samedi 2 mai sur notre petit écran. Pas besoin d'aller se faire écraser les pieds à Louisville dans le Kentucky, pas besoin de payer des prix exorbitants pour des chambres de deuxième ordre et de payer $2.25 pour un hot dog et un "coke", même pas besoin de se déplacer pour assister à une course remarquable qu'on pourra revoir, du moins dans ses phases les plus dramatiques, au ralenti, quelques minutes plus tard. C'est bien sûr que l'atmosphère n'est pas la même mais, ayant déjà fait ce voyage au Kentucky, je vous assure qu'il faut un brin de folie pour aller se battre pour obtenir une place dans les estrades populaires quand on peut jouir du spectacle chez soi et le voir encore mieux. Ce n'est pas la même chose pour d'autres sports, et ici je pense au hockey, au football ou à la boxe, mais les courses de chevaux s'apprécient tout aussi bien à la maison qu'à la piste. Du reste, enlevez le guichet du mutuel et vous verrez combien il y aura de gens pour assister à ces courses.

Et puisque nous sommes dans le domaine des courses de chevaux, rendons rommage à notre compatriote Hervé Filion qui vient de remporter le championnat mondial des jockeys pour les courses sous harnais. Battant des représentants de huit pays, dont les meilleurs de l'Oncle Sam, Filion a prouvé, une fois de plus, que le record qu'il établissait il y a deux ans, une marque qui n'a pas encore été dépassée, était la véritable évaluation de son talent. Hervé Filion c'est un as, le champion du monde, et cela en dépit des statistiques savantes qui, chaque saison, tentent de démontrer qu'il gagne le plus de courses mais que d'autres, peu nombreux, gagnent plus d'argent. Mais Filion a mis un terme à tous ces calculs juvéniles en battant à la fois les "gros" gagnants et tous les autres qui ont voulu voir de quel bois notre conducteur canadien se chauffait. Hervé Filion un nom à retenir quand on choisira le meilleur athlète professionnel du Canada en 1970.

Cerveza et soupe aux pois

C'est le 13 mai qu'aura lieu dans le gymnase du Juniorat, angle Provencher et Des Meurons, la grande soirée annuelle offerte par la Société St-Jean-Baptiste de Saint-Boniface en l'honneur du Lieutenant-gouverneur, du Premier ministre et des membres de la législature du Manitoba.

Une cordiale invitation est faite à tous les francophones du Manitoba et à leurs amis. Pour une modique somme, les convives pourront se rafraîchir et manger de la soupe aux pois. Les portes du gymnase seront ouvertes à 7 h du soir.

Marcoux, Dureault, Bétournay et Teffaine
AVOCATS ET NOTAIRES
500 Childs Bldg.
211, avenue Portage
Winnipeg 2, Manitoba
Zone 204
Téléphone: 942-0038

Laurier Régnier
AVOCAT ET NOTAIRE
304, édifice Avenue
265, avenue Portage, Winnipeg 1
Bureau: tél.: 942-3924

Jacques-E. Roy
B.A., LL.B.
AVOCAT ET NOTAIRE
557, chemin Ste-Marie
St-Vital, Man.
Tél.: 247-3964

R. J. Stanners
OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
Téléphone: 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr André-S. Lachance
DENTISTE
118, rue Horace
Téléphone: 233-7726

Dr Harry Hershfield
Médecin-Chirurgien
Téléphones: Bur. 942-7012
Rés. 582-4995
215, édifice Curry
233, av. Portage, Winnipeg 1

EXAMEN DE LA VUE
James Shaen Ltd.
M. N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Tél.: 943-6628


Optométristes
Examen de la vue
Lunettes ajustées
2e étage
275, av. Portage
édifice Kensington
WINNIPEG
Téléphone
942-2496

François Avanthay, LL.B.
AVOCAT ET NOTAIRE
Suite 1 — 147, boul. Provencher
St-Boniface, Man.
Téléphone: 233-5029

Dr A.-E. Bourgeois
DENTISTE
344, rue Marion, St-Boniface
Téléphone: 247-4548

Dr Edouard-G. Jarjour
DENTISTE
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
Téléphone: 233-2111

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
Téléphone: 233-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr J.-O. Joyal
DENTISTE
Téléphone: 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage, Winnipeg

Grafton, Dowhan, Muldoon, Lafrenière, Roy et Walsh
AVOCATS ET NOTAIRES
304 Montreal Trust Building
213, avenue Notre-Dame
Winnipeg 2, Man.
Téléphone: 942-3135

FOREST, GUÉNETTE ET CIE, COMPTABLES AGRÉÉS
ÉDIFICE CKSB, 607, RUE LANGEVIN, ST-BONIFACE
TÉLÉPHONE: 947-1671



Centenaire du Manitoba

Calendrier des activités

25-30 — Premier congrès international sur la Médecine en groupe, salle du Centenaire et hôtel Fort Garry

27-4 mai — Festival de musique et d'art, auditorium du Centenaire, Brandon

30-2 mai — Danse de la Fédération des danses carrées du Manitoba, hôtel Marlborough

La recherche s'intensifie sur les virus cancérigènes

BETHESDA, Md — Des recherches sur certains types du cancer que l'on croit pouvoir attribuer à des virus, sont actuellement en cours à l'Institut national du cancer, dans le Maryland, à quelques milles de Washington, D.C.

C'est dans un bâtiment de trois étages spécialement réservé à cet effet, dont la construction a coûté $3,500,000, et qui a été érigé dans un coin éloigné du complexe de l'Institut national du cancer, que les savants livrent cette chasse au virus cancéreux.

Véritable forteresse, où les mesures les plus strictes sont prises pour conjurer tout risque de contamination, ce centre constitue une sorte de haut commandement scientifique de la chasse aux virus cancérigènes.

Le premier étage, qui abrite surtout des laboratoires, est divisé en trois zones distinctes: A, B et C. L'administration est concentrée dans la zone A. Là, les savants peuvent circuler avec leurs vêtements ordinaires. Dans les zones B et C, par contre, ils doivent endosser des vêtements spéciaux dont la couleur diffère selon la zone où ils doivent pénétrer: vert pour la zone B et bleu pour la zone C. Avant de quitter la zone C, ils doivent passer à la douche et se laver avec du savon germicide. L'uniforme des hommes est une sorte de jumpsuit et celui des femmes, un collant. Les murs, les plafonds et les planchers des salles de la zone C sont recouverts d'un matériau résineux uni et sans interstices afin de faciliter les fréquentes opérations de décontamination. En outre, le nombre des appareils téléphoniques est limité, car ils sont quelque peu réfractaires aux rigoureuses procédures de décontamination. En général, c'est un réseau d'intercom qui est en usage.

Barrières d'air

Un réseau compliqué de barrières d'air sépare les laboratoires des trois zones. La pression de l'air baisse à mesure que l'on se rapproche du cercle intérieur qui contient les matériaux les plus dangereux.

Un tel centre est vital pour ce genre de recherche, car il comporte des dispositifs intégrés qui protègent les savants de toute exposition possible à des agents mortels d'infection, notamment les nombreux virus cancérigènes avec lesquels ils effectuent leurs expériences.

Pour promouvoir ces travaux de recherche, l'administration Nixon a demandé au Congrès américain d'approuver un budget de $30 millions, soit trois fois le budget actuel. Et cela à la suite des affirmations de la part des responsables de l'Institut national du cancer qui estiment être sur le point de voir aboutir leurs travaux sur les causes du cancer.

Si les travaux de laboratoire sont centralisés à l'Institut, les échantillons eux, sont prélevés à travers les Etats-Unis sur une vaste gamme de personnes: prostituées de New York et de Houston, descendants des Samaritains des temps bibliques, descendants de pirates irlandais qui ont vécu un certain temps sur les côtes de la Georgie, ainsi qu'une tribu indienne qui vit encore dans la région de Grand Canyon, en Arizona.

Les savants de l'Institut envisagent également, en coopération avec l'Organisation mondiale de la santé, de faire des prélèvements de sang sur quelque 50,000 personnes de l'Afrique équatoriale.

Fête printanière au couvent du Sacré-Coeur

Le comité des mères des élèves du couvent du Sacré-Coeur de 2799, boulevard Roblin, à Charleswood, tiendra sa fête annuelle le samedi 2 mai, de 11 h du matin à 3 h de l'après-midi dans les salons du couvent. L'anémone des prairies, fleur emblème du Manitoba, sera à l'honneur.

Il y aura l'"anse aux trésors"; on vendra des vêtements presque neufs pour enfants, des antiquités, des articles pour le jardinier et des pâtisseries. Un défilé de modes sera présenté par la maison Howards' Ladies Shop Ltd. Des services de stationnement, de vestière et de garderie seront à la disposition de tous.

Mmes Alan Sweatman, William B. MacKinnon et William F. Acheson, responsables de la fête, Mme Peebles Kelly, présidente du Guild, et Mère Mary Carter, supérieure du couvent, recevront les inviés. Bienvenue à tous.

Avis de convocation de la L.F.C. du diocèse de St-Boniface

Le 7e congrès de la Ligue des Femmes Catholiques aura lieu le samedi 9 mai au gymnase de l'école secondaire, 90, avenue Ste-Thérèse, St-Norbert, Man.

Les membres, aumôniers et amis de la Ligue sont cordialement invités à y participer. L'inscription est de 50 sous et le repas de $2.00. Toute personne désireuse d'y assister est priée de communiquer avec Mme Armande Kenny, C.P. 93, St-Norbert (tél.: 269-1367), avant le 5 mai. Les membres doivent s'inscrire avec leur section locale (paroissiale).

Programme

Thème: Ligue engagée et responsable

9:00 — Inscription

9:30 — Ouverture, prière et présentation du certificat d'affiliation (Ste-Anne)

9:45 — Message de Mme Paul Fournier, présidente diocésaine; règlements de séance par Mme F. Chartier; adoption du procès-verbal du congrès 1969; correspondance par Mme T. Marcoux

10:00 — Lecture et adoption des rapports

10:15 — Nominations pour élection (Mme Robert Trudel, présidente d'élection)

10:30 — Ateliers (Mmes Claire Noël et Denise Hancox, responsables)

11:00 — Assemblée plénière

12:00 — Repas (salle Ritchot au sous-sol de l'église)

13:30 — Résolutions et lois

14:00 — Panel des aumôniers

15:00 — Saynète et pause-café

15:45 — Choses nouvelles, discussions, rapport d'inscription

16:15 — Election

17:00 — Fermeture

La publicitaire diocésaine

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Patience... résignation

Il y a une énorme différence entre les deux. Aucun d'entre nous désire, ou devrait se résigner à une situation qui le rend malheureux. D'autre part, nous ne voulons pas sembler impatient ou capricieux. La patience n'est pas un état d'esprit passif, mais très actif. La vraie consiste à persévérer, alors qu'il serait si facile de tout laisser tomber. Il faut de la patience pour conserver la paix et l'optimisme, alors que la situation pourrait, si on la laisse faire, nous rendre déprimés. La vraie patience est acquise par une foi active en Dieu. Notre vie peut être remplie de bonheur, libre de tout ressentiment, si l'on demeure centré sur la Providence, avec la certitude que nous sommes enfants de Dieu et qu'il ne nous abandonnera pas.

Dates importantes

3 mai: De 8 h 30 a.m. à 2 h p.m., déjeuner aux crêpes au gymnase Notre-Dame.

4 mai: Election de l'exécutif pour 1970-71.

16 et 17 mai: Congrès d'Etat.

24 mai: Messe et chapelet en plein air devant la cathédrale-basilique.

14 juin: Pique-nique annuel.

Après-Tout

Les Canadiens de Naissance, Assemblée 127 St-Boniface

Réunion

Le jeudi 9 avril avait lieu la réunion régulière des membres de l'Assemblée 127 des Fils Natifs dans leur local, 230, boulevard Provencher, St-Boniface. Encore une fois, nous avions le bonheur de constater la bonne marche des choses, grâce au dévouement inlassable de nos officiers et de nos membres réguliers.

Initiation

Au cours de cette même réunion, nous avions le bonheur de procéder à l'initiation de cinq nouveaux membres: MM. Omer Marcoux, Antonin Girard, James Bohémier, Hector Montsion et Denis Beaudry.

Malades

Nous vous recommandons une fois de plus tous nos chers malades, à savoir: MM. Auguste Pichette, Paul Dubois, Arthur Dufault et Damien Pelland. Une visite à l'hôpital ou à domicile saura leur faire plaisir. Pour ceux qui désirent soit connaître l'adresse de nos malades à domicile ou tout autre information à leur sujet, veuillez, s'il vous plaît, communiquer avec le bureau des Canadiens de Naissance, 230, boulevard Provencher, St-Boniface.

Union Nationale Française

L'Union Nationale Française organise, avec la collaboration du Consulat du Japon à Winnipeg, une soirée japonaise qui sera en même temps un voyage en raccourci à l'exposition d'Osaka.

Afin de créer une ambiance nouvelle, inconnue dans le monde occidental, il y aura projection de diapositives, décorations, costumes et mets différents. L'orchestre continental, qui jouait à la soirée de l'Amitié du 31 janvier dernier, animera aussi la soirée japonaise. Celle-ci aura lieu au gymnase du Juniorat, 340, boulevard Provencher, le samedi 16 mai, de 20 heures à 1 heure du matin. Toutes les places doivent être réservées à l'avance et, pour cela, prière de téléphoner au no 233-4841, "Tim's Bar", 302, avenue Hamel. Prix du billet: $2.00.

Communiqué

La remisage de la moto-neige pour l'été

Les beaux jours sont revenus, l'été approche; votre esprit se tourne vers les loisirs, mais pourquoi ne pas consacrer quelques minutes au nettoyage et au remisage de votre moto-neige si vous voulez qu'elle fonctionne bien l'hiver prochain. Comme le souligne M. Germain Saint-Hilaire, le directeur de l'entretien aux Industries Bouchard, constructeurs de la Moto-Ski: "Quelques minutes consacrées à l'entretien de votre moto-neige assureront que celle-ci vous donnera, l'an prochain, un rendement irréprochable sans que vous ayez à dépenser temps et argent à la remettre en état de marche.

"Suivez les douze conseils suivants et votre moto-neige sera prête à être remisée."

- Enlevez le réservoir à essence et videz-le. Nettoyer l'intérieur et l'extérieur et entreposez-le dans un endroit sec, loin des rayons directs du soleil.
- Mettez le moteur en marche et laissez-le tourner jusqu'à épuisement complet de l'essence du carburateur. Nettoyez le carburateur.
- Lubrifiez le mécanisme de direction.
- Si la machine est munie d'un démarreur électrique, enlevez la batterie. Nettoyez l'extérieur de la batterie avec une solution d'eau et de bicarbonate de soude. Vérifiez le niveau d'électrolyte et, au besoin, faites le plein à l'aide d'eau distillée. Entreposez la batterie dans un endroit frais et sec, vérifiez-la tous les 40 jours et rechargez-la au besoin. Garnissez les bornes de graisse.
- Nettoyez et graissez avec soin la chaine de transmission.
- Enlevez les bougies, versez quelques gouttes d'huile à moteur légère et faites tourner à la main pour que les cylindres et les autres pièces mobiles internes soient recouvertes d'une mince pellicule d'huile. Nettoyez les bougies et remettez-les en place.
- Enlevez les skis; lavez-les et asséchez-les avec soin. A l'aide d'un chiffon, appliquez une mince couche d'huile pour prévenir la rouille.
- Soulevez l'arrière de la moto-neige de manière que la chenille ne touche pas le sol. Vérifiez la chenille, nettoyez-la au besoin et laissez-la sous tension tout l'été.
- Nettoyez les roues folles et la suspension; appliquez de l'huile légère sur les pièces mobiles et les ressorts.
- Lavez et asséchez avec soin l'extérieur et l'intérieur de la moto-neige; veillez à ce que le tout soit bien sec pour prévenir la rouille.
- Voyez à ce que tous les fils et câblages soient branchés et bien en place. Lubrifiez toutes les pièces mobiles des câbles du frein et de l'accélérateur. Enduisez de vaseline les principaux commutateurs.

Et de poursuivre M. Saint-Hilaire: "Remisez votre moto-neige dans un endroit frais et sec et couvrez-la pour qu'elle soit protégée des rayons du soleil. Il suffit de quelques minutes de travail et votre moto-neige sera fin prête à affronter la première neige l'hiver prochain".

Fermeture d'une partie de l'avenue Taché

Après discussion avec l'ingénieur de la Cité de St-Boniface, je me vois obligé d'autoriser la fermeture de l'avenue Taché, à partir du boulevard Provencher à la rue Despins. L'action prise est nécessaire à cause de la détérioration de la surface de la rue.

Cette fermeture est en vigueur depuis le jeudi 23 avril et le sera jusqu'à avis contraire.

Edward Turner, maire.
(Communiqué)

MESDAMES
Poils faciaux enlevés
pour toujours selon la nouvelle méthode d'électrolyse par ondes courtes.

Sans danger! Promptement!
The DERMIC INSTITUTE
400 Boyd Building
388, avenue Portage
Winnipeg 1 — 942-4110


pour dames, hommes et enfants
MAGASIN DE CHAUSSURES
Elégantes chaussures
Réparations de chaussures
J.-P. GUAY
196, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-1119

233-7760 233-7351
MAURICE E. SABOURIN LTD.
Assurances de tous genres
Agence de voyages
Avions — Bateaux — Tours — Trains
195, boul. Provencher, St-Boniface (6), Man.

NOUVEAUX TARIFS D'EXCURSION
29 à 45 jours

Départ 1er avril — 31 mai			Départ 1er juin — 9 août	
Winnipeg Thunder Bay	Regina Saskatoon	à	Winnipeg Thunder Bay	Regina Saskatoon
$364	$404	Bruxelles	$397	$437
$372	$412	Lourdes	$404	$444
$386	$426	Nice	$418	$458
$364	$404	Paris	$397	$437

Consultez votre Agence de Voyages
LIGNES AÉRIENNES BELGES


BELGIAN World AIRLINES
807, édifice Dayton, 323, avenue Portage, Winnipeg 2
Tél.: 942-2576

Le "Canadien" - véhicule par excellence pour visiter le Canada


Les diocésains de Saint-Boniface se préoccupent-ils de la Commission Dumont?

Afin d'informer la population du diocèse de St-Boniface de l'existence de la Commission Dumont, le comité de liaison de ce diocèse, composé de 12 membres (6 de langue française, 6 de langue anglaise), et dont M. Pat Halpin est le président, s'est assuré la participation de laïcs intéressés qui ont bien voulu représenter leur secteur ou paroisse.

A cause de l'étendu du territoire et d'un diocèse de mentalité à 45% française et 55% anglaise, le comité s'est partagé le travail en divisant le diocèse en 7 secteurs, chaque groupe s'occupant de son secteur propre, de mentalité anglaise ou française.

Le premier stage d'information et de sensibilisation de la population en générale se fit du haut de la chaire et par la presse francophone et anglophone: deux émissions "A Propos"; une émission "Au Point", Canal 3; une émission "Sundayscope", canal 7; le poste CKSB.

Depuis juin dernier, le comité de liaison a visité à maintes reprises tous les secteurs urbains et ruraux pour un premier stage d'information suivi d'animation. Il y eut aussi plusieurs rencontres avec Mgr Baudoux et Mgr Hacault, ainsi qu'avec les aumôniers de paroisses.

Mémoires prévus par secteur

Secteur Rivière-Rouge: St-Pierre (7), Otterburne (3), St-Jean-Baptiste (3), Ste-Agathe (2), St-Malo (3), Ste-Elisabeth (2), St-Joseph (1).

Ville — secteur francophone: Jeunes travailleurs (1), Basilique (8), Ste-Marie (1), Sts-Martyrs (1), St-Eugène (2).

Ville — secteur anglophone: Christ the King (10), Holy Cross (4), St. John Fisher (2), St-Emile (1), St. Joseph the Worker (1), Blessed Sacrament et Ste-Bernadette (en préparation), Sacré-Coeur (1), Holy Redeemer (2), St. Thomas Moore (1 ou 2).

Secteur Rivière-Seine: Ste-Anne (4), St-Norbert (2), La Salle et St-Adolphe (stage d'information), Ile-des-Chênes (1).

Secteur La Montagne: St-Léon (3), Somerset (stage d'information), Beauséjour (5).

Quinze mémoires ont donc été reçus jusqu'ici. 71 sont prévus. Tel que souhaité par la Commission Dumont, ces mémoires exprimeront des opinions multiples et diversifiées, venant de personnes et groupes qui ont des attitudes différentes à l'égard de l'Eglise: personnes et groupes qui y travaillent activement; ceux qui en font partie sans y travailler de façon active; ceux qui en sont éloignés d'une façon ou d'une autre (croyants mais non pratiquants, non-croyants, etc.).

Ces mémoires représenteront: le milieu rural et urbain; la classe ouvrière et professionnelle; hommes, femmes, couples, familles, groupes, mouvements; jeunes étudiants, universitaires, moins jeunes; prêtres, religieuses.

Une telle diversification de la participation est vivement souhaitée par la Commission Dumont parce qu'elle donne lieu à des réactions, opinions et suggestions différentes et complémentaires.

En somme, le comité constate que le progrès qui s'est fait dans ces paroisses dépendait en grande partie de ses représentants. Par contre, faute de représentants convaincus et de personnes sympathiques ou à cause du manque d'ouverture et de confiance des aumôniers, plusieurs paroisses ont manqué une chance unique de faire participer les paroissiens à cette enquête.

Les membres du comité de liaison désirent également que tous les éditeurs de journaux donnent leur appui total à ce travail, en publiant des mémoires ou des articles qui leur seront remis d'ici la publication du rapport final. Le comité est d'accord qu'une large participation sera suscitée si la presse nous donne sa collaboration.

Afin de financer les nombreuses dépenses encourues dans le diocèse (papeterie, téléphone, déplacement, se chiffrant à $800.00), le comité demanda un appui financier aux diverses organisations diocésaines. Quelques paroisses ont répondu à notre appel. Certains ont fait des dons. D'autres répondirent que puisque ce travail est un travail diocésain pour les laïcs, que le diocèse lui-même devrait en défrayer les dépenses. Le diocèse donna $200.00; la Commission Dumont, $300.00; dons de personnes, paroisses, mouvement, $160.00. Ce qui laisse donc le comité avec une dette de $140.00. D'ici les assises, le comité prévoit un montant additionnel de $200.00.

Le comité lance donc un appel aux personnes, aux groupes, aux mouvements désireux d'y verser une contribution.

Les commissaires tiendront leurs séances publiques à St-Boniface dans la semaine du 20 juin. Ils demandent que tous les mémoires leur soient remis pour le 31 mai afin de leur permettre une certaine préparation.

Pour tout autre renseignement, on peut s'adresser au: Comité de liaison, Centre de Pastorale, 622, avenue Taché, St-Boniface, Man. (téléphone: 247-9851).

Communiqué

Naissances

En Saskatchewan

Le 8 avril: Brigitte-Marie, fille de M. et Mme Arthur Denis. Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Lepage, grands-parents de l'enfant.

AVIS D'ASSEMBLÉE ANNUELLE

L'assemblée annuelle de l'Association libérale fédérale de St-Boniface aura lieu au Niakwa Motor Hotel, angle sud-est du chemin Ste-Anne et de la route Trans-canadienne à St-Vital, le jeudi 7 mai 1970, à 8 h p.m. — Election des officiers.

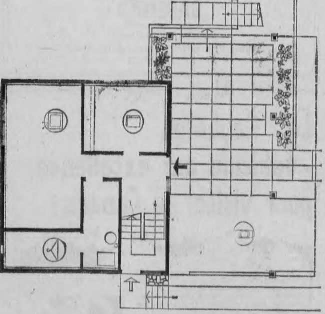
Ida M. Appelmans, secrétaire.

Vente remue-ménage

L'A.C.W. (Association des femmes anglicanes) de l'église St. George invite tout le monde à sa "Vente d'occasion" annuelle, qui aura lieu le jeudi 7 mai, de 10 h du matin à 8 h 30 du soir, dans la salle paroissiale, angle Wilton et Grosvernor.

On pourra choisir des articles dans douze catégories: livres, bijoux, articles ménagers, accessoires, vêtements, jouets, etc. Les premiers arrivés seront les mieux servis.

Autobus: Crescent ou Corydon.



MODÈLE 535

Cette maison de deux étages, aux formes peu ordinaires, a été conçue par l'architecte David M. Kehoe, de Winnipeg. Du fait qu'on n'y a pas prévu de sous-sol, elle convient bien dans les régions rocheuses où les coûts d'excavation pourraient être exorbitants.

Pour assurer l'intimité des occupants, l'aire principale de séjour est située à l'étage supérieur. Ce modèle de maison convient particulièrement bien sur un terrain en pente, la salle à manger faisant face au sud. L'étage supérieur a été conçu de façon à comprendre la cuisine, trois chambres et un vivoir qui s'étend sur toute la largeur de la maison. Au niveau inférieur, un cabinet d'étude et une salle de jeu s'ajoutent aux pièces de service et au vaste hall d'entrée.

L'aire de parquet, à l'exclusion de l'abri d'auto et du patio à ciel fermé, est de 1,589 pieds carrés; les dimensions extérieures hors-tout sont de 36 pieds cinq pouces sur 45 pieds six pouces. Les épures de ce modèle de maison, qui porte le numéro 535, sont en vente à un prix minimal à tout bureau de la Société centrale d'hypothèques et de logement.

Renseignements au sujet des épures

Pour se procurer les épures de tout modèle de maison illustré dans ce journal, il suffit de s'adresser à la Société centrale d'hypothèques et de logement. Chaque série de quatre copies coûte $15.00, plus les taxes municipales et provinciales, s'il y a lieu. Toute copie supplémentaire peut s'obtenir à raison de $3.75 chacune, plus les taxes.

Dans toute commande d'épures, il faut indiquer le numéro du modèle de maison en question. Il n'est pas permis de retourner ou d'échanger ces épures. Afin de faciliter l'expédition des épures, il faudrait adresser les commandes au Chef du Département des services de bureaux, Société centrale d'hypothèques et de logement, Ottawa 7, Ontario

Billet du mercredi

De la population du Canada et de ses origines ethniques

Au cours des vingt ans se terminant vers 1965, le Canada reçut chez lui près de trois millions d'immigrants qui s'établirent dans l'une ou l'autre de ses provinces, et les territoires qui n'en font point partie.

Ils venaient des quatre coins du globe et le grand nombre s'installa dans les villes d'importance, Montréal et Toronto d'abord.

La population du pays dépasse aujourd'hui les vingt millions d'âmes, et l'on estime que 30 pour cent des citoyens ne sont ni d'origine française ni anglaise.

C'est au point qu'il se publie pour eux quelque deux cents journaux et revues, en vingt-sept langues autres que celles des premiers occupants.

L'émigration vers le Canada, en provenance de l'Europe centrale, fut remarquable à compter de 1945, au lendemain de la seconde guerre mondiale.

Il arriva alors des milliers de personnes dites déplacées, venues de pays sous influence soviétique, et qui n'y voulaient pas retourner, y compris les 4,600 soldats polonais de la première armée canadienne, et après 1956-1957, les 35,000 réfugiés de Hongrie, qui réussirent tant bien que mal à s'intégrer à nos divers groupes ethniques.

* * *

Au moment de la Confédération des provinces canadiennes, la population du pays frisait les trois millions et quart d'habitants.

A l'époque, elle offrait comme de nos jours ses visages français et anglo-saxon, ses manières d'être et ses coutumes en double, pour ainsi parler, qui différaient peu de celles d'aujourd'hui.

Le groupe le plus imposant était celui de langue française, établi en Nouvelle-France depuis 1605, qui comptait 1,082,940 sujets.

La plupart d'entre eux vivaient au pays de Québec, comme dit Louis Hémon, mais l'on comptait des descendants de pionniers français en Acadie; dans le sud-ouest de l'Ontario, qui se trouvaient dans la région de Windsor depuis 1750 ou à peu près; d'autres chez eux à Saint-Boniface au Manitoba, où ils commencèrent de cultiver vers 1818.

Après les Canadiens français, le groupe le plus important d'alors était celui des Irlandais, qui s'mposaient avec 846,000 âmes au recensement de 1871.

A ce moment, les Anglais n'avaient que 706,000 des leurs au pays, tandis que les Ecossais s'y trouvaient au nombre de 546,000, les Allemands, de 202,000, et les Ukrainiens, maintenant représentés par près d'un demi-million d'âmes, ne figuraient pas au recensement, leurs deux premiers colons n'étant venus que vingt ans plus tard.

* * *

Ces chiffres et détails, qu'on cherche souvent et qu'on ne sait où prendre, se trouvent dans un volumineux ouvrage publié à Ottawa par le ministère du Secrétaire d'Etat, avec la coopération de la Commission du Centenaire de la Coopération.

Il a pour titre **The Canadian Family Tree** (L'Arbre généalogique du Canada), et il n'existe, sauf erreur, qu'en anglais — ce qui est dommage.

Car le volume a une valeur réelle de documentation, et il rendrait service en de multiples endroits, dans l'enseignement et maintes administrations, mettant à la portée des gens les renseignements dont ils ont besoin, et que souvent ils ne dénichent nulle part.

Le livre date de 1967, mais il nous arrive à peine, ce qui nous done l'air d'être en retard dans sa présentation.

La table des matières mentionne 47 groupes ethniques qui contribuèrent, au cours des années, à donner au Canada sa physionomie contemporaine, les richesses qui lui appartiennent, les plus amples et les mieux connues de ses réalisations.

Les groupes ethniques les plus considérables au recensement de 1961 étaient les suivants: d'origine française, 5,540,346 habitants, ou 30 pour cent de la population; anglaise, 4,195,175, ou 23 pour cent; écossaise, 1,902,302; irlandaise, 1,753,351; allemande, 1,649,599.

L'Illettré

L'Académie française à nouveau au complet

Après l'élection d'Eugène Ionesco, voici par ordre alphabétique et avec la date de leur élection, la liste des 40 membres de l'Académie française qui, pour la seconde fois en cinq années, se trouve à nouveau au complet:

Achard Marcel (1959)
Arland Marcel (1968)
Armand Louis (1963)
Boegner Pasteur Marc (1962)
Brion Marcel (1964)
Broglie Louis de (1944)
Carcopino Jérôme (1955)
Chamson André (1956)
Chastenet Jacques (1956)
Clair René (1960)
Delay Jean (1959)
Druon Maurice (1966)
Emmanuel Pierre (1968)
François-Poncet André (1952)
Gaxotte Pierre (1953)
Genevoix Maurice (1946)
Gilson Etienne (1946)
Guehenno Jean (1962)
Guitton Jean (1961)
Huygue René (1960)
Ionesco Eugène (1970)
Kessel Joseph (1962)
Lacretelle Jacques de (1936)
Leprince Ringuet Louis (1966)
Lévis-Mirepois duc de (1953)
Massis Henri (1960)
Maulnier Thierry (1964)
Mauriac François (1933)
Mistler Jean (1966)
Montherlant Henri de (1960)
Morand Paul (1969)
Ormesson Vladimir d' (1956)
Pagnol Marcel (1946)
Pasteur-Valery Radot Louis (1944)
Romains Jules (1946)
Rostand Jean (1959)
Rueff Jacques (1964)
Simon Pierre-Henri (1966)
Tisserand cardinal (1961)
Troyat Henri (1959)

(BNF 7-2-70)

Mariages

Au Manitoba

POWERVIEW —

Lemire-Lavoie

Le samedi 18 avril, en l'église Notre-Dame du Laus, l'abbé Eugène Hébert, curé, bénissait le mariage de M. Jacques Lemire, fils de M. et Mme Noël Lemire, à Mlle Linda Lavoie, fille de M. et Mme Raoul Lavoie. Les témoins étaient les pères respectifs des époux. Mme Cléophas Lavoie était dame d'honneur, accompagnée de son époux; les filles d'honneur étaient Mlles Claire Vincent et Suzanne Lemire, accompagnées de MM. Yves Lemire et Roméo Chèvrefils. La petite bouquetière était Monique Bowman; le petit page, Victor Lavoie.

Il y eut réception à la salle municipale.

Les nouveaux époux demeureront à Val-Cartier, Qué., où M. Lemire est transféré par l'armée.

* * *

RICHER —

Trudeau-Lajoie

M. Roland Trudeau, fils de M. et Mme Albert Trudeau, unissait sa destinée à celle de Mlle Diane Lajoie, fille de M. et Mme Adrien Lajoie, de Ste-Anne, le samedi 18 avril.

Remerciements

Au Manitoba

ST-BONIFACE —

La famille Léo Valcourt désire remercier sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par l'offrande de messes ou assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Mme Simone Valcourt.

* * *

ST-BONIFACE —

Mme Eva L'Heureux et ses enfants désirent remercier sincèrement les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Guillaume (Willie) Joyal, soit par leur assistance aux prières et aux funérailles ou de toute autre façon. Un merci spécial aux Pères J. Soulodre, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, Isidore Joyal et Jean-Paul Aubry, O.M.I. Merci aussi pour les offrandes de messes, fleurs et bouquets spirituels, ainsi que pour le message de sympathie reçu du Québec et envoyé par MM. et Mmes Robert Venne et Louis-David Nolette.

Décès

Au Manitoba

ST-BONIFACE —

Mme Simone Valcourt

Le mercredi 15 avril, à l'hôpital St-Vital, est décédée Mme Simone Valcourt, épouse de M. Léo Valcourt, de suite 246, 261, rue Goulet.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, deux filles, Mmes John De Leeuw (Lorraine) et Patrick Girardin (Camille), de St-Boniface; une petite-fille; un frère, Maurice Pelletier, de Palmer, Alaska; trois soeurs, Mme O. Bernier (Germaine), de St. James, Mme F. Tascona (Jeanne), de Barrie, Ont., et Mme L. Préfontaine (Yvette), de St-Vital.

Les prières furent récitées au salon mortuaire Desjardins à 7 h 30 du soir, le vendredi 17 avril, et le service eut lieu à 10 h du matin, le samedi 18 avril, en l'église de la paroisse du Précieux-Sang. L'inhumation se fit au cimetière Green Acres.

* * *

ST-BONIFACE —

Mlle Albina Lamothe

Le mercredi 22 avril est décédée, à l'hôpital Taché, Mlle Albina Lamothe, âgée de 71 ans.

Des prières furent récitées le vendredi soir à la Maison-chapelle et furent suivies de la messe de Requiem chantée par l'abbé Léonce Aubin. L'enterrement se fit au cimetière de St-Boniface.

PIERRE BRUNET, prop.
Monuments BRUNET
405, rue Bertrand, St-Boniface
Tél.: 233-7864



Co-responsabilité et décentralisation

Quelques extraits d'une lettre circulaire de Mgr J.-A. Plourde peuvent intéresser nos lecteurs sur les orientations actuelles (cf. "L'Eglise Canadienne", mars 1970, p. 70 et ss.), car "les décrets conciliaires, plutôt qu'un point d'arrivée, sont un point de départ vers de nouveaux objectifs". "En tout premier lieu (notons) le désir d'une plus intime participation à la vie de l'Eglise". "Si l'Eglise est une communion spirituelle et visible, il est évident que ses caractéristiques essentielles sont la cohésion, l'unité, la solidarité, la participation active de tous et la co-responsabilité".

"La co-responsabilité des évêques au plan de l'Eglise universelle doit trouver son appui dans la co-responsabilité des prêtres, des laïcs, des religieux et religieuses dans le diocèse" (cf. Lumen Gentium, no 23). "Le gouvernement d'un diocèse ne peut plus se concevoir comme une charge exclusive et personnelle de l'évêque, mais c'est tout le Peuple de Dieu qui doit se considérer responsable de la mission et de l'épanouissement de l'Eglise... C'est cela la co-responsabilité: porter ensemble la charge de toute l'Eglise".

On a déjà, pour ce faire, mis sur pied bien des structures: conseil presbytéral — ou sénat —, comités divers, conseils provisoires de pastorale, conseils paroissiaux, consultations et enquêtes. Toute participation à la formulation de décisions sur une base très large avec les structures de communication, nécessite bien des réunions. Il en est de même ensuite pour la phase d'exécution, puis de l'évaluation des résultats et de la reprise des réflexions pour de nouvelles décisions. Ne craignons pas que ce soit du temps perdu. Dans les premiers temps, la machinerie grince un peu et nécessite des ajustements. L'important c'est que le laïc chrétien, en participant à ces nouveautés, prenne en mains des responsabilités. Il était plus facile autrefois de toujours recevoir passivement des directives, quitte à les critiquer. Cette attitude infantile fait place à un réel engagement des laïcs dans la vie de l'Eglise. C'est en prenant des responsabilités que l'on devient adulte et qu'on apprend à réfléchir pour agir. Trop souvent on se contentait du financement de nos oeuvres. Désormais un champ immense s'ouvre où chacun est appelé à mettre au service de tous ses talents propres. Et en se mettant au travail, avec des compétences, on apprend peu à peu son beau métier de chrétien. On a déjà commencé à le faire un peu partout, mais c'est encore une minorité et on a borné cet effort surtout en ce qui regarde la catéchèse de nos jeunes et la participation au culte liturgique. C'est déjà bien. On découvre ainsi les vraies richesses du christianisme, de la bible et de la liturgie. Que dire de toutes les possibilités dans le rôle du laïcat à l'égard de la promotion sociale de son milieu et de la tâche missionnaire, de l'éducation, de la charité sous toutes ses formes bien adaptées à nos besoins. Autrefois l'exemple de l'Action Catholique a montré les incroyables résultats que cette prise en charge pourrait apporter au monde si on pouvait déclencher un mouvement de masse chez tous les laïcs pour ces "nouveaux pouvoirs". Notons-le: les premiers bénéficiaires de cette entreprise sont ceux qui s'y engagent.

Ministres extraordinaires de la communion

En France, la Commission épiscopale de liturgie, d'accord avec Rome, vient d'annoncer que des laïcs, des frères, des religieux pourront donner la communion soit là où il n'y a pas de prêtres, soit pour aider le prêtre quand il y a beaucoup de communions.

Dans le premier cas, la désignation prend un caractère permanent. Elle se fait par l'évêque sur demande du prêtre responsable de cette paroisse ou mission. Si c'est en passant, le prêtre en charge désigne celui ou celle qui l'aidera à donner la communion lorsque l'assemblée est très nombreuse ou pour aller porter la communion à telle personne de leur famille ou du voisinage.

Cette permission existe déjà au Canada dans certains postes isolés en l'absence du prêtre, mais par indult. On voit comment peu à peu l'Eglise habitue les gens à ne pas se scandaliser. Mais bien au contraire, on doit admirer sa sollicitude pour favoriser la communion des malades ou des fidèles isolés sans prêtre résident ou en son absence ou encore lorsque le nombre des communiants est tel qu'il faut éviter de prolonger trop longtemps la célébration. On ne devrait donc pas s'étonner de voir cette procédure s'étendre aussi un beau jour au Canada. Notons que le sens de l'adjectif "extraordinaire" est canonique et pas celui du langage courant, au sens fort. On veut dire que si les clercs sont ministres ordinaires, on admet qu'avec la permission de l'autorité en telle ou telle circonstance des laïcs peuvent distribuer la communion: ils seront ainsi occasionnellement ou exceptionnellement ministres de la communion.

Les vraies questions sont ailleurs

Un théologien bien connu, Louis Lochet, se demande pourquoi s'éterniser sur des problèmes marginaux: "On vit l'après-concile avec une mentalité pré-conciliaire. On s'interroge indéfiniment sur le statut des prêtres, leur célibat, la collégialité des évêques, l'autorité du Pape". Tout cela a son importance, mais le vrai renouveau demandé par le Concile devrait donner un peu plus d'originalité pour trouver où sont "les vraies questions" (Cf. Inf. Cath. Intern., n. 354, p. 13).

Le Concile a bon dos et beaucoup prouvent leur immaturité en se rattrapant. Par exemple, on supprime le vendredi ou le carême, mais il ne semble pas qu'on nous a découragés à faire pénitence. On demande d'enlever ce qui fait obstacle à l'apostolat ou rend la liturgie incompréhensible. Est-ce à dire que l'on doive se déguiser, cacher notre rôle ou profession officielle, ou tomber dans un nouveau rubricisme, ou tout "désacraliser"?

La remise en question est devenue une manie de la contradiction sans contre-partie d'un réel témoignage, d'un sincère engagement. Ces "critiqueux" s'en donnent à coeur joie et ce faisant révèlent leur ignorance crasse ou leur immaturité. Ce que le Concile veut, c'est que l'immense masse chrétienne, le laïcat, "peuple de Dieu, prophétique, sacerdotal et royal" devienne responsable, joue son rôle dans le monde d'aujourd'hui, chacun selon sa compétence. Cela ne veut pas dire que chacun s'attribue l'infaillibilité papale, se déclare être le seul à avoir raison, ait le droit de vilipender sa Mère et doive se mettre à la mode du jour en se déclarant "libre" à l'égard de toute loi, de toute autorité et croit que son devoir d'état soit de renverser l'"establishment", en tout cas d'accuser de tous les maux l'"institution". Il y a tant d'autres belles choses à faire dans ce monde en mutation à commencer par avoir la fierté d'élever une vraie famille chrétienne, la fierté d'être une compétence dans son métier ou sa profession, la fierté d'être chrétien et de partager sa foi avec tous ceux que la Providence met sur notre chemin. Au lieu de fierté on entend des revendications où l'on rencontre une immense apathie chez trop de gens qui veulent bien se dévouer pourvu que ça ne "dérange pas trop" leur petit train-train. Et pourtant que de virtualités dans ces "nouveaux pouvoirs" s'ils veulent bien s'inquiéter d'autres choses que de faire de l'argent ou "avoir du fun".

Le numéro d'urgence "999" ne changera pas avant un an

Les projets de changer le numéro de téléphone pour les appels d'urgence dans l'agglomération de Winnipeg cette année ont dû être reportés à l'année prochaine. C'est ce que vient d'annoncer M. J. F. Mills, président et directeur général du Manitoba Telephone System.

On devait fixé à "911", ce numéro pour appels d'urgence dans le but d'établir un numéro uniforme pour toutes les grandes agglomérations de l'Amérique du Nord. L'Association des maires et préfets de l'agglomération de Winnipeg avait approuvé le projet.

En commençant les changements techniques, on a rencontré certains problèmes et on s'est rendu compte que le travail nécessaire ne serait pas terminé avant la date limite de la publication de l'annuaire de téléphone de 1970, le 30 avril. Afin que les renseignements donnés au public soient très précis, on a dû remettre à l'année prochaine l'introduction du nouveau numéro.

Ste-Amélie

Çà et là

Prompt rétablissement à M. Ludger Soucy, de retour de l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac.

Sincères condoléances à la famille Leperre à l'occasion du décès de M. Joseph Leperre, de St-Boniface, le 8 avril.

M. Amédée Pinette désire remercier les paroissiens de Ste-Amélie et des alentours pour leurs contributions et dons d'articles à l'occasion de la destruction de sa maison et de son contenu par un incendie.

Réunion de la L.F.C.

La réunion mensuelle de la L.F.C. eut lieu le 8 avril. Les décisions finales furent prises au sujet de la vente d'articles usagés qui se tiendra le 2 mai, de la messe en l'honneur de Notre-Dame du Bon Conseil et du thé annuel qui eut lieu le 26 avril.

On décida de commander des fleurs à l'occasion de la fête des Mères. Les billets de loterie sur un couvre-pieds furent préparés par les demoiselles. La formule de nomination du conseil diocésain fut remplie.

Mme Julia Verhaeghe fit connaître le résultat de l'élection du nouvel exécutif: présidente, Mme Agnès Vandenbosch; vice-présidentes, Mmes Georgette Verhaeghe, Lucille Gagnon et Aurore Pinette; secrétaire-trésorière, Mme Helen Vandepoele; secrétaire-archiviste, Mme Berthe Denis.

Ste-Geneviève

Partie de cartes

Le dimanche 19 avril avait lieu, à la salle paroissiale, la première partie de cartes de l'année. Malgré la mauvaise température, un bon nombre de personnes de la paroisse et de Ross y ont assisté. Le 1er prix des hommes a été gagné par Pierre Fiola; le 2e prix, Alfred Ross, et le prix de consolation, Georges Gauthier. Le 1er prix des dames alla à Mme Irène Lansard; le 2e prix, Mme Marie Legal, et le 3e prix, Mme Thérèse Ross. Au tirage des billets, les chanceux furent Rosaire Fiola ($10.00) et Robert Rozière ($5.00). Il y eut aussi plusieurs parties de bingo.

Malades

Prompt retour à la santé à tous les malades en général et en particulier à M. Ernest Desrosiers, patient à l'hôpital général St-Boniface où il a subi une opération, et à M. Willie Robert, hospitalisé à Ste-Anne.

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresses.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal et devrait nous parvenir au moins un mois à l'avance.

Pour deux dollars

Vous pouvez insérer une petite annonce de 25 mots pendant trois semaines consécutives dans ce journal.

Souvenez-vous que les petites annonces de La Liberté et Le Patriote "portent et rapportent"

St-Pierre

Théâtre Jeunesse

Les étudiants de St-Pierre ont participé au festival "Théâtre Jeunesse" qui s'est tenu au Centre Culturel les 15, 16 et 17 avril. L'adjudicateur du festival, le magistrat Robert Trudel, s'est dit fort satisfait de la contribution que les étudiants de St-Pierre ont apportée au festival. On s'est laissé dire, qu'après l'excellente interprétation fournie par des étudiants de Ste-Anne de "La goutte de miel" de Léon Chancerel, l'adjudicateur plaçait en deuxième place le groupe de St-Pierre qui a interprété "Les Maris morfondus, fondus et refondus" de L. Chancerel. Les participantes étaient Raymonde Gagné, Madeleine Mulaire, Monique Lapointe, Doreen Gagné, Gisèle Lefèvre et Lise Gauthier.

M. R. Trudel fit aussi les éloges des interprètes de la pièce de Jacques Dapoigny "La farce de l'aiguille". Il décerna le trophée de la meilleure comédienne du festival à Thérèse Pilotte pour son interprétation du rôle de Mère Unetelle.

Récital de piano

Quarante élèves de St-Pierre, sous la direction de Mme Jacqueline Roy, qui enseigna la musique pendant 15 ans à St-Jean-Baptiste et depuis deux ans à St-Pierre, présentèrent un récital de piano à l'école élémentaire le dimanche 19 avril. Le programme fut apprécié de quelque 50 personnes, malgré une température inclémente.

Assemblée de la L.F.C.

Le 21 avril, la Ligue des Femmes Catholiques de St-Pierre tint son assemblée annuelle à laquelle deux invitées prirent part: Mme Marie Fournier, présidente de la section diocésaine, et Mme Augustine Abraham. Toutes deux nous encouragèrent dans notre travail et nous donnèrent de bons renseignements sur les buts de la Ligue.

La présidente, Mme Cécile Mulaire, remercia les dames qui l'ont aidée d'une manière ou d'une autre au cours des années passées. Le nouvel exécutif se compose de Mmes Simone Banville, Claire Desharnais, Denis Forest, A. Marquis, Denise Cahill, Lucille Carrière et Thérèse Carrière.

Le congrès diocésain se tiendra à St-Norbert le 9 mai. Que les dames intéressées donnent leurs noms à Mme C. Mulaire au plus tôt.

Le 17 mai aura lieu, au Centre récréatif, un thé-bazar au profit des missions de l'abbé Banville. Venez en grand nombre.

Clinique de sang

Une clinique de sang, organisée par les Chevaliers de Colomb de St-Pierre, eut lieu le 23 avril au Centre récréatif. Le comité de fraternité, avec l'aide de plusieurs hommes et dames de St-Pierre, peut être fier du beau succès remporté. Deux cent vingt personnes se présentèrent pour donner de leur sang. Parmi ces donateurs on remarquait 52 étudiants et jeunes en dessous de 20 ans.

Petit cabaret

Le petit cabaret qui eut lieu à St-Pierre le samedi 25 avril fut une vraie réussite. Plus de 250 personnes se rencontrèrent pour passer une agréable soirée à la lueur de chandelles.

La Ligue des Femmes Catholiques remercie très sincèrement toutes les personnes qui, par leur présence, ont contribué au succès de cette soirée.

Powerview

Funérailles

Le jeudi 23 avril, l'abbé E. Hébert célébrait le service funèbre de Mme Louis Pépin, décédée à Winnipeg le 19 avril. Il n'y a que quelques semaines que Mme Pépin n'était plus paroissienne de Notre-Dame du Laus. Elle laisse dans le deuil une fille, Louise (Mme Ernest Blahitka); deux petits-enfants et deux frères, Jake et William Kunzelman.

Daoust Grimard Ltd.
ENTREPRENEURS ELECTRICIENS
ACCESSOIRES ET INSTALLATIONS ELECTRIQUES
ARTICLES DE SPORT
202, avenue Provencher, St-Boniface — Téléphone: 233-7447
J.-C. Daoust — O.-L. Grimard

TARIF DE PUBLICATION

Avis de décès (20 lignes)	Minimum $3.00
Avec photo	$7.00
Lignes additionnelles	0.10 la ligne
Remerciements pour sympathie (10 lignes)	Minimum $1.50
Mots additionnels	0.03 le mot

Service de la Publicité, La Liberté et Le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Manitoba



ELLES SE RESSEMBLENT — N'est-ce pas vraiment remarquable dans cette photo prise à Ottawa, où Sa Majesté la reine Elizabeth II et sa fille, la princesse Anne, passèrent la nuit avant de s'embarquer pour faire la traversée de l'océan Pacifique que fit, il y a 200 ans, par le capitaine James Smith, et un voyage de neuf semaines en Australie et en Nouvelle-Zélande, ainsi que dans des îles du Pacifique. (Photo TTS)

L'hypertension artérielle

Un ennemi sournois qu'il faut combattre sans répit

Un Comité national de lutte contre l'hypertension artérielle vient de se constituer en France. Six grands cardiologues français, les professeurs Milliez, Lenègre, Warembourg, Broustet, Froment et Jouve, lancent ainsi un cri d'alarme contre la menace d'un ennemi sournois souvent négligé. En effet, il apparaît de plus en plus clairement que dans la genèse des maladies cardio-vasculaires qui tuent deux fois plus que le cancer, l'hypertension artérielle tient une place considérable, étant responsable d'un grand nombre de décès.

Qu'est-ce que l'hypertension artérielle? Une affection qui se caractérise par la pression anormalement élevée du sang circulant dans les artères. Au début, il est difficile de parler de maladie: l'hypertension artérielle ne provoque aucun trouble et cela peut durer cinq, dix, vingt ans. Mais le danger est présent dès le premier instant de l'hypertension, car à la suite d'une si lente évolution, les artères vont se trouver épaissies, encrassées, altérées; elles risquent de se boucher, de se rompre . . . 30% des hommes et 70% des femmes qui succombent à un infarctus sont des hypertendus. On peut inscrire sur l'acte d'accusation de l'hypertension d'autres complications graves: insuffisance rénale, rupture des vaisseaux cérébraux et des vaisseaux de l'oeil . . .

Or, cette évolution dramatique peut et doit être arrêtée dès le début. La première chose à faire — dépister l'apparition de l'hypertension. Il suffit pour cela de se soumettre régulièrement à une prise de tension artérielle et de ne pas négliger les moindres indices d'élévation du taux. Le cardiologue est aujourd'hui en mesure de maîtriser facilement l'hypertension artérielle, lorsque celle-ci a été dépistée précocement. La deuxième chose qu'il faut savoir, c'est que l'hypertension artérielle a un caractère chronique. Il ne suffit donc pas de ramener la tension à la normale, il faut continuer le traitement conseillé par le médecin sans relâche.

Mais pour mieux comprendre l'hypertension artérielle, il faut également tenir compte de certains facteurs qui la favorisent. En tout premier lieu, le déséquilibre alimentaire. La consommation excessive de sel, par exemple est extrêmement dangereuse et contribue à faire apparaître de toute pièce, ou à aggraver, la tendance à l'hypertension artérielle. D'autre part, contrairement à un mythe très répandu, l'alcool n'est guère utile pour la santé des artères; bien au contraire, il joue un rôle néfaste. Ce qui est vrai pour l'alcool, l'est d'autant plus pour le tabac, nocif même à faibles doses. Chaque hypertendu doit en tirer les conséquences, mais ne nous trompons pas, celui qui aujourd'hui, se croyant à l'abri de l'hypertension se livre à des excès, risque de payer cher demain son insouciance!

Les conclusions sont simples: la tension artérielle doit être surveillée régulièrement et chacun de nous doit se soumettre aux règles d'une hygiène fondamentale. Aux moindres indices d'hypertension, nous devons consulter un cardiologue et nous conformer sans relâche, au traitement qui n'est pas lourd: un régime alimentaire très modéré et l'absorption facile de quelques médicaments. Est-ce payer un prix trop élevé pour préserver la santé de millions d'hommes!

J. Chentov / EB
(O.R.T.F. janvier 1970)

A l'Alliance Française de Winnipeg

Le nouvel exécutif pour 1970-71

A sa réunion du 8 avril, l'Alliance Française de Winnipeg a formé son nouveau conseil exécutif pour l'année 1970-71.

Président d'honneur; le lieutenant-gouverneur du Manitoba, M. Richard S. Bowles.

Président honoraire de l'exécutif: le Consul de France à Winnipeg, M. Philippe Bourdon.

Mme Oscar Marantz, présidente; Juge Alfred Monnin, président sortant de charge; M. Alexander Gordon, premier vice-président; M. Hubert Mayes, second vice-président; M. Roland Trudeau, trésorier; Mme Gérard St-Onge, secrétaire des convocations; Mme J. McDiarmid, secrétaire correspondante; Mme J. Beaver, hospitalité; Père Jean-Paul Aubry, O.M.I., publicité auprès des journaux; Mme C. M. Jones, jardin d'enfants; Mlle M.-T. de Moissac, classes de français; Mmes Eric T. Annandale et K. R. Hughes, conseillères.

St-Jean-Baptiste

Assemblée de la L.F.C.

C'est à la salle du Centenaire le 17 avril qu'une quarantaine de dames se réunirent pour l'assemblée mensuelle. La présidente annonça que le 14 juin aurait lieu une grande fête du centenaire.

Le nouvel exécutif élu se compose comme suit: Mme Elise Touchette, présidente; Mmes Corinne Sabourin, Alice Marion et Ethel Comeault, vice-présidentes; Mme Rita Benjamin, secrétaire; Mme Jeannette Tessier, trésorière.

Mme Dolorès St-Godard présenta l'invité d'honneur, M. Arthur Dupuis, de l'Office National du Film, qui fit dérouler un court film sur "Le choc des générations". Ce film souleva une discussion des plus intéressantes sur le lien entre les parents et les jeunes d'aujourd'hui. Mme Edmond Lafond remercia le conférencier.

Çà et là

Le cours de conduite préventive a été suivi avec succès par 69 personnes.

Les gens de St-Jean-Baptiste remercient Mlle Monique Dupuis pour les services rendus à la clinique. Mlle Dupuis quitte St-Jean-Baptiste pour aller suivre un cours d'infirmière.

L'AUBE À L'ENVERS

Lorsqu'on n'existe qu'un instant dans le temps
Comme une voix qui se perd dans le vent,
Notre vue soudain s'éclaircit
Portant notre regard dans l'infini.
Nouvelle est la dimension que notre vie prend
Ce qui était petit maintenant devient grand,
Et l'on aperçoit avec étonnement
Que désormais nous ne sommes plus grand.
Pourtant nous possédons encore une lueur
De cette flamme qui naît de la vie.
Et comme au soleil s'épanouit la fleur
Que l'amour enflamme notre vie.
Que se propose dans le coeur de tout homme, ce feu
Qui enrichit la valeur de l'être, en ce lieu.
Ainsi sous cette nouvelle lumière de la vie
Saura-t-il reconnaître en chaque homme, un ami.

Jacques Georges, 12e année,
Ecole du Précieux-Sang.

Haywood

Çà et là

Le dimanche 5 avril avait lieu, à la salle paroissiale, un grand bazar dont les profits iront au renouvellement des fournaises à l'église. Quoique les chemins étaient mauvais, les gens se sont rendus en grand nombre.

Prompt rétablissement à M. Henri Vaillant, patient à l'hôpital de St-Claude pendant quelques jours; à Mmes Amédée Picton et Jeanne Souque et à M. Omer Lévesque, aussi patients.

La maison de M. Jos. Lachapelle fut complètement détruite par les flammes durant la nuit du 15 avril. M. et Mme Lachapelle et leurs enfants parvinrent à sortir de la maison sans accident.

Funérailles

Le mardi 14 avril, à 2 h p.m., en l'église de Haywood, l'abbé Labonté officiait au service funèbre de Mme Hervé Perreault (née Margaret McIvor), décédée à Vancouver. La défunte laisse dans le deuil son époux, sa mère, deux fils et cinq filles, tous à Winnipeg.

Les familles Perreault et McIvor remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent.

Richer

Veillée du bon vieux temps

Le samedi 18 avril, à 4 h p.m., l'abbé G. Lévesque célébrait la sainte messe pour tous les bons vieillards de Richer. Après la messe, les bons vieillards se rendirent à la salle paroissiale où les attendait un bon souper à la dinde.

En souvenir de cet événement, M. Camille Chaput, maire de la municipalité, accompagné de Mme Adrienne Lanouette, présenta à chaque pionnier au-dessus de 75 ans l'épingle du "Pionnier". Aux vieillards de moins de 75 ans, l'épingle du "Souvenir" fut présenté par M. William Nault, conseiller, accompagné de Mme Madeleine Laurin. Ces épinbles, au nombre de 48, furent données par gracieuseté du gouvernement manitobain.

Vers 8 h p.m., une soirée sociale commença. C'était gai et charmant de voir les dames de l'ancien temps évoluées dans la salle parmi les minijupes. Mme E. Barin, MM. A. Duhamel et G. Richard, juges, choisirent Mme Anna Perron, 85 ans, gagnante pour le plus joli costume chez les dames, et M. Léo Proteau, gagnant pour le costume le plus original chez les hommes.

Les ancêtres de l'homme

Nous sommes dans le bureau de M. Yves Coppens, le jeune sous-directeur du musée de l'Homme, à Paris pour quelques mois entre deux missions paléontologiques en Afrique.

Héritier scientifique du grand paléontologiste Camille Arambourg, mort en novembre dernier au bout de quatre-vingt-quatre années marquées jusqu'à leur fin de travaux importants, M. Coppens a déjà, malgré sa jeunesse, de nombreuses découvertes à son actif.

Parmi les propos recueillis, pour l'hebdomadaire "Les Nouvelles Littéraires", par Claudy-Gabrielle Nordau, nous citerons cette réponse à une question relative aux ancêtres de l'homme:

"— On considère que les hominidés et les pongidés (les grands singes), issus d'un ancêtre commun, se sont séparés au début de l'ère tertiaire, il y a 35 ou 40 millions d'années. Ensuite, au miocène, vers 20 millions d'années, on trouve aux Indes le Ramapithèque, au Kenya, le Kényapithèque, auprès duquel le Dr Leakey a trouvé des cailloux bruts qui, selon lui, servaient d'outils parce qu'ils portaient des traces d'usage. Il y a 10 à 12 millions d'années vient, en Italie et en Afrique de l'est, l'Oréopithèque, qui vivait dans les arbres et semble s'être engagé dans une impasse évolutive. Puis on arrive directement aux Australopithèques, dont le plus ancien connu, celui de l'Omo, a trois millions d'années, mais dont on trouvera probablement des restes dans des terrains encore plus anciens. Auprès des hominiens d'Oldoway d'il y a 1,800,000 ans, Leakey a trouvé les premières traces de ce qu'il considère comme un abri construit: des tas de cailloux disposés en demi-cercle et qui ont, selon lui, soutenu des poteaux entre lesquels on pouvait tendre des peaux ou des feuillages tressés. Des restes peut-être contemporains d'Oldoway ont été trouvés en Europe.

"Le Pithécanthrope de Java a 700,000 ans, le Sinanthrope — le premier dont nous sommes sûrs qu'il savait faire du feu — a 500,000 ans, l'Atlanthrope d'Afrique du Nord a 350,000 ans. Il y a 70,000 ans, l'homme de Néanderthal nous donne les premiers indices d'une croyance, car il enterrait ses morts. Homo sapiens apparaît il y a au moins 30,000 ans. Dans toutes ces espèces, il est probable que beaucoup de formes chargées de caractères spécialisés n'ont pas abouti.

"— C'est ce qu'on dit de l'homme de Néanderthal. Ce serait aussi le cas pour l'Australopithèque végétarien?

"— C'est probable. Je suis, du reste, persuadé que deux rameaux issus d'un même tronc commun, l'un allant vers un 'cul-de-sac évolutif', l'autre représentant la forme progressive et viable, ont coexisté pendant assez longtemps."

(Informations Larousse)

Résultats du bonspiel du centenaire des "Optimistes" de St-Boniface

Le bonspiel du centenaire a connu une inscription record cette année chez les enfants des 4e, 5e et 6e années des écoles de St-Boniface. Il dura cinq jours au cours des vacances de Pâques à l'aréna Maginot. Cent cinquante et une équipes et 604 enfants y prirent part et jouèrent 222 parties avec des "pierres" en plastique.

Les gagnants furent: 4e année, match principal, école Lacerte, et consolation, école Archwood; 5e année, match principal, école Archwood, et consolation, école Howden; 6e année, match principal, école Howden, et consolation, école Lacerte.

Thé du centenaire

L'école "King George V" au numéro 261, rue Youville, Norwood, tiendra son thé du centenaire le mercredi 6 mai, de 2 h à 5 h de l'après-midi et de 7 h à 9 h du soir. En plus du thé il y aura vente de pâtisseries et un comptoir de bric-à-brac. Une partie des profits de ce thé ira à la Croix-Rouge et une partie servira à défrayer le coût des nombreuses activités de l'école.

Bienvenue à tous les parents et amis.

Congrès de l'Association des travailleurs sociaux du Manitoba

"Prospect—"70" ou l'Association se regarde, tel est le thème du congrès du printemps de l'Association manitobaine des Travailleurs sociaux, qui se tiendra les vendredi et samedi 1er et 2 mai au Ramada Inn à Fort Garry, Man.

M. Douglas Lawrence sera le président du congrès et le principal orateur, et le consultant sera le Dr Daniel Thursz, de Baltimore, doyen de la faculté de Sciences sociales de l'université de Maryland. Le Dr Thursz a agi comme consultant auprès de diverses agences sociales publiques et privées aux Etats-Unis et est l'auteur de nombreux ouvrages se rapportant à ces sciences.

Ste-Agathe

Soirée d'accueil

Tous les paroissiens, anciens et nouveaux, et leurs amis sont cordialement invités à la soirée d'accueil qui suivra le souper des anciens à la salle paroissiale le dimanche 3 mai, à 8 h 30.

Venez jouir d'une soirée agréable qui vous rappellera des souvenirs du bon vieux temps. Au plaisir de vous rencontrer, vous ne le regretterez pas.

Le comité de publicité
de la L.F.C.

La Broquerie

Fête des pionniers

Pour plus d'informations au sujet de la fête des pionniers, s'il vous plaît relire la chronique du 22 avril dans La Liberté et le Patriote. On pourra aussi prendre note du programme de la célébration dans une annonce qui paraîtra dans le numéro du 6 mai.

On comprendra volontiers qu'il serait impossible d'adresser des invitations personnelles à toutes les personnes qui ont vécu à La Broquerie, mais tous ceux et celles qui auront l'amabilité de se rendre sans autre invitation seront accueillis avec une immense joie.

Grands et petits, parents, amis, paroissiens anciens et actuels, venez et amenez vos amis.

Nouvelle substance Rétracte les Hémorroides

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroides et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroides, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notoire des hémorroides.

Mieux encore, l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne d'une offre de remboursement.

NORWOOD STAMP & COIN SHOP
ACHETONS ET VENDONS TIMBRES ET MONNAIE
224, chemin Ste-Marie St-Boniface
Téléphones: 452-6354 Rés.: 247-7615

THE WESTERN PAINT CO. LTD.
"ON VEND LA PEINTURE QUE VOUS VOULEZ; ON DONNE LE SERVICE QUE VOUS DESIREZ."
"La maison d'approvisionnement des peintres avisés depuis 1908"
521, rue Hargrave — Tél.: 943-7395 — Winnipeg

Billinkoff's Ltd.
Bois de construction et contre-plaqués
625, rue Marion (en face de Canada Packers)
St-Boniface Tél.: 233-7121

NOTRE DAME SUNDRIES
M. et Mme Marcel Roch
Magasin de variétés
ouvert du lundi au samedi
CADEAUX, CIGARES, CIGARETTES, PAPETERIE, JOUETS, CHOCOLATS ET BONBONS
INVITATIONS DE MARIAGE — SERVICE DE FILMS
Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba Téléphone 73

Chirurgie de la face et du crâne: une nouvelle méthode française

Une nouvelle chirurgie plastique est née en France, à l'hôpital Foch de Suresnes, près de Paris, sous la direction du docteur Paul Tessier et avec le concours du docteur Gérard Guiot. Des êtres humains, condamnés dès la naissance ou à la suite d'accidents à exhiber un visage monstrueux, souffrant parallèlement de défauts fonctionnels, ont pu retrouver l'harmonie du visage en même temps que la suppression des troubles. Plus de 200 cas ont été examinés; 105 ont été opérés avec succès. Mais plus important encore que l'aspect spectaculaire des résultats obtenus, ce sont le développement d'une nouvelle conception de la chirurgie de la face et du crâne et la mise au point de méthodes concrètes qui découlent de cette conception, qui représentent le véritable intérêt du long et difficile travail effectué par l'équipe du Dr Tessier. Ce n'est pas un hasard si une centaine de spécialistes dont 8 équipes chirurgicales complètes, venus d'Europe et d'Amérique, se sont réunis en novembre 1969 à l'hôpital Foch, pour étudier les méthodes des docteurs Tessier et Guiot.

Il existe un certain nombre de cas où, à la suite de malformations congénitales ou d'accidents, des individus présentent un écartement anormal des orbites: dans le sens transversal, vertical, ou bien, en profondeur, l'une des orbites étant plus en avant par rapport à l'autre. Il peut y exister par ailleurs des grandes fentes orbito-faciales; elles sont néanmoins plus rares. Jusqu'à ces dernières années, ces affections ne pouvaient être radicalement corrigées. Une première tentative est faite en 1947 par un chirurgien anglais — le docteur Gillis — qui intervient sur la face de l'extérieur, tentative qui reste isolée. En 1958, le Dr Tessier s'attaque en France au problème et effectue, épisodiquement, des opérations de ce type pendant sept ans. Fort de l'expérience acquise, le Dr Tessier parvient en 1965 à une nouvelle conception qui lui permet de généraliser l'application de la chirurgie plastique aux quatre cas énumérés. L'idée est pourtant simple: pour corriger des anomalies orbitaires, il ne faut pas isoler l'orbite de son contexte — l'ensemble de la face et du crâne. L'écartement anormal des yeux traduit des causes profondes qui résident dans des malformations ou déformations qui affectent aussi bien les orbites que la face et le crâne. De ce raisonnement naît une nouvelle méthode: puisque l'orbite est une boite à quatre faces, dont l'une est présentée par le crâne, il serait logique d'essayer d'intervenir en passant par le crâne, faisant appel pour cela au concours de la neurochirurgie.

A ce point de notre exposé, il me semble nécessaire de quitter le champ théorique, pour prendre un exemple concret. Voici, schématiquement, comment se déroule actuellement à l'hôpital Foch une opération sur l'hypertélorisme, c'est-à-dire l'écartement transversal anormal des orbites, dû à l'existence entre elles d'une masse osseuse ou autre qui n'a aucune justification vitale ou fonctionnelle.

L'opération qui dure plusieurs heures débute par une incision dans le scalpe; puis, par trépanation, on dépose un fragment de l'os frontal et on dissèque, dans l'ouverture, l'enveloppe extérieure du cerveau sur la partie qui représente le plafond des orbites. Ainsi, l'accès aux orbites est ouvert par le crâne.

Par un travail extrêmement délicat et précis, l'os frontal, les os du nez, la base du crâne sont découpés, avec des scies très fines ou des ciseaux, jusqu'au ras de la paroi interne de l'orbite. Le coin entre les deux orbites, cette masse inutile et gênante, est dégagé et enlevé. A ce moment de l'opération, on commence à découper chacune des orbites en passant par la base du crâne, par la face, par la bouche... Libérées enfin de leurs connections avec le reste du crâne, parfois aussi avec le reste de la face, les orbites sont déplacées dans la position voulue et fixées avec du fil d'acier; pour les consolider et pour éviter de nouvelles malformations, les chirurgiens pratiquent une greffe osseuse; ils découpent le fragment enlevé en deux et replacent les morceaux latéralement, des deux côtés extérieurs des orbites. Entreprise grandiose par son audace et sa virtuosité, se déroulant d'une seule traite, car il s'agit, rappelons-le, de corriger à la fois toutes les malformations et déformations de la face et du crâne.

Il peut y avoir des cas encore plus complexes: un crâne exagérément développé en hauteur, avec un massif facial restant en retrait, par rapport au crâne; les yeux se trouvent fortement exorbités. Dans ce cas, les chirurgiens, fidèles à la nouvelle conception, ne chercheront pas à faire rentrer les yeux dans l'orbite, chose qui n'aurait pas supprimé les anomalies fondamentales, mais à faire avancer l'ensemble du massif facial. L'équipe du Dr Tessier a démontré qu'il était possible de remodeler les orbites, la face, le crâne, de leur rendre la position normale. Il suffit pour cela de les prendre dans leur ensemble et d'agir par crânienne. Cette nouvelle conception qui commence à se répandre dans le monde est en mesure de sauver des milliers d'individus de l'injuste sort qu'une erreur de la nature, ou un accident de voiture, leur avaient réservé.

J. Chemtov, MP
(O.R.T.F. janvier 1970)

CACHET POSTAL

L'accroissement des exportations canadiennes en 1968 a été, en termes absolus, de beaucoup le plus important de notre histoire et, en termes de pourcentage, le plus important des 17 dernières années. D'après les chiffres préliminaires émis par le Bureau fédéral de la statistique, les exportations canadiennes ont atteint 13,576 millions de dollars en 1968, soit $2,165 millions ou 19 pour cent de plus que le niveau de l'année précédente.



L'entomologiste Margaret Rae MacKay, de la station de recherches d'Ottawa, nous montre un petit morceau d'ambre trouvé dans une vieille mine de l'Alberta et qui remonterait à 70 millions d'années. Une minime particule noire — revêtement capillaire d'une chenille de lépidoptère — qu'elle découvrit dans un morceau de substance semblable serait la première preuve certaine de l'existence des lépidoptères il y a 70 millions d'années.

☆ ☆ ☆

Des insectes millénaires

OTTAWA — Les lépidoptères, qui comprennent les insectes de la famille des papillons, existent depuis au-delà de 70 millions d'années. C'est ce que soutient une entomologiste du gouvernement fédéral. Elle en a la preuve certaine à la suite d'une découverte récente: "une petite particule noire enchâssée dans un morceau d'ambre ruisselant comme un bijou".

On savait que l'ambre remontait aussi loin dans l'histoire. Or, la particule noire incrustée dans l'ambre (résine solidifiée) ne serait autre chose que le revêtement capillaire d'une chenille de lépidoptère. L'auteur de la découverte n'en a pas identifié l'espèce, mais affirme qu'il s'agit bel et bien d'un lépidoptère. L'ambre provenait des résidus d'une vieille mine de charbon en Alberta.

M. John Robbins présente ses lettres de créance à Paul VI

CITE DU VATICAN — Présentant jeudi dernier ses lettres de créance au pape Paul VI, M. John Robbins, premier ambassadeur du Canada au Vatican, a formulé l'espoir que les deux Etats pourront oeuvrer ensemble pour la paix.

L'ambassadeur prend possession de ses nouvelles fonctions quatre mois à peine après l'annonce faite par le Canada et le Vatican d'échanger des représentants diplomatiques.

M. Robbins a déclaré qu'en prenant l'initiative de proposer l'établissement de relations diplomatiques avec le Vatican, le Canada s'inspirait du rôle de plus en plus important que le Saint-Siège joue sur la scène internationale et de "notre intérêt commun à résoudre les problèmes internationaux urgents".

"L'aide aux pays sous-développés et aux réfugiés, la prévention ou le règlement des conflits, la promotion de la compréhension et de la coopération entre les peuples, sont des objectifs à la réalisation desquels, il faut l'espérer, nous pouvons oeuvrer plus efficacement par le truchement de la consultation régulière."

M. Robbins a ajouté: "Peu de centres au monde peuvent se comparer au Saint-Siège par l'influence qu'ils exercent sur l'esprit des hommes".

Le peuple canadien, dit-il, partage le souci passionné que le pape manifeste au maintien de la paix internationale.

Dans sa réponse, le pape a salué avec "une joie particulière" le premier ambassadeur du Canada et a fait l'éloge de l'apport de "votre grand pays" aux affaires internationales, ajoutant: "Nous sommes persuadés que le nouveau lien qui nous unit nous permettra à nous deux d'oeuvrer plus efficacement à la réalisation des objectifs d'intérêt commun auxquels votre excellence s'est référée".

Le Canada et les USA: deux pays mal à l'aise vis-à-vis l'un de l'autre

WASHINGTON — Le Canada et les Etats-Unis sont en ce moment deux voisins qui se trouvent mal à l'aise vis-à-vis l'un de l'autre, a déclaré jeudi dernier à Washington, M. J. J. Greene, ministre canadien de l'Energie, au cours d'une conférence de presse.

Des aménagements valent mieux que des cannonières dont le Canada n'a pas trop, a dit le ministre.

Parlant de la décision des Etats-Unis de réduire les importations de pétrole du Canada et des intentions du Canada d'étendre sa juridiction sur les eaux de l'Arctique, le ministre a déclaré: "Quels que soient les sujets que nous devons aborder, faisons-le le plus tôt possible".

Les Etats-Unis ont réduit à 395,000 barils par jour les importations de pétrole canadien à l'est des Rocheuses, soit 155,000 barils de moins que d'habitude.

Washington a officiellement protesté contre deux projets de loi soumis par le gouvernement canadien à la Chambre des communes, dont l'un vise à étendre à 12 milles les eaux territoriales du Canada et l'autre à créer une ceinture de 100 milles de profondeur autour des îles canadiennes de l'Arctique pour la prévention de la pollution.

M. Greene a affirmé que la législation canadienne concernant la pollution des eaux de l'Arctique ne constitue en aucune façon un moyen de pression. Il est, en outre, persuadé qu'en limitant les importations de pétrole canadien aux Etats-Unis, le président Nixon ne songeait guère à faire pression sur le Canada pour l'amener à adopter une politique commune en matière énergétique.

Au pays du Cognac: 1,200,000 bouteilles par jour!

Telle est en effet la production moyenne réalisée chaque jour de l'année par l'importante verrerie française de la Compagnie Saint-Gobain, installée sur 38 hectares dans la zone industrielle de Cognac-Chateaubernard.

Ici, se fabriquent exclusivement des bouteilles de contenances, formes et couleurs très diverses, destinées à contenir aussi bien du cognac que des eaux minérales, des jus de fruits, des huiles et, bien sûr, du vin. Seule exception, on y produit également ces boules de verre servant de flotteurs aux filets de pêche et que les touristes rapportent comme souvenir de vacances.

Le verre, qui servira à la confection de ces bouteilles, est fabriqué à partir d'une pâte composée à base de sable auquel on incorpore du carbonate de soude, du calcaire, de la dolomie, du feldspath, du calcin, des oxydes divers servant de colorants et bien d'autres produits encore qui arrivent, tous, à part le sable, par trains complets. Dès leur arrivée, ces composants sont déversés dans des trémies et acheminés jusqu'aux silos de stockage d'où ils ressortent pesés et dosés automatiquement jusqu'aux mélangeuses-malaxeuses. Parfois, l'on incorporera à ce mélange — rien n'étant perdu — les débris pulvérisés de bouteilles jetées au rebut. La composition ainsi obtenue est évacuée vers les fours de fusion par bandes transporteuses. Des silos aux fours, toutes les opérations sont commandées à partir de deux pupitres. Leur marche automatique est contrôlée par un tableau synoptique lumineux. Trois fours de fusion fonctionnent en continu et sont chauffés au mazout à une température de 1,500°. Leur capacité de production journalière est de 600 tonnes et ils alimentent chacun 6 à 7 machines de fabrication vers lesquelles le verre, affiné, est acheminé par l'intermédiaire de canaux appelés "feeders".

Chaque feeder distribue automatiquement à la machine qu'il "nourrit" le poids de verre fondu — 500 grammes en moyenne — nécessaire au type de bouteille à fabriquer et ce, à une température rigoureusement constante. Cette quantité de verre en fusion est reçue par le moule ébaucheur qui se présente tête en bas, la bague étant alors formée après une première insufflation d'air comprimé; l'ébauche est renversée et transférée dans le moule finisseur où la forme définitive de la bouteille est obtenue par soufflage ou aspiration. La production de chaque machine va de 25 unités/minute pour les "champenoises" à 100 unités/minute lorsqu'il s'agit de petites bouteilles.

Jusqu'à ce point de la fabrication, l'intervention manuelle est pratiquement nulle. Ces bouteilles sortent des machines par un chemin roulant où un bras articulé les "cueille" au passage et les rassemble par lots plus ou moins importants — une trentaine environ — pour les disposer dans l'arche à recuire. Là, elles sont réchauffées, puis refroidies progressivement afin d'éviter les tensions internes.

Des contrôles absolument rigoureux sont opérés tout au long de la chaîne: mirage, prélèvements réguliers pour des tests thermiques et mécaniques, contrôle statistique jusqu'au dernier stade, c'est-à-dire jusqu'aux postes de conditionnement, d'emballage et de confection des fardeaux pour le stockage ou l'expédition.

Si elle doit être émaillée, la verrerie subit cette opération dans un atelier spécialisé et passe alors une fois de plus au four pour la cuisson de l'émail qui la décore.

Les bouteilles sont enfin rassemblées soit en fardeaux cerclés de fils d'acier ou de bandes de plastique adhérentes, soit mises en bacs, soit emballées directement dans des cartons fournis par les clients. Ces fardeaux ou ces emballages de carton sont disposés selon des normes déterminées, stabilisés par de fortes ficelles et recouverts d'une housse de protection en plastique. Ce mode d'emballage est encore amélioré lorsqu'il s'agit d'expédier des fardeaux de bouteilles ceinturés de plastique ou de bouteilles mises en bacs ou en cartons: après avoir refermé la housse par des agrafes métalliques sous un petit plancher appelé palette, celle-ci passe pendant 50 secondes dans un four chauffé à 200° qui rétracte la housse et la fait adhérer très fortement aux bouteilles ou au carton en rendant pratiquement impossible tout glissement du chargement en transport normal. Les opérations d'entrée, de séjour et de sortie des fardeaux sont complètement automatiques.

Pour les expéditions, ils sont chargés directement à partir des bâtiments de stockage bordés par 450 mètres de quais. Quatre kilomètres de voies ferrées, sur lesquelles sont installés 15 appareils d'aiguillage, desservent l'usine.

Assia Martelle, GLM
(O.R.T.F. janvier 1970)

Guertin Implement Ltd.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE, PIECES ET SERVICE
Tél.: 256-4321



REIMER'S DRESS SHOP
STEINBACH, MAN.
Manteaux de dames
Vêtements de sport pour dames
Lingerie
Accessoires
Accessoires de robes de réception
Le tout à des prix modiques
Nous nous spécialisons aussi dans les grandeurs "petite".

"Le Routier" Drive-In
RESTAURANT DE ST-PIERRE
Commandes préparées pour apporter
M. ET MME LUC DANDENAULT

"ACHETEZ CHEZ NOTRE PHARMACIEN"
• Ordonnances
• Vitamines
• Articles de toilette
• Cartes de souhaits
• Service de films
Pharmacie St-Pierre
René Mulaire, pharmacien

Lavergne
Electric Ltd. St-Pierre, Man.
• Ameublement — Quincaillerie
• Appareils électriques principaux
• Posage de fils — domestique et commercial
• Service de radio et télévision
Téléphone: 433-7738



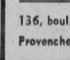
POUR TOUS RENSEIGNEMENTS SUR LES HORAIRES ET LES TARIFS, AINSI QUE POUR TOUTES RÉSERVATIONS, CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGE OU UN BUREAU DES VENTES VOYAGEURS DU CN.

Le Super Continental
Départ de Winnipeg. Billet simple, tarif Rouge, de Winnipeg à:

	voiture-coach	chambrette (repas inclus)
MONTRÉAL	$27.00	$49.00
VANCOUVER	$29.00	$55.00
EDMONTON	$17.00	$33.00

Consultez-nous avant d'acheter vos billets de voyage
MAURICE E. SABOURIN LTD.
195, boul. Provencher


Agence de Voyage Accréditée
Téléphone: 233-7351

Pour renseignements au sujet des nouveaux tarifs du CN adressez-vous à
L'AGENCE DE VOYAGES D'ESCHAMBAULT
136, boul. Provencher


Agence de Voyage Accréditée
Téléphone: 233-3457

Chronique "Touche à tout" de CFNS

Voyage d'un nouvel annonceur, Jacques Danis

Je jette un coup d'oeil sur ma montre. 4 h 45, c'est l'heure de monter à bord du "transcontinental". Les adieux aux parents et amis, les grosses caresses... Soudain, je ne vois pratiquement plus rien. Quelques larmes coulent sur mes joues... un peu comme John Wayne lorsqu'il a reçu l'Oscar à Hollywood. 5 h 05, une dizaine de wagons s'ébranlent. C'est le grand départ vers l'Ouest canadien. Les minutes passent et nous nous arrêtons à Ottawa. Y ayant quelques parents, je ne me sens pas encore loin des miens. Et c'est un dernier regard sur la capitale canadienne que je ne reverrai peut-être pas avant un an.

C'est bientôt l'heure du dodo — un dernier coup d'oeil à travers la vitre. Obscurité totale! Nous sommes en pleine forêt de sapins dans le nord de l'Ontario. Heureusement nous avons la veine de dénicher un mini-bar (en bon Canadien français) où j'ai le plaisir de connaître un aimable couple se rendant en lune de miel à Jasper. Nous sommes vite de bons copains. Je découvre un moment plus tard qu'ils sont mari et femme depuis plus de deux ans. Amoureux comme de jeunes mariés, est-ce possible?

C'est donc le clan Montréalais à bord de ce tintamarre actionné par cet énorme engin du CN qui accélère sa marche.

Samedi matin — Oh la la! Quelle nuit! Un tour à gauche, un tour à droite, arrêts. Adieu mon sommeil, je vais vers la vitre. Le soleil est radieux mais... toujours ces mille et un sapins dont les bras sont chargés d'une épaisse couche de neige d'un blanc immaculé. Nous traversons encore le nord de l'Ontario et toute la journée défilent sous nos yeux ces immenses forêts et quelques montagnes encore. Oh! un petit village; par ici, par là, une maisonnette, des Indiens y demeurent sans doute...

Samedi soir, Winnipeg, première ville de l'Ouest entrevue au passage. Demain matin, c'est l'arrivée à Saskatoon. Encore un dernier coup d'oeil à la fenêtre: des champs, des prairies à perte de vue, des élévateurs à grain, c'est l'Ouest!...

7 h 30, le réveil par le maître de bord. Il annonce: "Saskatoon, next stop, one hour"... c'est bien vrai, nous sommes maintenant à quelque 2,000 milles de Montréal. Regard empressé bien sûr à travers la vitre que j'ai presque envie de briser, afin de respirer cet air qui semble si pur.

Perdu! Tel est mon impression lorsque je mets pied-à-terre à Saskatoon. C'est dimanche matin, le voyage a été long et fatigant. Heureusement, la ville nous offre un spectacle féérique avec ses arbres recouverts de givre. Merveilleux! La ville et les gens! Accueilli admirablement bien par une famille canadienne-française, je me sens obligé d'en souffler mot. Arrivé depuis trois jours à peine, j'y suis chez moi et continue de l'être depuis.

En bref, l'Ouest canadien est vraiment l'image que je m'en étais faite en revisant mon petit manuel de géographie du cours primaire. Je l'aime déjà.

Mais, au revoir, ruisselets, vert, vallons et côteaux du Québec. Au revoir, grands sapins touffus du nord de l'Ontario. Bonjour plaines immenses, greniers à grain de la Saskatchewan. Que le Canada est grand et beau! N'est-ce pas?

Réunion ouverte

Les dames de la Ligue des Sts-Martyrs-Canadiens à Saskatoon avaient organisé, pour le 29 avril, une réunion ouverte à tous. Tous y étaient: parents et grands adolescents, paroissiens des Sts-Martyrs, les voisins, les amis, etc... Il faut dire que le sujet de la conférence était, on ne peut plus, à l'ordre du jour: "La famille et la drogue". C'est peut-être devant un tel sujet qu'on se sent davantage frères. Les conférenciers étaient Mme Eloise Jones, psychiatre, Mlle Marlene Rawlings, assistante sociale, et M. John Donaldson, docteur en médecine. Félicitations aux dames de la Ligue pour cette soirée des plus intéressantes.

Emission

8 h 15 a.m. — "Bonjour compatriotes": émission pour agrémenter votre matinée. Envoyez vos requêtes, nous nous ferons un plaisir de faire tourner les disques demandés. Durant ce programme, vous entendrez plusieurs chroniques: à 8 h 30, Radio-Journal; à 8 h 45 (le mardi seulement), le Conseil de la Coopération vous présente cinq minutes d'informations générales; à 8 h 55, Mme Papen vous donne de très précieux renseignements à "Minute-Conseils"; à 9 h, trois minutes d'informations. Parmi tout cela, météo, température, heure, belle musique, gaieté, entrain. Soyez au rendez-vous!

L'équipe CFNS

Regina

Pensée française

La journée de la Pensée française eut lieu le dimanche 19 avril au Centre social de la paroisse St-Jean-Baptiste. Plus de 300 personnes assistèrent, au cours de l'après-midi, à un concert de chants et de déclamations des plus agréables, rendu par des artistes locaux de langue anglaise aussi bien que de langue française.

Après le concert, les membres de la région no 8 de l'ACFC se réunirent pour élire un nouveau représentant au sein de l'Association provinciale. Le nouvel élu fut M. Louis-Laurent Béchard à qui tous souhaitent courage et succès dans son nouveau travail.

Debden

Concours oratoire

Les éliminatoires locales du concours oratoire de français eut lieu en la salle de l'école le jeudi soir 16 avril. Les élèves de la 1ère à la 8e année y prirent part.

Le programme varié fut des plus appréciés. M. Louis Lepage, directeur, était heureux de constater que plusieurs étaient venus encourager les élèves qui ont eu le courage de préparer un tel concours. Il signala aussi l'importance d'habituer les jeunes à pouvoir s'exprimer devant un auditoire. Les dévouées institutrices avaient exercé les élèves qui exécutèrent des chants durant les intermèdes.

Tous les concurrents méritaient une récompense, aussi il fut passablement difficile pour les juges, Mmes Louis-Philippe (Rita) Lepage et Roland Boudreault et Mlle Lumina Cyr, de découvrir les plus méritants.

Les heureux gagnants furent: 1ère année, Daniel Lafond; 2e, Janine Blais; 3e, Julianne Pouliot; 4e, Sylvianne Bonneau; 5e, Lise de Monternal; 6e, Denis Duret; 7e, Gilles Lepage; 8e, Suzanne Laltres. Tous les gagnants ont reçu un prix offert par le Cercle local de l'ACFC.

Même s'il ne se classa pas premier, il ne faut pas passer sous silence le jeune Camille Blais, élève de 7e année, qui a récité le poème "La nuit" qu'il avait composé lui-même. Si Camille continue, Debden aura un poète.

Ronald Préfontaine et Michel Fortier agissaient comme maîtres de cérémonies.

Concours régional

Le jeudi soir 23 avril eut lieu, en la salle de l'école, le concours oratoire de français pour la région. Les élèves des écoles de Léoville, Victoire et Debden y participèrent. Ce fut une autre soirée très intéressante de poèmes, discours et chants.

Se sont classés premiers: 1ère année, Daniel Lafond, de Debden; 2e, Janine Blais, de Debden; 3e, Jacqueline Favreau, de Victoire; 4e, Sylvianne Bonneau, de Debden; 5e, Pauline Bilodeau, de Victoire; 6e, Denis Durette, de Debden; 7e et 8e, Gilles Lepage, de Debden; 9e et 10e, Diane Jean, de Debden.

Geneviève Paquette et Urgel Bilodeau, élèves en 12e année, étaient maîtres de cérémonies.

Merci aux juges du concours, Mme Edmour Gaudet, M. Joseph Jeanneau et Maître Marcel Simonot, et aux juges des intermèdes, Mmes J. Jeanneau et Marcel Simonot, tous de Prince-Albert.

Les élèves de 1ère année, qui présentèrent "Les Lutins", ont rapporté le prix des intermèdes.

Chronique de CFRG

Nouvel horaire

Le nouvel horaire en vigueur depuis le 26 avril, et qui n'est pas encore l'horaire d'été, ne comporte aucun changement de programmation, sauf que les émissions sont diffusées une heure plus tôt du fait du changement d'heure au Québec, et qu'en Saskatchewan nous sommes à l'heure d'été.

A la date du 1er juin, un nouvel horaire, celui d'été, remplacera celui-ci valable pour la durée du mois de mai seulement.

Voici quelques détails qui permettront de vous y retrouver:

6:55—Ouverture
7:00—Radio-Journal
7:05—Prière du matin
7:15—Chez Miville
8:00—Nouvelles
8:10—Réflexion
8:15—Bonjour
9:00—Radio-Journal
9.04—Le Père Legault vous écoute
9:30—Marsupilamis d'un jour
10:00—Radio-Journal
10:04—Place aux femmes
11:00—Le monde maintenant
11:30—Nouvelles agricoles
11:35—Chansons sans paroles
12:15—S'il vous plait
2:45—Nos plus beaux disques
2:55—Nouvelles sportives
3:00—Informations
3:03—Bulletin des malades
3:05—Ranch 710
4:00—De tous les points du monde
4:20—Sports
4:25—Nouvelles régionales
4:30—Disco-parade
5:00—Musique en couleur
5:30—Chapelet
5:45—Musique en couleur

M. M.

Palmarès Discoparade 70

(du 24 avril au 1er mai 1970)

1 — Les enfants de l'avenir — Isabelle Pierre
2 — Fais l'amour et non la guerre — Robert Arcand
3 — Le début d'un temps nouveau — Renée Claude
4 — Maman ne m'a pas dit — Patsy Gallant
5 — Une rencontre — Christine Chartrand
6 — Laisse-moi t'aimer — Mike Brant
7 — Ce que tu veux je l'ai — Celine Lomez
8 — Arizona — Steve Fiset
9 — Silly Symphonie — Gilbert Bécaud
10 — Nous sommes bi bi ba ba boum boum — Les Lunours
11 — Ma romance — Paul Labbey
12 — Camarade — Jean Ferrat
13 — Ciao Maria — Eric Charden
14 — Galveston — Michel Stax
15 — Je t'aime pour deux — Michèle Richard
16 — Cecilia — Yves Lemieux
17 — Adieu jolie Candy — J. F. Michael
18 — Bien l'bonjour — Richard Anthony

BULLETIN D'ABONNEMENT

La Liberté et le Patriote

619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Manitoba

Messieurs,

Je vous envoie, par la présente, la somme de $5.00 pour un abonnement d'un an.

Nom ....

(Ecrire prénom au long)

Adresse ....

....

ABONNEMENT AU CANADA

Un an: $5.00

Ajouter $1.00 par année pour abonnement aux Etats-Unis et $2.00 par année pour abonnement aux autres pays.

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

North Battleford

Nouvelle cérémonie du baptême

Le dimanche 19 avril, la paroisse St-André accueillait un nouveau membre: Michel-Simon, fils de M. et Mme Simon Roy, qui reçut le sacrement de baptême. Etaient présents à la cérémonie, en plus des parents, M. et Mme André Roy, les parrain et marraine, et d'autres membres de leur famille et de la communauté chrétienne.

Puisque c'était la première fois qu'on employait le nouveau rituel du baptême dans la paroisse, cette cérémonie était en même temps une initiation pour les assistants. Elle consiste d'abord d'un rite d'accueil suivi d'une célébration de la parole composée de psaumes et de lectures. Ensuite c'est la célébration du sacrement, après laquelle l'enfant est revêtu du vêtement blanc. On lui présente un cierge allumé à la flamme du cierge pascal. Pour terminer la cérémonie, le prêtre bénit d'abord les parents et ensuite toute l'assemblée.

Réunion de l'ACFC

Le dimanche 19 avril eut lieu la réunion mensuelle du Cercle local de l'ACFC à la salle St-André. Les invités d'honneur étaient Maria Deverdenne, Florence Richard et Adrien Bandet. Ces trois jeunes personnes ont été choisies parmi les étudiants pour faire le voyage des centres canadiens-français du Manitoba, de l'Ontario et du Québec au mois de juillet. Le Cercle local décida d'organiser un souper "Pot Luck" pour aider à défrayer les dépenses de ce voyage.

Malade

Prompt rétablissement à Mme Marie-Louise Prince, qui a subi une opération à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Willow-Bunch

Malades

Mme André Philippon est patiente à l'hôpital de Regina où elle a subi une opération. Mmes Louis Philippon et Paul Campagne sont hospitalisées à Assiniboia.

Ont fait un séjour aux différents hôpitaux: Mmes Marie Joyal, A. Allard, Rosario Grégoire et Maurice Durand et M. Roger Bourgeois.

Mmes Albert Cayer, Léona Beauchesne et Evelyn Beausoleil reçurent des traitements médicaux aux hôpitaux de Regina et Moose Jaw.



Les chercheurs de la station fédérale de Summerland ont mis au point une façon d'emprisonner dans une poudre la saveur des fruits et d'autres produits. Le procédé, qui a été breveté, peut servir à améliorer la saveur de n'importe quelle denrée, à partir des breuvages de fruits jusqu'aux tablettes de bonbon et aux céréales à déjeuner. M. John Kitson, chef suppléant de la transformation des fruits et légumes à la station, inspecte ici de la poudre de fruit déshydraté.

Un Canadien prouve une théorie invraisemblable:

L'eau chaude gèle plus vite que l'eau froide

MONTREAL — Lorsque le folklore veut tenir tête à la science, ce sont presque inévitablement les histoires de bonne femme qui doivent s'incliner. Les sciences, dit-on, "balayent" fort heureusement les supersitions médiévales.

Toutefois il est des cas où le folklore l'emporte, où les savants finissent par trouver des explications à des remèdes de bonne femme, par exemple.

Mais parfois la science ne veut pas reconnaître la vérité du proverbe ou de l'adage, voire elle s'en moque — et les chercheurs paient cher leur obstination. Voici un exemple:

En 1620, dans son livre Novum Organum, le philosophe et savant anglais Francis Bacon écrit: "L'eau légèrement chaude gèle plus rapidement que l'eau froide".

Voilà le défi jeté aux chercheurs par l'observation de Bacon s'oppose non seulement aux lois scientifiques mais encore au bon sens tout court. Les chercheurs, eux, refusaient d'examiner méthodiquement l'observation de Bacon. Ils fermaient les yeux devant ce fait. C'est impossible!

Impossible, mais vrai. Enfin, au Conseil national de recherches, M. George Kell, chercheur appartenant à la section de chimie des hautes pressions de la Division de chimie, a pour la première fois démontré de façon scientifique qu'effectivement, dans un seau en bois, c'est l'eau chaude qui gèle plus rapidement.

Pour ce faire, il a utilisé, d'un côté, l'ordinateur et des calculs basés sur des principes thermodynamiques, et, de l'autre, des expériences menées en plein air à Ottawa pendant les mois d'hiver. M. Kell, âgé de 39 ans, a constaté que le seau couvert, l'eau se refroidit selon la loi de Sir Isaac Newton, c'est-à-dire, que l'eau froide restera toujours plus froide que l'eau chaude pendant que baisse la température à l'extérieur. C'est alors l'eau froide qui gèle d'abord.

D'après les données de M. Kell, 16 pour cent de l'eau s'évapore lorsque la température baisse de 100°C. à 0°. Dix pour cent encore se vaporise lors de la congélation. Autrement dit, si l'on vide 100 kilogrammes d'eau bouillante dans une grande cuve en bois, on en perdra 25 kilogrammes par évaporation avant que ne gèle l'eau.

En outre, M. Kell a trouvé qu'un litre d'eau très chaude gèlera dix pour cent plus rapidement qu'un litre d'eau à la température normale du laboratoire lorsque la température ambiante est de 20°F. Enfin, il a remarqué qu'entre 32°F et 212°F, c'est l'eau à la température initiale de 73°F qui gèle le moins rapidement.

M. et Mme C. Dumontier, de Olds, Alta, célèbrent 60 ans de vie conjugale

OLDS, Alberta — A l'occasion du 60e anniversaire de mariage de M. et Mme Charles-E. Dumontier, un banquet fut servi à la salle de Olds où le maître de cérémonies, M. H. Taylor, fit la lecture des messages de félicitation reçus du premier ministre du Canada P.-E. Trudeau et du premier ministre de l'Alberta H. Strom.

M. Albert Comeault, qui proposa le toast, ajouta à ses souhaits des faits historiques de la famille Dumontier. Un programme comprenant chants en français et en anglais fut suivi d'une soirée dansante.

M. Dumontier, né à St-Barthelemy, P.Q., le 9 mai 1883, et Mme Dumontier (Agasta Poliquin), née à St-Jean-Baptiste le 9 février 1889, unirent leurs destinées le 5 avril 1910 à Letellier, Man. La même année, ils s'établirent à Viscount où ils demeurèrent jusqu'en 1965 alors qu'ils déménagèrent à Calgary. Depuis 1969 ils habitent à Olds, Alta.

Les jubilaires comptent 12 enfants: Antonio, de Tabor, Alta, Léo, de Three Hills, Henri, d'Armstrong, C.-B., Charlie, de Saskatoon, Noël, de Clyde, Alta, Albert, de Three Hills, Mme J. Dobler (Jeanne), d'Edmonton, Mme H. Holmes (Antoinette), de Calgary, Mme G. Jackson (Cécile), de Olds, Mme R. Brochu (Alice), de Clinton, Ont., Mme P. Aason (Albertine), de Creston, C.-B., et Irène, de Vedder Crossing, C.-B. Un seul de leurs enfants manquait à la fête.

La plus jeune fille des jubilaires, Mme Albertine Aason, remercia, au nom de ses parents, les organisateurs de cette belle fête.

Zenon Park

Nouveau curé

Depuis plus d'un mois, la paroisse Notre-Dame de la Nativité possède un nouveau curé dans la personne de l'abbé Francis M. Zelinski. Originaire de la Pologne, l'abbé Zelinski fit ses études cléricales en France où il fut ordonné prêtre. Résidant dans l'Ouest canadien depuis douze ans, il desservait diverses missions où son avantage de s'exprimer en plusieurs langues lui attira plusieurs amis parmi les personnes d'origine européenne, catholiques ou autres.

Il y a quelques jours, il faisait appel aux élèves des écoles de la localité, garçons et filles, pour organiser une chorale afin de chanter en choeur aux messes du dimanche dites en français.

Le mercredi 22 avril, les personnes qui assistaient à la messe de 8 h du soir purent entendre cette chorale, forte de 75 voix, dirigée par M. Armand Dion, ténor, et avec Soeur Marie-A. Lemay comme organiste. Ce fut toute une révélation pour les personnes présentes de constater qu'en si peu de temps, la localité possédait une chorale de cette capacité qui se fera entendre encore bientôt dans la paroisse et dans d'autres centres français de la province.

Tourteaux de luzerne

Des réparations s'effectuent actuellement à la manufacture de tourteaux de luzerne, située au nord du village. Les actionnaires de cet établissement, au nombre de 35, estiment que vers le 15 juin prochain tout sera prêt pour recevoir la première récolte de luzerne qui, une fois en tourteaux, pourra être vendue à un prix raisonnable. MM. Sylvio April et Maurice Daoust dirigeront cette manufacture.

Le deuxième de ces établissements, construit l'an dernier, se trouve dans la partie sud-ouest de la localité et subit actuellement certains travaux d'amélioration. MM. Fred Lalonde et Paul Fortier en sont les directeurs.

La coupe de luzerne, le charriage et la cuisson, qui se fait au gaz naturel, fourniront de l'emploi à une trentaine de personnes.

St-Denis

Çà et là

M. Paul Hounjet se vit décerner le premier prix de soudeur et de mécanicien à la suite du cours donné à l'Institut d'Arts et Sciences.

M. Armand Labrecque fut élu directeur de "Vonda Rural Telephone Co." lors de son assemblée annuelle le 30 mars.

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Compagnie St-Denis et District Ltée se tenait le 3 avril. MM. Joseph Hounjet (secrétaire) et Liguori LeBlanc (vice-président) furent réélus par acclamation. Depuis le 22 mars, la Compagnie possède un nouveau gérant en la personne de M. Félix Pelletier, anciennement de St-Isidore-de-Bellevue. Cordiale bienvenue à M. et Mme F. Pelletier et à leurs enfants.

A l'occasion de l'assemblée annuelle de la Commission scolaire, M. Léon Denis fut réélu commissaire et M. Liguori LeBlanc devint nouveau commissaire.

Eggum & Dynna
AVOCATS ET NOTAIRES
103 Toronto Dominion Bank Bldg.
Prince Albert, Saskatchewan
Téléphone: 763-7441
J. M. Cuelenaere, Q.C. (1910-1967)
K. A. Eggum, B.A., LL.B.
D. M. Dynna, B.Com., LL.B.

Dr E.-J. Gaudet
DENTISTE
Chambre 210 Mitchell Block
11e rue est
Prince-Albert Saskatchewan
Téléphone: 763-7815

SIMONOT & PINEL
AVOCATS — NOTAIRES
App. 101, Professional Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Tél.: 764-0633

MacKenzie
Salon funéraire de Prince-Albert
W. T. Beaton — H. J. Jordan
130, 9e rue Est Tél.: 763-8488
Ici on parle français

Le prix de la Nova



EST RÉDUIT DE $185*!





Le sedan Nova **Le coupé Nova**

Oui, le prix de la Nova vient d'être réduit de $185.00. Ce rabais s'applique aux modèles 6 cylindres aussi bien qu'aux modèles 8 cylindres de la voiture familiale économique de Chevrolet.

Ces Nova seront équipées d'un rétroviseur classique au lieu d'un rétroviseur jour-nuit. Ce dernier type de rétroviseur, de même que les pneus à câblé en biais et ceinture, l'allume-cigarettes et les enrouleurs de ceintures de sécurité, précédemment standard, seront désormais livrables en option.

Malgré cette réduction de prix, la Nova vous apporte encore plus que les autres petites voitures: empattement plus long, meilleure suspension, doublures d'ailes combattant efficacement la rouille, voie plus large, donc plus de stabilité, glaces arrière coulissantes de haut en bas. Livrable avec moteurs 6 cylindres ou V8 de puissance allant jusqu'à 300 CV. Cinq ou six places pour adultes. Haute valeur de reprise.

Ainsi que le concessionnaire Chevrolet vous le dira, ce rabais de $185.00 vous indique qu'il est tout disposé à vous faire des offres intéressantes en ce moment.

La Nova, la voiture de petite taille, de petit prix encore réduit. Venez passer votre commande. Penser à vous en premier nous fait rester premiers.

CHEVROLET

*Rabais basé sur le prix de détail conseillé par le fabricant, comprenant taxe fédérale de vente.

Une bonne voiture, à bon prix, au bon moment.

VOYEZ LE CONCESSIONNAIRE CHEVROLET

Voyez le concessionnaire CHEVROLET de votre localité

NOUVELLES INTERNATIONALES



Le centenaire de la naissance de Lénine

par Heinz Mulher

— I —

Le centenaire de la naissance de Lénine qui a été célébré le 22 avril, a donné lieu à des manifestations spectaculaires dans toute l'U.R.S.S. mais qui ne semblent guère être très appréciées du quotidien des jeunesses communistes, la **Komsomolskaja Pravda**, qui, dans son numéro du 23 février, dénonce les excès du culte rendu à Lénine et souhaite que cessent ces manifestations pompeuses et de mauvais goût.

Mais qui donc était ce Lénine qui, pour un peu, serait célébré à l'égal d'un bienfaiteur de l'humanité?

La carrière de Lénine c'est, avant tout, le triomphe de la volonté et de la ténacité dans les desseins. Il n'y a, dans cette carrière, rien de très original. Lénine a imposé le communisme à la Russie tsariste à la manière dont Pierre le Grand lui avait imposé la civilisation européenne: avec l'aide du bourreau.

A l'aristocratie tsariste Lénine a substitué une aristocratie rouge. Son gouvernement a été fort par la Terreur et par ce qui a rendu le tsarisme aussi longtemps inébranlable: la passivité d'une immense population rurale. On disait autrefois que le tsar avait pour lui 100 millions de moujiks. L'événement a prouvé que ce n'était pas très sûr, mais il lui suffisait de ne pas les avoir contre lui!

Lénine, qui savait la manière de gouverner la Russie, a éteint tous les foyers de révolte les uns après les autres — Stolypine, en somme, ne s'y était pas pris autrement — et il a imposé la dictature du P.C. à ce pays où est resté célèbre l'épieu de fer d'Ivan le Terrible...

Des ancêtres non Russes

Avec son habitude de réécrire constamment l'Histoire, le P.C. a portraituré un Lénine de pure souche grand-russienne comme en témoigne la biographie de 602 pages publiée par l'Institut Marx-Engels-Lénine, mais qui — et pour cause! — ne consacre que huit lignes aux aïeux de Lénine...

Les raisons de cette discrétion, au demeurant assez troublantes, les voici: l'aïeul paternel de Lénine (on se rappellera que, né Oulianov, il ne prit le pseudonyme de Lénine qu'en 1901) qui s'appelait Nikolai-Vassilievitch Oulianov, domicilié à Astrakhan, y épousa, la cinquantaine venue, une kalmouke analphabète, Anna-Alekseievna Smirnov. En dépit du silence de la biographie, les traits de Lénine témoignent fort éloquemment de cette ascendance!

Le quatrième fils de ce couple russo-kalmouk, Ilya-Nikolaievitch, venu au monde quand son père avait 67 ans et sa mère, 43 ans, épousa, en 1863, Maria Blank qui lui donna 7 enfants dont 3 filles: parmi les 4 garçons, figure Vladimir-Ilitch Lénine.

Donc, par sa mère — encore un trait généalogique disparu des biographies officielles et même de la Grande Encyclopédie Soviétique — Lénine avait du sang allemand dans les veines, puisque cette Maria Blank était la fille d'un médecin militaire Aleksandr-Dimitrievitch Blank dont la femme (c'est-à-dire la grand-mère maternelle de Lénine) était Allemande et d'éducation luthérienne.

On retiendra aussi — encore un oubli des publications officielles bolchéviques — que ce patronyme Blank a été souvent utilisé par des familles juives venues en Russie.

Ainsi, celui qui, en 1917, allait s'installer sur le trône des tsars de toutes les Russies, avait des ancêtres non Russes!

"Dominateur du monde"

C'est donc à Simbirsk, petite cité de la Volga (à 2,000 km de la capitale Saint-Petersbourg) où il était Directeur de l'enseignement primaire de la province de Simbirsk que son Excellence Ilya-Nikolaievitch Oulianov, Conseiller d'Etat, commandeur de l'Ordre de Saint-Vladimir, fidèle et pieux serviteur du tsar et sa femme, Maria Blank, furent, le 22 avril 1870, les heureux parents d'un garçon qui reçut au baptême le nom de Vladimir (en vieux slave: dominateur du monde).

Comme tous les Oulianov, Vladimir sera un excellent élève en grec, latin, religion, langues vivantes et même mathématiques. Il aurait pu suivre — comme son père — une brillante carrière académique. Mais le destin en a décidé autrement.

Alors qu'il a 16 ans, Lénine perd brusquement son père frappé, à 54 ans, d'une hémorragie cérébrale (Lénine mourra, à 53 ans, d'une sclérose du cerveau) et l'année suivante, son frère aîné, Aleksandr (appelé familièrement Sacha), pendu, le 8 mai 1887, à l'âge de 21 ans pour avoir conspiré contre le tsar Alexandre III.

Dès lors, le destin de Lénine est scellé. Toutes les portes se fermant devant la famille d'un régicide, Lénine a décidé de devenir un révolutionnaire professionnel.

Il assimile l'oeuvre de Karl Marx. Expulsé de l'Université puis déporté en Sibérie, pour trois ans, pour propagande révolutionnaire — il a 26 ans — Lénine va y écrire deux études: **"Développement du capitalisme en Russie"** et **"Que faire?"**, qui le classent d'emblée comme chef du clan bolchevik (c'est-à-dire majoritaire, par opposition à menchevik: minoritaire) du Parti ouvrier social-démocrate russe, où d'ailleurs, il va jouer un grand rôle dans sa scission en 1903.

Ayant quitté la Russie en 1906, Lénine va, dès lors, mener à travers les capitales européennes la vie errante des exilés politiques: Paris, Londres, Munich, Stuttgart, Zurich, en sont les principales étapes.

(à suivre)

(Copyright by B.I.P.)

Cette voiture futuriste de l'an 2000 fut exposée récemment à un salon de la voiture à Paris. L'automodule, c'est le nom qu'on lui a donné, ressemble à un hélicoptère et est muni de quatre roues pivotantes qui lui permettent de tourner dans sa longueur. (Photo TTS)

Inde

Brève rencontre avec Abdul Gaffar Khan, un des plus proches disciples de Gandhi

par E. R. Hambye

C'est à Poona, capitale intellectuelle du Maharashtra, que j'ai vu celui qui depuis deux mois accomplit un pèlerinage prophétique sans parallèle dans l'histoire récente de l'Inde.

Gaffar Khan est le chef spirituel et politique des Pathans, ces tribus sises à cheval sur la frontière occidentale du sous-continent indien et de l'Afghanistan. C'est le pays de la trop fameuse Khaibar Pass. Région de guerriers aux exploits multiples, qui ont donné du fil à retordre depuis des siècles à tous ceux, quels qu'ils soient, qui ont voulu les subjuguer.

Le miracle se passa quand le Khan réussit à leur imposer les méthodes de Gandhi, dont il était devenu et reste le disciple le plus fervent. Paradoxe que de voir ce chef musulman, aux ancêtres batailleurs, se transformer en apôtre de la paix, de la concorde entre les communautés différentes, en promoteur de méthodes pacifiques pour conquérir l'indépendance tant désirée.

Maintenant octogénaire, le Khan n'a rien perdu de sa jeunesse d'esprit; pour l'avoir contemplé durant une heure parlant à la foule de Poona venue l'entendre au stade Nehru, il m'a fallu conclure que nous avions ici affaire à un prophète très bien dans la ligne d'Elie et d'Amos.

Sans doute se garde-t-il de toute violence de langage, mais dans les limites d'une gentillesse sans limite, il ne mâche pas ses mots. Un de ses thèmes favoris, dont l'écho est en train de remplir l'Inde entière, est que le pays est devenu infidèle à Gandhi et à son inspiration. "J'ai peur, a-t-il dit, que le gandhisme ne devienne en Inde lettre morte comme le bouddhisme autrefois, pour aller prospérer à l'étranger!".

Il ne cache pas non plus ses critiques de la situation socio-économique de l'Inde. A cet égard, il fait appel aux masses, leur dit qu'ils doivent changer leurs chefs pour n'élire que ceux qui seront capables de les servir. Il insiste sans cesse sur l'harmonie entre les religions, les castes, les classes, les groupes sociaux divers. Il ne craint pas à cet égard d'accuser les partis politiques de s'engraisser sur les ruines de l'harmonie sociale et du progrès réel.

Partout où il parle, il est accueilli avec enthousiasme, on voit en lui une sorte de "réincarnation" du Mahatma. Mais ses paroles, souvent dures mais toujours justes, trouveront-elles un écho dans le coeur des dirigeants politiques et sociaux de l'Inde? Seul l'avenir nous le dira. En attendant, il est au moins certain que les masses de ceux qui l'écoutent trouveront dans ses paroles raison de réfléchir et d'agir.

(Copyright by B.I.P.)

La France en l'an 2000

Une étude faite par l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (I.N.S.E.E.) dans le cadre de la préparation du VIe Plan estime qu'en 2000 il y aura de 59,2 à 63,4 millions de Français. La population aura augmenté de 18 à 34% et la population active de 9%. Partant de la population en 1968 (49,7 millions), l'I.N.S.E.E. prévoit que les Français seront 50,3 millions en 1970, de 53.6 à 54,2 millions en 1980, de 56,6 à 58,9 millions en 1990 et de 59,2 à 63,4 millions à la fin du siècle.

Les trente prochaines années seront marquées par un vieillissement de la population. Les moins de 20 ans passant de 33,2% en 1970 à 28,8 ou 32,4% en l'an 2000, les personnes en âge de travailler (20 à 64 ans) représentant 53,9% en 1970 et 54,3 à 57% à la fin du siècle. Les plus de 69 ans passeront de 17,6 à 18,8 ou 20,1%.

La vie sera prolongée, l'âge moyen passant de 69 à 73 ans pour les hommes et de 76 à 78 ans pour les femmes.

La population active augmentera en valeur absolue de 20,7 millions en 1970 à 22,4 millions en 1985, de même que le nombre des élèves et étudiants de 14 à 29 ans: 3 millions cette année, 4,37 millions en 1985.

Mais le rapport des actifs par rapport aux inactifs s'aggravera: 40,8 actifs pour 100 personnes en 1970 et 39,7 en 1985. Les projections pour les années suivantes ne sont pas établies.

Enfin, dans l'agriculture, où les prévisions ne concernent que la période 1970-75, la population active sera de 3 millions en 1968 (dont deux millions d'hommes) à 2,25 millions (dont 1,75 million d'hommes), le rythme de diminution s'accélérant et passant de 3,9% entre 1962 et 1968 à 4,2% entre 1968 et 1975.

La part des actifs agricoles dans la population active totale, voisine de 15% en 1968, sera de 10 ou 11% dans 5 ans.

(BNF 21-2-70)

Les ventes de produits canadiens en France ont augmenté de 53 p.c. en '69

MONTREAL — Le commerce franco-canadien a marqué un progrès considérable en 1969 mais il demeure encore à un niveau très modeste, a souligné le 17 mars dernier M. Jean Trocmé, conseiller économique et commercial auprès de l'Ambassade de France. Les ventes françaises au Canada se sont élevées à $153.7 millions, soit une augmentation de 26 p. 100 par rapport à l'année dernière, tandis que les ventes du Canada en France, atteignant $124.7 millions, ont enregistré une hausse de 53 p. 100 en 1969.

Ces résultats, pour réconfortants qu'ils soient, ne doivent pas être considérés avec une complaisance excessive, a estimé M. Trocmé, car les exportations de la France au Canada représentent à peine plus de 1 p. 100 des importations totales du Canada, et il en est de même dans l'autre sens.

M. Trocmé, qui était le conférencier invité de la Chambre de commerce française au Canada, s'est dit d'avis que l'océan Atlantique, même à l'âge des avions à réaction et bientôt supersoniques, demeure un sérieux obstacle. En plus de la distance géographique, la distance psychologique sépare l'ancien du nouveau monde, a déclaré M. Trocmé. "Même si l'on parle français à Montréal, a-t-il dit, il faut bien reconnaitre que les habitudes de travail et les méthodes commerciales sont plus proches ici de celles des Etats-Unis que de celles de la France".

M. Trocmé a, par ailleurs, souligné que l'image du "Made in France" avait fait de grands progrès au Canada au cours des 15 dernières années, les exportations passant de $25 millions en 1955 à $153 millions en 1969.

La France qui, il y a 15 ans, était fournisseur de nourritures liquides et intellectuelles (vins et spiritueux, livres) est aussi devenue un important fournisseur de moyens de transport (automobiles et pneumatiques, avions et peut-être demain l'aérotrain), de produits sidérurgiques, de machines et d'appareillage électrique, d'optique, de produits chimiques, de vêtements, parfumerie, verre et articles en verre.

Cette évolution, a expliqué M. Trocmé, correspond aux changements profonds qui ont marqué l'économie française et surtout le secteur de l'exportation. En moins de 10 ans, les colonies, ces "marchés réservés" de la France, ont disparu et les barrières douanières ont été soit supprimées avec nos partenaires du Marché commun, soit considérablement abaissées, a-t-il souligné.

Nos exportations ont progressé de 126 p. 100 entre 1959 et 1969 mais pendant cette même période, les importations se sont développées à un rythme encore plus rapide, a déclaré M. Trocmé.

Pour assurer l'équilibre des échanges commerciaux, l'exportation est donc devenue pour la France une nécessité vitale, a-t-il dit, ajoutant qu'elle était maintenant en voie de devenir un "sport national".

Le conseiller commercial a rappelé que l'équilibre du commerce extérieur, devenu préoccupation majeure pour la France, avait été sérieusement compromis par les événements de mai 1968 et avait nécessité la dévaluation du franc. Parallèlement, le gouvernement a dû imposer une série de mequilibre.

Ces mesures, accompagnées d'un resserrement du crédit, ont eu des résultats favorables, a noté M. Trocmé, qui a conclu que sur le plan du commerce franco-canadien, les produits français demeurent et demeureront compétitifs et devraient pouvoir trouver au Canada des débouchés plus larges.

— No 639 —

HORIZONTALEMENT

1—Qui a des fleurs en forme de languette.
2—Saison (pl). — Voie banale.
3—Essaie. — Agréable à l'esprit.
4—Avec soustraction de. — Cap du dépot du Var.
5—Trier. — Manche au tennis.
6—Révérend Père. — Dieu marin. — Note (pl).
7—Brut. Chanson de table. — Tellement.
8—Colère (autrement). — Tourteaux.
9—Allonge. — Bière anglaise.
10—Poisson. — Roi des Wisigoths.
11—Juif converti, époux de Saphira. — Qui est au bon air.
12—Fais tomber en perte de crédit.

VERTICALEMENT

1—Employé au tennis. — Favorable à. — Unité de mesure (renversé).
2—En outre. — Soutient.
3—Métol. — Me fatiguai en efforts pénibles.
4—Action de brûler. — Nous rendrons.
5—Greffer. — Roi de Suède.
6—Terminaison. — Liqueur. — Rivière de Suisse.
7—Juridiction. — Mis les rênes à. — Pronom.
8—Eclaires. — Publie.
9—Enlevais. — Débarrassai les étoffes des corps étrangers.
10—Passer dans une eau nouvelle. — Un peu acide.
11—Ce qui constitue l'essence d'un être (pl). — Amène vers lui.
12—Jumelles. — Situé. — Démonstratif.

SOLUTION DU PROBLEME No 638

■ **Horizontalement:** 1. Manducations; 2. Amie — Ri — Doit; 3. Né — Crisse — AE; 4. Issue — Tétin; 5. Nevé; 6. Uns — Vila — Nig; 7. Lus — Erat — Cor; 8. Réno; 9. Tries — Salep; 10. Eu — Lèpres — Oh; 11. Usas — Aï — Tale; 12. Réciprocités.

■ **Verticalement:** 1. Manipulateur; 2. Ames — Nu — Ruse; 3. Ni — Sassai — AC; 4. Déçu — Elsi; 5. Renversé; 6. Cri — Eire — Par; 7. Ais — Vlan — Rio; 8. Steatose; 9. Idée — Asti; 10. Oô — Tincal — At; 11. Niai — Io — Eole; 12. Sténographes.

Au sujet du nom "Maroc"

La dénomination de **Maroc** est récente et les Marocains ne l'emploient pas. C'est une déformation du nom de Marrakech — prononcé marrakch —, la grande ville du Sud, qui fut longtemps et souvent la capitale du pays. Les Européens, depuis le XVIe siècle, disaient et écrivaient "royaume de Maroc" — c'est-à-dire de Marrakech — ou, selon les langues, **Marruecos, Morocco, Marokko,** etc. Les géographes arabes l'ont toujours appelé El-Maghreb el-Apça, "l'Extrême-Occident", le Maghreb ("l'Occident") désignant l'ensemble de l'Afrique du Nord. La dénomination officielle en langue arabe, celle qu'on lit sur les timbres et sur les documents administratifs, c'est "royaume du Maghreb", ce dernier terme étant traduit en français par **Maroc.** (LE MAROC, collection **Larousse Monde et voyages.**)

France

L'embarras des prêtres contestataires

par Maurice Herr

C'est en novembre 1968 que le Mouvement des prêtres contestataires a vu le jour en France, par le biais d'une lettre signée de 120 noms et adressée à l'épiscopat français pour réclamer la "déclergification". Devenu quelques semaines plus tard le groupe "Echanges et dialogue", fort d'environ 600 adhésions de prêtres, le mouvement a lancé ses premières offensives contre le célibat ecclésiastique, pour le droit au travail manuel, la liberté d'action politique et syndicale.

Dès l'abord, l'apparition tapageuse d'un groupe de ce genre jeta la confusion et le trouble dans les esprits au sein de la communauté catholique en France. Eberlués, les fidèles se demandaient quelle mouche avait bien pu piquer ces prêtres rebelles, et en arrivaient à s'interroger sur la solidité des fondements d'une religion servie par des hommes de ce genre, qui jetaient allègrement leur froc aux orties de la contestation. Les cris de triomphe des intéressés, qui se disaient capables d'entraîner à leur suite la grande masse du clergé français parce que, disaient-ils, "nos revendications sont celles de tous les prêtres qui veulent, d'abord, être des hommes comme les autres", donnaient à craindre un effondrement du corps sacerdotal tout entier. La place faite à ce mouvement par une information toujours avide de sensationnel ne contribua pas peu à aggraver le désarroi des coeurs et des esprits.

• • •

Et puis l'on s'aperçut que les prêtres contestataires demeuraient une infime minorité, et que la grande masse du clergé — la France compte actuellement plus de 40,000 prêtres — conservait sa fidélité à ses engagements envers l'Eglise et envers la communauté chrétienne. Les bruyantes réunions de Coire, en juillet 1969, et de Rome, pendant le Synode des évêques, ne pouvaient faire illusion: le groupe "Echanges et Dialogue" stagnait et même regressait. L'on n'y échangeait guère, et l'on ne dialoguait pratiquement pas. L'essentiel du mouvement consistait à poser, au plan individuel, des actes en rupture avec l'état clérical, au triple plan du célibat, de l'engagement politique et de l'activité syndicale, et à lancer collectivement des anathèmes contre l'Eglise et sa hiérarchie, contre les structures cléricales, contre l'autorité du Pape, etc... Mais, sans aucune base théologique ou idéologique solide, les prêtres contestataires se retrouvaient bien vite "en l'air" au plan doctrinal, et coupés au surplus de la grande masse des fidèles.

• • •

A sa troisième assemblée nationale, qui s'est tenue à Dijon au cours du dernier weekend, le groupe "Echanges et Dialogue" réunissait environ 200 prêtres, dont environ la moitié affirmaient être au travail en atelier ou en usine, membres de syndicats ou de partis politiques (de gauche et d'extrême gauche, naturellement). Une cinquantaine étaient officiellement mariés ou vivaient "en couple" (16 femmes de prêtres étaient présentes à Dijon).

Les délibérations de cette assemblée furent extrêmement houleuses et confuses, révélatrices de graves tensions au sein du mouvement concernant la suite à donner à l'action engagée. Car si certains de ces prêtres contestataires défendaient encore la thèse selon laquelle cette action doit s'inscrire dans le cadre de l'Eglise institutionnelle, avec la recherche d'un dialogue avec l'épiscopat, d'autres se déclaraient partisans d'une rupture radicale avec l'Eglise, complice du monde capitaliste "qui, sous la forme d'un véritable capitalisme spirituel fabrique encore des clercs comme autant de patrons idéologiques, alliés naturels de la classe dominante".

• • •

Ce langage, à l'accent marxiste fort prononcé fait affleurer les mobiles profonds de ces prêtres qui préfèrent sans doute prêcher un évangile révolutionnaire plutôt que celui du Christ, et dont les objectifs sont bien plus politiques que pastoraux.

A Dijon, cependant, l'affrontement entre les "mous" et les "durs" de la contestation s'est soldé par une crise au sein du mouvement "Echanges et Dialogue". Les partisans des solutions les plus radicales et les plus brutales ont, semble-t-il, décidé de faire sécession, après avoir refusé de voter une motion de synthèse présentée par le P. Cardonnel, qui n'est pourtant pas un enfant de choeur, et qui s'est trouvé dépassé par des plus "révolutionnaires" que lui.

L'épiscopat français n'a pas voulu, dès l'abord, user d'autorité envers les prêtres contestataires d'"Echanges et Dialogue". Il a fait preuve de compréhension et de patience, en espérant qu'après avoir jeté leur gourme, les "rebelles" accepteraient de dialoguer sur des bases sérieuses, et non sur des revendications politiques. Cet espoir semble avoir été déçu, et l'on s'attend maintenant à des mesures très fermes à l'égard du mouvement contestataire et de ses adeptes. Ce mouvement, dit une lettre de Mgr Etchegaray à ses responsables, "ne remplit pas les conditions pour une vraie recherche dans l'Eglise".

C'est le moins qu'on puisse dire!

(Copyright by B.I.P.)

Tout homme que je rencontre m'est supérieur en quelque manière. C'est pourquoi je m'instruis auprès de lui. (Emerson)

Deux des plus grands cratères météoriques sont au Québec

Sur la quantité innombrable de cratères creusés par des météorites sur la Terre depuis sa formation, le territoire du Québec en compte un certain nombre parmi les plus grands.

Dans une conférence à la Société d'Astronomie de Montréal en fin-février, M. Jehan Rondot, géologue au ministère des Richesses naturelles, a rendu compte de ses propres observations sur deux cratères géants: celui de Manicouagan, qui a un diamètre dépassant 37 milles, et celui de Charlevoix, diamètre de 32 milles.

Le premier remonte à 225 millions d'années; la méthode de datation au potassium-argon donne 350 millions d'années pour le cratère de Charlevoix.

Le conférencier a aussi fait la description de cratères météoriques qu'il a visités en Allemagne et aux Etats-Unis: la majorité de ces formations remontent très loin dans le temps mais il en est une, celle d'Odessa, au Texas, qui n'a que 11,000 ans.

M. Rondot a rappelé que les grands cratères lunaires sont connus depuis plusieurs siècles, mais ce n'est qu'au début de notre siècle que fut reconnu sur notre planète un cratère dû à une météorite. On en a découvert beaucoup d'autres, et cela a provoqué une étude plus serrée de la nature des météorites: certaines sont composées surtout de fer et de nickel, d'autres contiennent les mêmes métaux et en plus des minéraux silicatés, la troisième classe est constituée de roches semblables à celles de notre planète.

Puisque la Terre a subi depuis des milliards d'années l'impact de météorites, rien n'empêche que cela se produise encore. Quels seraient les effets de la tombée d'une très grosse météorite?

M. Rondot a fait état, à ce sujet, des travaux du professeur Frank D'Achille, de l'Université de la Pennsylvanie.

Une très grosse météorite provoquerait un énorme raz-de-marée qui submergerait des territoires immenses, un tremblement de terre aux répercussions mondiales, d'immenses feux de forêts. Si l'impact était assez puissant, il y aurait une telle perturbation de l'atmosphère que nous assisterions à une nouvelle glaciation. Et si nous recevions une grosse météorite fer-nickel, il y aurait une absorption d'oxygène suffisante pour anéantir toute vie sur un vaste périmètre.

Le plus grave, a relaté le conférencier, serait le déplacement des pôles: "L'axe de rotation de la Terre a varié au cours des temps géologiques. On trouve des sédiments glaciaires aux Indes, en Afrique, en Australie, etc. Ces déplacements des pôles amènent un brusque changement de climat, et des mutations dans les espèces vivantes.

"L'impact d'une grosse météorite ou d'une comète frappant la Terre sous un angle faible pourrait causer des changements non seulement de l'axe de rotation mais aussi de la vitesse de rotation. Dans ce dernier cas, il y aurait inondation des terres basses de la partie équatoriale et perturbation des vents jusqu'à ce que la mer et les couches atmosphériques se soient équilibrées avec la nouvelle vitesse de rotation."

Il y a deux cents ans naissait Beethoven

Ludwig van Beethoven était originaire de Bonn. Son enfance s'écoula dans une ambiance musicale propice à l'épanouissement de ses dons; son grand-père (né à Malines) avait été chanteur, puis maître de chapelle de la cour électorale; son père était ténor à la chapelle du prince-électeur de Cologne, qui résidait à Bonn. L'instinct de Beethoven lui permit d'apprendre rapidement le piano, le violon et l'orgue, malgré la médiocrité de ses premiers maîtres. En 1781, il devient l'élève de Neefe, qui lui fait découvrir Bach et les symphonistes de Mannheim. Mozart (1787) et Haydn (1792) s'étonnent de son précoce talent. Il s'installe à Vienne en novembre 1792 et travaille simultanément avec Haydn, Schenk, Albrechtsberges et Salieri jusqu'en 1802; mais, entre-temps, il a déjà composé et publié mainte oeuvre qui révèle son génie. On fête le pianiste et l'improvisateur dans les salons de l'aristocratie viennoise; il est, durant deux années, l'hôte du prince Lichnowsky et, un peu plus tard, celui de la comtesse Erdody; il se lie d'amitié avec la famille de Brunswick, et s'éprend successivement de quelques jeunes femmes rencontrées dans ces divers milieux; elles resteront pour lui autant d'"immortelles bien-aimées", fugitives et lointaines, car leur condition sociale ne leur permet pas de lier leur sort à son destin.

Lorsqu'en 1808 Jérôme Bonaparte lui propose la succession de Reichardt à Kassel, l'archiduc Rodolphe (son élève), le prince Lobkowitz et le prince Kinsky s'associent pour le retenir à Vienne, en lui garantissant une pension de 4,000 florins. Mais, depuis 1796, Beethoven est devenu progressivement sourd. Il doit bientôt renoncer à paraître en public; son existence s'assombrit peu à peu, et son frère, Johann, en mourant (1815), lui laisse la tutelle d'un jeune neveu qui lui cause de perpétuels soucis. A partir de 1819, son infirmité devient telle qu'il ne lui est plus possible de participer au moindre entretien oral: il doit avoir recours envers ses interlocuteurs aux "carnets de conversation", qui ont été conservés et qui ont fait l'objet de plusieurs publications. Sa santé s'altère rapidement; en 1826, une fluxion de poitrine compliquée d'hydropisie vient aggraver son affection hépatique, et Beethoven meurt après quatre mois d'atroces souffrances.

Avec Beethoven s'éteint, en 1827, le dernier classique, mais, par l'esprit qui l'anime, son oeuvre, après avoir permis au romantisme d'éclore, lui ouvre majestueusement les portes de l'avenir.

(Extrait de l'ouvrage Larousse: "La musique, les hommes, les instruments, les oeuvres".)

Se serrer la taille

Se serrer la taille veut dire habituellement "serrer son budget". Mais ça peut aussi vouloir dire se serrer la taille physiquement. Ce n'est pas bon pour la digestion rétorquerez-vous? Justement, justement... Vous ne devez pas gêner la respiration, évidemment, mais si vous portez une ceinture, elle vous dira "halte!" quand votre estomac gonfle, à table. C'est que vous mangez trop. Restez sur votre appétit, à chaque repas. Cela vaut beaucoup mieux que de sauter un ou deux repas par jour et finir par vous gaver parce que vous mourrez de faim.

Faites, pour une taille fine, quelques simples mouvements de torsion:

Debout, pieds écartés, mains à la nuque, doigts entrelacés, tournez le buste vers la droite, puis vers la gauche. Allez aussi loin que possible pour arriver à tourner presque d'un demi-tour sans bouger la partie inférieure de votre corps.

N'oubliez pas, faites ce mouvement vraiment merveilleux pour la taille et la souplesse de tous les muscles de votre corps. Remarquez en effectuant ce mouvement, qu'en effet, tous les muscles, de la tête aux pieds, travaillent en souplesse.



Si l'on en juge par les modèles présentés ci-dessus, il est clair que les couturiers, qui étaient si fiers depuis quelques années de voir accepter la mini-jupe et même la mini-mini-jupe, n'ont maintenant qu'une ambition, faire descendre, descendre et descendre l'ourlet afin que les styles midi (mi-mollet) et maxi soient en vogue au cours du printemps-été '70. Une faible minorité de la jeunesse favorisera sans contredit le style maxi et le "jump suit", mais il est peu probable que les dames entre 30 et 50 ans, et encore moins les plus jeunes acceptent le style midi qui est nullement estimé, même des messieurs... (Photo TTS)

Des fenêtres bien habillées

La fenêtre est une partie importante du mur et devrait être traitée en conséquence. Malheureusement, très souvent mal pensée et mal placée, la fenêtre devient un problème de décoration pour son habillage et son incorporation au reste de la pièce. Les voilages, les stores, les doubles rideaux devraient être choisis selon les couleurs du mur, le genre de meubles, la grandeur, la forme et l'emplacement de la fenêtre. La garniture contribue avant tout à créer l'ambiance, à corriger les défauts et à accentuer le style de la pièce.

Sur un même mur, deux fenêtres côte à côte demanderont des rideaux en deux ou trois pans, avec voilage, sur une seule tringle ou sous une seule boîte à rideaux. Un seul encadrement se fera également pour trois ou quatre fenêtres formant baie. Pour deux fenêtres formant angle, les rideaux créeront une continuité et élimineront l'angle. La même tringle servira pour les deux fenêtres ou bien la boîte à rideaux, même en deux morceaux, ira jusqu'à l'arête du mur et masquera l'angle.

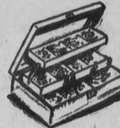
Guide de voyage gratis

MONTREAL — Air Canada vient de publier une nouvelle brochure intitulée "Le guide de voyage de la femme moderne".

L'ouvrage de 32 pages renferme une foule de suggestions et de conseils pratiques destinés à faciliter les préparatifs et à rendre le voyage encore plus agréable: garde-robe, bagages, soins de toilette, logement, monnaie, pourboires, emplettes, photographie, langues étrangères.

La brochure est offerte gratuitement par tous les bureaux commerciaux d'Air Canada et la plupart des agences de voyage.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Selon les lois naturelles, un enfant est sans défense durant la première année de sa vie. Pour vous assurer que votre enfant sera à l'abri des accidents durant cette période, ne le laissez jamais seul quand il ne dort pas. Ne le laissez jamais sur une table haute ou sur un lit d'adultes, même pour aller répondre au téléphone ou à la porte, car il pourrait, en gesticulant, se déplacer jusqu'au bord du lit ou de la table et tomber. Ne laissez jamais un enfant seul dans une baignoire, même s'il n'y a que quelques pouces d'eau et ne le laissez jamais seul dans une pièce avec un feu ou une bougie allumée, un radiateur électrique ou un ventilateur: le danger de noyade, de brûlures, de suffocation ou de coupures est manifeste. Assurez-vous que toutes les substances nocives et les objets pointus et coupants sont hors de sa portée.

✦ ✱ ✦

L'instituteur:

— Toto, qu'est-ce qu'un tissu cellulaire?

Toto:

— Une étoffe qu'on fabrique dans les prisons, m'sieur!

✦ ✱ ✦

Pour rénover les planches à découper non peintes, essuyez-les avec un chiffon trempé dans du sel après les avoir nettoyées à l'eau et au savon; elles seront plus claires et plus nettes.

✦ ✱ ✦

Les aliments réchauffés perdent très peu de leur valeur nutritive, s'ils sont bien couverts et rangés au réfrigérateur. Cependant, il ne faut jamais congeler à nouveau, poissons, viandes ou autres aliments que vous avez déjà fait dégeler.

✦ ✱ ✦

N'ajoutez jamais de bicarbonate de soude aux légumes en les cuisant parce que vous détruiriez les vitamines qu'ils contiennent.

✦ ✱ ✦

— Comment va ce pauvre Augustin depuis qu'il a été amputé des deux jambes?

— Beaucoup mieux. Il sera sur pieds d'ici huit jours.

✦ ✱ ✦

Une recette inattendue pour enlever les marques de rouille sur un vêtement: dissoudre une cuillerée à table de poudre de crème de tartre dans une chopine d'eau bouillante, puis, lorsque la solution est refroidie, appliquez-la sur le tissu avec les doigts.

✦ ✱ ✦

Ce qui compte, ce n'est pas la victoire; c'est le courage avec lequel nous aurons lutté.
(Maxence Van der Meersch)

✦ ✱ ✦

Il ne faut jamais mettre de corps gras sur les paupières, car dans cette région très fine, les corps gras favorisent le relâchement de la peau, et fixent les liquides, d'où tendance aux gonflements et poches.

✦ ✱ ✦

Un riche industriel avait une femme, célèbre pour ses excentricités. Un jour, rencontrant son bon ami, il se plaignit:

— Ma femme est à moitié folle.

— A moitié? répondit l'ami, mais alors, elle va mieux.

Courrier de Louise

Q. — Que doit-on dire à une personne qui donne presque toujours des fruits, bonbons, fleurs ou parfums aux anniversaires et à Noël? Je trouve que c'est de l'argent gaspillé: parfums que l'on n'aime pas, bonbons qui font engraisser, fleurs qui se fanent et fruits qui perdent vite leur fraicheur. — **Pratique.**

R. — Vous ne pouvez que remercier cette personne. Elle a la délicatesse d'offrir, ce qui, sans doute, lui ferait plaisir à elle-même. Ce serait la bafouer que de lui faire des remarques désobligeantes. Ces cadeaux enchantent beaucoup de gens. On peut être trop pratique, vous savez!

☆ ☆ ☆

Q. — Croyez-vous qu'il soit préférable, pour des funérailles, d'acheter des cercueils luxueux, des fleurs à profusion ou de choisir des cercueils plus simples, mais convenables, et de payer des offrandes de messes ou encore donner la différence d'argent aux pauvres? N'est-ce pas l'orgueil qui inspire des dépenses ridicules dans le but d'entendre les amis dire: "Quelles belles funérailles, c'est le plus beau cercueil que j'ai jamais vu et quelles fleurs magnifiques!"? Pour ma part, je dis qu'on doit faire les choses simplement et se montrer charitable envers ceux qui sont moins favorisés que nous. Votre réponse servirait à régler une discussion. Merci. — **Simplicité.**

R. — Comme vous, je trouve qu'on exagère beaucoup dans les dépenses pour les funérailles. Un cercueil simple, quelques fleurs (si désirées) et des offrandes de messes sont vraiment tout ce que le bon goût requiert. On se dit souvent, avec une sensibilité exagérée, "c'est la dernière chose qu'on peut faire pour...", et trop de gens se privent et privent les leurs du nécessaire pour épater leur entourage. Les funérailles simples sont souvent les plus dignes.

☆ ☆ ☆

Q. — Comment se fait-il que lorsqu'on appelle le bureau du journal, on ne peut pas parler à la personne qui écrit le Courrier de Louise? Récemment, j'aurais eu besoin d'urgence d'un conseil personnel et on m'a dit qu'on ne pouvait me mettre en communication avec elle et qu'elle ne faisait pas ce travail au bureau. Merci. — **Anxieuse.**

R. — Le Courrier de Louise, comme les autres courriers du genre, est soumis à certains règlements établis par le journal. Or il a été décidé depuis longtemps que la personne qui le rédige devait demeurer anonyme afin que ceux et celles qui lui écrivent le fassent sans aucune gêne. De plus, elle ne donne de réponses personnelles que sur demande spéciale et au coût de cinquante cents, puisque ces réponses ne paraissent pas dans le journal et que les autres lecteurs n'en profitent pas. Elle ne doit pas, non plus, répondre de façon à faire de la réclame pour des personnes ou des maisons commerciales qui pourraient fort bien faire passer une annonce payée dans le journal. En général, "Louise" répond promptement, en autant que l'espace qui lui est réservé le permette, à toutes les lettres reçues par La Liberté et le Patriote et adressées au Courrier. Donc, il s'agit d'écrire à l'avance afin de s'assurer d'une réponse à temps ou de demander une réponse personnelle. Merci de votre lettre et j'espère que les explications que je viens de donner serviront à tous les amis du Courrier.

☆ ☆ ☆

Q. — Bonjour chère Louise. Il me fait toujours plaisir de recourir à votre sagesse. Il circule depuis quelque temps dans notre langue parlée et écrite le verbe "contacter". Je ne le trouve pas dans les différents dictionnaires que j'ai consultés. Ce mot est-il admis dans notre nomenclature académique, ou bien est-ce une intrusion d'anglicisme dans notre langue? Merci de bien vouloir élucider mes doutes. — **Douteuse.**

R. — Je suis toujours heureuse de vous lire, chère "Douteuse", car vous posez toujours des questions fort pertinentes. Je n'aime pas du tout moi-même le verbe "contacter", car il me semble qu'il "fait anglais", mais selon le Petit et le Grand Larousse, on peut en faire usage et il est français mais... entre parenthèses dans ces dictionnaires, on ajoute: "L'emploi de ce verbe est déconseillé par certains grammairiens". Sauf dans certaines annonces, où l'espace nous force à abréger quelque peu, je préfère toutes les autres expressions synonymes.

Doit-on se permettre l'achat d'un congélateur?

L'achat d'un congélateur représente un gros investissement pour une famille moyenne. Pourtant, un congélateur est supposé permettre à une maîtresse de maison de servir des mets plus appétissants et plus variés à des prix plus bas.

Pensez-vous que cette règle s'applique vraiment à votre cas?

L'économie réalisée en utilisant un congélateur dépend des occasions que l'on a d'acheter des aliments à bon marché, à un prix suffisamment bas pour vous permettre de couvrir les frais généraux entraînés par la possession d'un congélateur et d'amortir aussi son prix d'achat dans une période raisonnable.

Les frais qu'entraînent un congélateur dépendent des efforts que l'on consacrera à s'en servir avec efficacité.

La solution idéale serait d'utiliser le congélateur à pleine capacité et de consommer et de renouveler les aliments régulièrement et dans une période raisonnablement courte. Il est indispensable en outre, si l'on veut utiliser un congélateur avec efficacité, d'adopter un système d'inventaire. De cette façon, on sait exactement quelle quantité d'aliments est consommée au fur et à mesure. Ce n'est qu'ainsi que l'on peut conserver dans son congélateur des aliments dans un parfait état de congélation.

On gaspille de l'argent si les aliments se détériorent parce que l'on n'a pas pris la peine de dater les paquets au fur et à mesure qu'on les met dans le congélateur, ou parce que les aliments congelés à la maison n'ont pas été bien emballés ou encore parce que la porte du congélateur est ouverte trop longtemps chaque fois que l'on cherche des paquets restés au fond.

Il faut aussi réfléchir à la somme à investir en nourriture pour garder le congélateur raisonnablement plein en tout temps; ce point n'est pas à dédaigner aux taux d'intérêt d'aujourd'hui.

Un sondage effectué par l'Association des Consommateurs du Canada a confirmé qu'il n'est guère économique de posséder un congélateur et qu'il n'est pas possible de récupérer son prix, à moins que l'on puisse produire et congeler soi-même la plupart des aliments qui y sont conservés.

Ce sondage a démontré que 52 pour cent des personnes qui y avaient participé étaient d'avis qu'elles économisaient de l'argent, mais il était aussi évident que tous les frais relatifs au congélateur n'avaient pas été pris en considération.

En 1962, la Ligue ontarienne de crédit avait calculé qu'un congélateur d'une capacité de 600 livres coûtait environ 12c par livre d'aliments par année. Il est certain que ce coût a considérablement augmenté depuis lors.

Parlons maintenant du côté pratique d'un congélateur.

Si un congélateur ne peut pas vous aider à économiser et vous occasionne même, compte tenu de tous les frais, davantage de dépenses, ne vaut-il pas la peine de s'offrir cette commodité?

La réponse donnée par le sondage était un "oui" unanime. Tous les propriétaires de congélateurs ont déclaré qu'ils mangeaient mieux et pouvaient s'offrir des menus plus variés en y consacrant moins d'efforts qu'avant d'avoir le congélateur. D'après l'opinion générale l'achat d'un congélateur est justifié pour n'importe quelle famille de deux membres ou plus et de n'importe quel âge.

Si vous décidez d'acheter un congélateur, il vaut la peine de vous documenter auparavant. Comme un grand nombre d'appareils ménagers, les congélateurs en sont quelquefois disponibles avec de grosses réductions de prix. Bien qu'ils comptent parmi les appareils ménagers qui occasionnent le moins d'ennuis, il faut cependant prévoir qu'ils peuvent avoir besoin d'entretien et de réparations. Il serait donc sage de baser votre choix en fonction des services après vente qui sont offerts.

Le meilleur choix est sans doute celui d'un congélateur ayant la capacité maximum que vous puissiez utiliser, à condition que vous soyez certain qu'il ne restera pas à moitié vide la plupart du temps. N'oubliez pas que les frais minimums pour un congélateur sont de 12c par livre d'aliments et qu'un congélateur peut représenter une "boîte à provisions" très chère pour certains produits alimentaires bon marché.

Les congélateurs se vendent dans plusieurs modèles: certains s'ouvrent par le haut, d'autres sont verticaux et d'autres encore sont combinés (congélateur-réfrigérateur), un certain nombre ont un système de dégivrage automatique.

Vous pouvez obtenir gratuitement un feuillet sur les congélateurs et sur la manière de s'en servir efficacement en écrivant à l'Association des Consommateurs du Canada, 100, rue Gloucester, Ottawa 4. Prière de mentionner sur l'enveloppe le mot "Congélateurs".

L'entretien des fleurs reçues en cadeau

De plus en plus, naissances, séjours à l'hôpital, anniversaires, fêtes diverses, événements heureux, apportent dans nos foyers leur tribut de fleurs et de plantes en pot.

Jamais n'a été plus vrai le fameux slogan "Dites-le avec des fleurs". Jamais, non plus, n'a-t-il été plus facile qu'aujourd'hui d'en offrir et d'en garnir la maison, devant le choix considérable offert par les fleuristes et leurs possibilités de livraisons, qui n'ont pratiquement plus de limites.

Pourtant, une fois reçues, les fleurs risquent fort de se détériorer si l'on n'y apporte pas ce minimum de soins que requiert toute chose que l'on veut conserver.

Il arrive d'ailleurs — et cette pratique est de plus en plus courante — que les fleuristes eux-mêmes ajoutent à leurs arrangements un carton sur lequel sont clairement indiqués les conseils à suivre pour conserver le plus longtemps possible les fleurs saisonnières et presque indéfiniment les plantes vertes, du moins certaines.

Suivez donc ces conseils à la lettre. En effet, telles fleurs exigent beaucoup d'eau; telles autres ne vous pardonneront pas facilement de les avoir trop copieusement arrosées.

Ceci dit, il existe, nonobstant les conseils de votre fleuriste, quelques règles simples qui vous permettront de garder vos plantes en pot.

Voici celles que vous indique M. Stephen Vincent, agronome, conseiller en horticulture ornementale au ministère de l'Agriculture et de la Colonisation du Québec.

Placez toujours vos plantes dans un endroit ensoleillé mais suffisamment frais et fournissez-leur, par un bassinage fréquent et des arrosages, l'humidité nécessaire au niveau du feuillage et du sol.

N'oubliez pas non plus que les principales causes d'échec dans l'entretien de ces plantes sont le manque de connaissance de leurs exigences et des conditions auxquelles elles doivent êtres soumises.

C'est ainsi que, trop souvent dans nos appartements, les plantes sont soumises à une atmosphère plus sèche, à une insolation assez pauvre et à une température trop élevée, comparativement aux conditions de croissance qu'elles ont connues dans des serres appropriées.

Patron imprimé



by Laura Wheeler

Demandez le patron 541.

Prix 50c

Envoyez votre commande à:
Laura Wheeler Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.
(Paiement en monnaie seulement. Les timbres ne sont pas acceptés.)

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

La Méprise

PAR EDOUARD DE KEYZER

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 25

— Mais non. Pourquoi partir? Je te convie à constater d'abord que cette demoiselle ne ressemble plus à celle que tu photographiais. Ce soir, elle n'est vraiment pas à son avantage.

— Je vous interdis . . . commença Mme Redange.

— Voyons, Madame, laissez-moi parler! Je suis venue chez vous dans ce but. Là-bas elle agissait, n'est-ce pas? C'est donc à son tour d'écouter, peut-être de répondre.

Et, tournée vers son fils:

— Dès le premier jour, tu m'as avoué que tu ne la reconnaissais pas tout à fait. Il y avait des différences. Tu aurais pu réfléchir, car ces différences devaient être sensibles. Tu as manqué de sagacité. Il en est résulté de la souffrance. Regarde toi-même: cette personne ressemble-t-elle si parfaitement à Gaétane de Villemasse?

Il considérait ardemment Monique, dont les yeux grands ouverts ne cillaient pas et restaient fixés sur Mme Quéloy.

— Non, répondit-il enfin.

— Quand tu es revenu à Paris, je me suis alarmée. Oui, Madame, il n'était plus le même. Il se minait. Pour le remettre d'aplomb, il a fallu la visite de cet homme . . . que je crois de vos amis. On n'est jamais trahi que par les siens, n'est-ce pas? J'ai tout de suite eu l'envie de vous voir . . . chez vous . . . de connaître celle qui le faisait souffrir. J'ai parlé de ce projet à mon mari, qui m'a pleinement approuvée.

Elle s'arrêta. Monique soutint son regard.

— Qu'avez-vous à m'apprendre, Mademoiselle?

— Ce que je vous ai déjà dit. Je n'ai jamais eu l'intention de faire du mal, et j'ai été punie.

— Etes-vous même sincère en réclamant de l'indulgence? Vous vous dites que dans dix minutes, nous serons hors d'ici, que vous serez délivrée.

— Non, Madame. Pour moi restera le mal que vous avez eu l'intention de me faire, et pour vous la satisfaction d'avoir réussi.

Hector se leva. Il n'en supporterait pas davantage. Ceci était inadmissible; tout son être se révoltait.

— Allons-nous-en, fit-il avec sécheresse.

— Tu ne partiras pas sans moi, je suppose. Et je n'ai pas fini.

Elle avait l'air de s'amuser, souriait. Mme Redange serrait les dents, avait une envie sauvage de la frapper, d'abîmer d'un coup, avec ses ongles, ce visage tranquille et satisfait.

— Parlez donc vite, clama-t-elle. Qu'on en finisse!

— Vous avez raison, Madame. D'ailleurs je n'ai pas grand-chose à ajouter. Mon mari et moi étions enchantés de l'aventure, puisqu'il ne s'agissait plus de Gaétane de Villemasse, qui, à notre sens, n'était pas un parti pour notre fils. Ma curiosité était éveillée. Vous savez ce qu'est la curiosité d'une femme, dit-elle en accentuant son sourire. J'ai voulu savoir, et puis la voir. Mon fils avait-il été un nigaud jusqu'au bout? Votre fille était-elle comme il la décrivait? Je refuse de m'en rapporter à ce que j'ai devant les yeux et je ne me rappelle que les photos en couleurs, où elle était vraiment bien. Mais son moral? Sa Morale? Après l'affaire de Brunnen, je me disais . . . Alors je suis allée aux renseignements, par plaisir. Je me suis informée, partout, chez ses professeurs, chez la directrice de l'école qu'elle avait fréquentée, même chez votre concierge. Maintenant je vous connais, Mademoiselle.

Monique restait inerte, sans aucune force pour arrêter ce flux de paroles. On ne devait pas apercevoir sa honte, son indignation aussi. Aucun de ses sentiments ne serait perceptible à ces deux ennemis, dont elle aimait l'un jusqu'à hurler de douleur, mais dont elle ne voulait plus apercevoir le visage.

— Je reconnais que je n'ai entendu que des éloges, continuait Mme Quéloy. A tous les points de vue: tenue, caractère. Pas un sou vaillant, je crois. Mais certaines qualités. Sa concierge la croit malade. Sa mère prétend que c'est de l'amour. J'ai eu avec mon mari une nouvelle conférence. Et nous avons décidé . . . Si tu l'aimes toujours, toi, tu peux prendre la décision qui te plaira.

Mme Redange avait porté les mains à son cou. Elle s'étranglait. Monique tremblait. Elle n'osait même pas se tourner vers Hector. Elle regardait toujours Mme Quéloy, se demandant si on ne lui infligeait pas un nouveau martyre. Mais elle fut saisie par des mains solides qui la serrèrent à la faire crier.

— Monique!

Elle eut alors la force de poser les yeux sur celui qu'elle aimait.

— Voulez-vous? implorait-il. Voulez-vous?

Elle baissa la tête et cacha son regard sous ses mains. Les secousses de ses épaules dénoncèrent ses sanglots.

— Allons dans l'autre chambre, dit Mme Quéloy à la petite femme maigre, qui restait bouche ouverte.

Lorsqu'elles sortirent, elle reprit:

— Je pense que nous deux, nous ferons vite une paire d'amies.

Dans la salle à manger, Hector avait forcé la jeune fille à s'asseoir et il essayait de la rendre lucide. Mais aucun des deux ne revenait vraiment à la réalité. Quand elle fut définitivement revenue à elle, qu'elle eut remplacé les larmes par un sourire, Monique murmura:

— Je ne Lui avais demandé que la paix, et Elle m'a donné . . . Vous . . . Toi . . .

FIN

DUFFY'S TAXI

772-2451 *Téléphones* 775-0101

DESSERVANT ST-BONIFACE ET ST-VITAL

Pharmacie Paquin

A.-E. PAQUIN, propriétaire

produits pharmaceutiques

Cartes de souhaits françaises pour toute occasion

157, avenue Provencher, St-Boniface Téléphone: 247-3863



Pour vos petites annonces, signalez: 775-8443

entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi

Heure finale: mardi midi

TARIF 3 sous par mot. Minimum $1.00. — Cheque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte.

Vol. 58—No 5

ON DEMANDE FOYER pour jeune homme de langue française. Il est en fauteuil roulant et a besoin de quelques soins. Veuillez contacter: "Homefinder", 942-6311, entre 8 h 30 a.m. et 5 h p.m., du lundi au vendredi. 5-167-6C.

COURS DE DESSIN ET DE PEINTURE. Leçons commenceront le 1er mai au Centre Culturel. Inscriptions: 1er mai, de 9 h a.m. à à 10 h p.m. Appeler M. Marcel Debreuil: 256-2920. 5-165-5C.

DESIRE TRAVAIL de réparation ou d'installation de nouvelles goutières (dalles). Prix très raisonnables. S'adresser en français à 233-7227. 2-131-T.F.

A LOUER — 1er juin. Logis partiellement meublé ou non-meublé. Conviendrait couple marié qui travaille — non-fumeur, ni buveur, propre, tranquille, raisonnable, responsable. S.V.P. frapper à la porte de cuisine, 153, rue Masson. Arrangements doivent être faits au plus tard le 29 avril. 2-136-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée pour personne qui travaille ou étudiant. Près arrêt d'autobus. Libre. Composer: 233-5268. 3-146-5C.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces. Entrée privée, réfrigérateur et poêle. Chauffage eau chaude. Composer: 233-6464. 3-140-T.F.

A LOUER — Rue Dumoulin. Logis: 3 pièces non-meublé. Nouvellement décoré. Facilités incluses. Pour 2 personnes propres, tranquilles qui travaillent. Libre immédiatement. Composer: 233-4281. 4-157-5C.

A LOUER — St-Boniface. Grande pièce au sous-sol, servant de salon, avec téléviseur et de chambre à coucher. Facilités de cuisine si désiré. Salle de bains doit être partagée avec la famille. Composer: 233-6067. 4-156-5C.

MONUMENTS, PIERRES ET DALLES TOMBALES. Voyez la plus grande exposition du sud du Manitoba. Choix de modèles, de couleurs et de matériel. Epargnez 30%, plus base gratuite. Nous acceptons de vieux monuments en échange, taillons les inscriptions. Swan Lake Memorials, C.P. 204, ou téléphone 58, Swan Lake, Man. 3-138-Oct. '70-1 monthly-C.

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec holopchis, même sur semaine. Composer 256-0101. 1-104-T.F.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS
Ecrivez pour dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boîte postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: 222-4492

PIANOS et ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond. Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg — Tél.: 942-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURE
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, av. Assiniboine, Wpg
Téléphone: 947-0491

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
Téléphone: 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h a.m. à 11 h p.m.



PHARMACIE
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: 247-3533
Nous livrons à domicile

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 3 pièces. 2e étage. Libre: 15 mai. Composer: 233-6104. 4-152-5C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre et pension pour une jeune fille. Près autobus. Libre pour 1er mai. Composer: 233-5629, ou s'adresser à 139, boul. Provencher. 5-160-5C.

A LOUER — "Gâteaux de noces" en "stereofoam". Composer: 256-0945, après 5 h. 2-124-6C.

A LOUER — Winnipeg, rue Sherbrook. Logis: 3 pièces. Libre: 1er juin. Composer: 774-5123. 5-166-6C.

A LOUER — St-Boniface. Logis. Réfrigérateur et poêle. Libre: 1er mai. Composer: 233-4393. 5-161-5C.

A LOUER — Logis: 4 pièces. Entrée et salle de bains privées. Cuisinière et réfrigérateur fournis. Pour personnes tranquilles et propres. Libre présentement. Veuillez appeler entre 10 h et 2 h. Composer: 23-2209. 3-145-5C.

A VENDRE — St-Pierre, 4 acres de terrain en face de l'hôpital, ainsi qu'un lot: 44' x 125', rue Côté, avec maison et hangar. S'adresser à: Edouard Massicotte, 210, rue Berry, St-Boniface. Téléphone: 247-7384. 2-132-T.F.

A VENDRE — "Chesterfield", $15.00; 1 lessiveuse automatique, $45.00; 1 tondeuse à gazon, $15.00; 1 support pour citerne huile chauffage, $15.00; 1 chaise berçante en jonc, $15.00; 1 grand lit double complet, $75.00. Composer: 233-1844. 2-134-T.F.

A VENDRE — Maison d'affaires avec pièce: 18' x 18' pour servir comme bureau, ainsi que logis: 4 chambres à coucher. S'adresser à 151, boul. Provencher, après 6 h. 3-139-5C.

A VENDRE — Ste-Agathe. Maison: 3 chambres à coucher. Nouvelle salle de bains, eau courante. Chauffage: huile. Garage. Lot: 100' x 75'. Possession immédiate, termes intéressants, si désiré. Appeler Paul's Realty Ltd. 247-9267. 1-105-T.F.

A VENDRE
La Salle, Man. Maison: 5 pièces. Fosse septique incluse. Lot: 125' x 100'. Meilleure offre. A termes si désiré. Composer: 1-736-2747. 1-112-T.F.

A VENDRE — St-Norbert. Propriétaire transféré. Nouveau bungalow, stuc. 5 pièces, 3 chambres à coucher, grande cuisine. Condition impeccable. Lot: 60' x 130', patio et clôturé. Entrée de côté. Hypithèque: $11,000 à 6½%. Prix réduit: $20,900. S'adresser à Fargo Realty, 774-4521 ou Gilles Gauthier, 256-6843. Echanges considérés. 4-155-T.F.

A VENDRE — Bon terrain, 320 acres, pour grain et pâturage; maison rénovée. Eau courante. 2 bonnes granges; porcherie rapportant beaucoup d'argent; 4 milles d'un grand village français. Prix approximatif: $35,000. Ecrire à: C.P. 274, St-Claude, Manitoba. 4-151-9P.

A VENDRE — Grande maison: 2 étages, 3 chambres à coucher, salle de bains au 2e. Grand salon, salle à manger et cuisine, petite entrée et solarium. Planchers: bois dur. Chauffage: huile. Soubassement complet. Près autobus, école et église Précieux-Sang. Vente privée. Pour rendez-vous appeler 247-3032. 5-159-5C.

A VENDRE — Ameublement de chambre: lit double, 2 bureaux, l'un avec miroir. Composer: 247-2332. 5-163-6C.

A VENDRE — St-Boniface, boul. Provencher. Maison de revenu: 9 pièces. Composer: 233-1826. 5-164-5C.

A VENDRE — Ferme. 140 acres à ½ mille au nord de Ste-Agathe sur route 75. Avec ou sans logis. S'adresser à C.P. 67, Ste-Agathe, Man. Téléphone: 1-882-2328. 5-162-6P.

A VENDRE
Garage avec tout équipement, dans centre canadien-français. Considérerait échange sur maison dans les environs de St-Boniface, Parc Windsor, Norwood ou St-Vital. S'adresser à: Boîte 277, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 1-117-5C.

McKEAG HARRIS Realty Co.
Achetons — vendons — ou nous vendrons votre maison.
Service rapide et efficace.
Communiquez avec notre représentant français
Georges Guertin
Téléphones:
774-2505 — le soir 774-6461

A VENDRE
Immeuble-appartement. Appeler après 5 h 30 p.m. à 247-8088. 5-170-6C.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice bilingue qualifié pour enseigner les 7e et 8e années à l'école consolidée St-Léon no 1425 pour l'année scolaire 1970-71. Salaire selon l'échelle établie. **S'il vous plaît, donner qualifications par écrit ou s'adresser à Mme Edith Rondeau, sec., Ecole St-Léon, St-Léon, Man.** 5-168-7C.

Ed. Lachance Agencies
172, rue Goulet, St-Boniface
A VENDRE

ST-BONIFACE
Rue Youville. Maison: 1½ étage, 5 pièces, 3 chambres à coucher. Grands salon et cuisine.

ST-BONIFACE
Rue Blair. Maison: 2 chambres à coucher, salon, cuisine, garage.

ILE-DES-CHENES
Maison très propre: 4 chambres à coucher, 2 au 1er et 2 au 2e.

Appeler bureau: 247-9092;
Assurance générale 247-4466
1-109-5C.

DANIS REALTY
115, rue Haig, St-Vital
A VENDRE

Magasin d'épiceries. Chiffre d'affaires: $60,000. Logis attenant 2 chambres à coucher, dans centre de St-Boniface. Echangerait sur maison de ville ou petit immeuble-appartement. Seulement $17,000 en tout.

St-Eustache. Située au centre du village. Bonne grande maison: 6 chambres à coucher, salon, salle à manger. Grand lot: 144' x 290'. $3,850. S'adresser à M. Allard, St-Eustache, 353-2706, ou

Pour information appeler 233-4660
3-143-5C.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, boulevard Provencher
Angle Taché et Provencher
St-Boniface

ST-BONIFACE
Propriété de revenu: 4 logis privés; aussi ameublement compris pour 2 logis. Garage. Bâtisse en très bon état. Plus de 15% d'intérêt sur investissement. Comptant requis: $5,000. Balance portée par vendeur.

LOUEZ AVEC OPTION D'ACHETER
St-Norbert. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Garage. Près école. $135 par mois.

NORWOOD
Rue Hill. Joli bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher, salle de récréation. Garage. Très beau site. Plein prix maintenant réduit à $13,900.

PARC WINDSOR
Joli bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger; 1,188 pieds carrés. En très bon état. Salle de récréation et bar. Hypothèque. Intérêt 6¾%. Prix raisonnable

NORWOOD
Duplex à mur mitoyen: 7 pièces, 4 chambres à coucher. Soubassement complètement séparé. Comptant requis raisonnable.

Bureau: 247-9267
233-3025
Paul GAGNON: 256-6538
1-108-5C.

ARMAND AYOTTE REALTY ET ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
St-Boniface
A VENDRE

Norwood — Rue Hill. Maison: 6 pièces, 2 chambres à coucher. Prix: $10,900. Hypothèque C.M.-H.C. à 8½%.

St-Boniface — Restaurant moderne licencié avec propriété. Chiffre d'affaires excellent. Prix et termes intéressants.

Parc Windsor — Chemin Speers. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Lot: 80' x 150'. Plein prix: $13,500. Hypothèque CMHC: 8½%.

Rue Jeanne d'Arc — Duplex moderne. 2 logis: 3 pièces. Chambre supplémentaire au sous-sol. Tapis mur à mur. Plein prix: $18,700. Termes si désiré.

St-Boniface — Centre. Propriété commerciale avec duplex sur même terrain. Revenu mensuel: $385 avec bail. Première hypothèque d'environ $12,500 à 9%.

APPELER
A. Ayotte 233-5845
Larry Legros 253-9312
1-106-5C.

M. Nap. Gagnon

Après 17 années dans la construction générale où il s'est acquis une réputation enviable à travers le Manitoba, M. Nap. Gagnon désire annoncer à tous ses amis et clients qu'il a ouvert sa propre agence d'immeubles.

Nap. Gagnon's Realty est situé au numéro **190, boulevard Provencher.** Tous ceux qui désirent un service prompt et efficace pour l'achat ou la vente d'une propriété pourront désormais s'adresser à Nap. Gagnon's Realty en **composant 247-7274 pour le bureau ou 233-3510 pour la résidence.**

NAP. GAGNON REALTY
190, boul. Provencher
St-Boniface
A VENDRE
ST-BONIFACE

Rue Despins — $16,800. Bungalow très propre. 2 chambres à coucher au 1er et 2 au sous-sol. Salle de bains complète au rez-de-chaussée, plus toilette et évier au sous-sol.

Rue St-Jean-Baptiste. 1er: 3 chambres à coucher et salle de bains. 2e: 2 chambres à coucher, salle de bains. Petite maison à l'arrière: 2 chambres à coucher, cuisine et salle de bains. Revenu mensuel: $269.

Lot sur Taché avec 2 maisons. Plein prix: $8,900. Bon investissement pour propriété commerciale.

Parc Windsor. Chemin Speers. Prix: $36,750. Magnifique bungalow: 3 chambres à coucher. Chacune possède pupitre et armoires encastrés avec revêtement d'"arborite". Cuisine, four, poêle et éventail encastrés, comptoir-service et dinette. Buanderie. Baignoire encaissée au rez-de-chaussée. Sous-sol fini, avec toilette et évier. Grand lot.

Parc Windsor. Rue Harper. Très jolie maison: 3 chambres à coucher. Entrée, garage, auto-port. Sous-sol fini, toilette, évier et douche. Tentures et tapis mur à mur. Hypothèque: 6%.

Avons grand besoin de maisons dans St-Boniface Centre, Norwood et St-Vital. Veuillez nous contacter pour un service rapide et efficace.

NAP. GAGNON
Bureau 247-7274
Résidence 233-3510
5-169-5C.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
556, chemin Pembina
Winnipeg 9
A VENDRE

St-Norbert — Maison niveaux variés. Excellente condition. Grand lot. Hypothèque portée par propriétaire.

Avons clients avec bons montants d'argent, désirant immeuble-appartements de 6 à 8 logis à St-Boniface ou St-Vital.

Appeler PIERRE PINEAU
284-5390 ou 269-1591
1-107-5C.



Imprimerie off-set
Instantanée et
Copies Xerox
Dessin
Dactylographie
Confection d'adresses
Expéditions postales
Reliure
Appeler
le Copi-tout
308, EDIFICE AVENUE
TEL.: 947-0326
Guy de Margerie, prop.

Le ministre de la Santé nationale donne son appui à Médic-Alert

OTTAWA — Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. John Munro, a déclaré qu'au Canada le mois de mai sera consacré à Médic-Alert, en vue de supporter le programme de l'Association des Assureurs-Vie du Canada qui a pour but de renseigner le public.

M. Munro déclarait, il n'y a pas si longtemps: "Porter un bracelet Médic-Alert, est tout comme un océanique avec ses bouées de sauvetage; la protection offerte par le bracelet, tout comme par la bouée de sauvetage, peut représenter toute la différence qui existe entre la vie et la mort.

"Le système Médic-Alert est en usage au Canada depuis 1961 et plus de 40,000 Canadiens portent aujourd'hui le bracelet de la Fondation sur lequel se trouvent gravés tous les problèmes d'ordre médical ou les allergies dont souffre le porteur ou encore le nom du médicament dont il fait un usage courant. Le port de ce bracelet peut éviter de sérieuses complications et, c'est bien ici le cas de le dire, ces renseignements sont d'une importance vitale pour les médecins, les infirmières ou les personnes appelées à donner les premiers soins et dont le but est de sauver autant de vies que possible. En cas d'accident ou en cas d'urgence, il se peut que le patient soit incapable de fournir ces précieux renseignements ou encore qu'il soit inconscient.

"Au cours du mois de mai, les membres de l'Association des Assureurs-Vie du Canada s'occuperont d'un programme destiné à faire connaître le travail de la Fondation Canadienne Médic-Alert afin que tous et chacun soient au courant des mesures à prendre pour se procurer un bracelet d'identification qui pourrait bien un jour ou l'autre s'avérer vital.

"J'ai accepté avec plaisir de prêter main-forte à ce programme et je suis entièrement d'accord avec le message que l'Association espère porter dans tous les coins du pays, message simple mais qui en dit long: Soyez Prêts."

Par l'entremise de ses 83 associations locales, réparties d'un océan à l'autre, l'Association projette de faire connaître au public le travail de sauvegarde de la Fondation Canadienne Médic-Alert.

GEORGE DEMARE AGENCIES
A VENDRE
99, Hillcrest
Attrayante maison: 2 étages, 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Site tranquille. $2,000 comptant, $130 P.I.T. Possession à court délai. Appeler M. Clark, 253-4475, ou Flanders Ltd., 942-0925. 4-158-5C.

Marché des bestiaux

Rapport pour la semaine terminée le 23 avril 1970 fourni par le bureau du Ministère fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, Union Stock Yards, St-Boniface.

Les arrivages: 3,800 bovins, 400 veaux, 6,800 porcs, 35 moutons et agneaux. (La semaine précédente: 4,500 bovins, 700 veaux, 7,200 porcs, 520 moutons et agneaux.)

Bouvillons	
Choix	$32.00—32.50
Bons	31.00—32.00
Moyens	29.50—31.00
Communs	25.00—29.50
Génisses	
Choix	$30.50—31.00
Bonnes	30.00—30.50
Moyennes	28.00—30.00
Communes	25.00—28.00
Vaches	
Bonnes	$24.50—25.50
Moyennes	23.00—24.00
Sujets destinés à la charcuterie et à la mise en conserve	15.00—22.50
Taureaux	
Bons et maigres	$27.00—28.00
Communs et gras	20.00—26.00
Veaux	
Bons et choix	$45.00—48.00
Moyens	38.00—44.00
Communs	25.00—37.00

Porcs
Les porcs de $30.40—32.00 ($30.45 à la fermeture). Les truies de $24.75—24.90.

Moutons et agneaux	
Agneaux légers	$45.00—50.00

Prière à saint Jude, apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore: usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Amen.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

3-123-7P.

Avis aux créanciers

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu GRACIA DUFAULT, de la ville de St-Boniface, au Manitoba, décédée.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg 2, Manitoba, le ou avant le 1er juin, A.D. 1970.

Daté à Winnipeg, au Manitoba, ce 27e jour d'avril, A.D. 1970.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY et TEFFAINE, Procureurs de la succession.

Avis aux créanciers

EN CE QUI CONCERNE la succession de FRANCOIS-MARIE LECOCQ, de Mariapolis, au Manitoba, cultivateur à sa retraite, décédé.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg 2, Manitoba, le ou avant le 5 juin, A.D. 1970.

Daté à Winnipeg, au Manitoba, ce 23e jour d'avril, A.D. 1970.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY et TEFFAINE, Procureurs de la succession.

Le District Scolaire de Notre-Dame-de-Lourdes

requiert les services d'un enseignant bilingue pour la 7e année.

S'adresser à M. Gilbert Comte, secrétaire, District scolaire Notre-Dame-de-Lourdes, Notre-Dame-de-Lourdes, Man.

La Division Scolaire de Norwood no 8

requiert les services d'un enseignant expérimenté pour le programme des sciences intermédiaires à l'école du Précieux-Sang pour septembre 1970. L'enseignant doit être bilingue. Prière d'appeler 453-2530 ou d'écrire au Surintendant des écoles, Division scolaire de Norwood no 8, 200, chemin Ste-Marie, St-Boniface 6, Manitoba.

District Scolaire de Bonnyville no 2665

Le District scolaire de Bonnyville sollicite des demandes d'emploi de la part de professeurs bilingues pour enseigner dans son école élémentaire.

Echelle de salaire septembre à décembre 1970

	1	2	3	4	5	6
Min	4700	5200	5900	7250	7650	8150
Max	6850	8050	9100	11600	12100	12600

Postes vacants:
— 3 professeurs pour l'enseignement du français et d'autres matières en français.

Ecrivez à:
Jacques-B. Moquin,
Directeur du personnel,
C.P. 1110,
District scolaire de Bonnyville no 2665,
Bonnyville, Alberta.

RENCONTREZ-MOI À L'AUDITORIUM CIVIQUE

Jeudi 7 mai — de 10 h a.m. à minuit

Pour le Fabuleux

Bazar du Centenaire Hadassah

Prix – Aubaines – Evénements spéciaux

- ★ Gagnez un voyage pour deux à Rome par CP Air
- ★ Concours Datsun sedan ★ Mets ethniques
- ★ Premier prix de présence: Carte de membre pour deux au Holiday Sun and Swim Club
- ★ Encan d'articles ménagers nouveaux et usagés et d'articles-surprise
- ★ Vêtements neufs ou presque neufs — fraction du premier prix
- ★ Friandises pour votre congélateur ★ Jeux de hasard

Venez à la foire — du plaisir pour tous!

★ Pageant mosaïque des costumes folkloriques du Centenaire du Manitoba, à 2 h 30 p.m.

Salle de réception du
CENTRE ST-LOUIS
ANGLE PROVENCHER ET NADEAU
Réservez dès maintenant pour vos soirées sociales, banquets, noces.
Bingo tous les samedis de 2 h p.m. à 4 h p.m.
RENSEIGNEMENTS: Lucien Leclerc
Tél.: 247-3087 500, boul. Provencher

La Division Scolaire de La Montagne

requiert les services d'enseignants bilingues pour les postes suivants:

Literature and Composition 101, 201, 100
Literature 200
Biologie 300
Physique 200
"Language Arts" de 9e année

S'adresser à M. Gilbert Comte, secrétaire, Division scolaire La Montagne, Notre-Dame-de-Lourdes, Man.

Dawson Memorial
Monuments "Lonite"
Ventes — Installation gratuite
Rayon 60 milles de Winnipeg
C.P. 144, Lorette, Man. Tél.: 878-2931

Entreprise Générale d'Electricité
Fontaine & Compagnie
165, boulevard Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7425



ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: 943-5408 — Winnipeg 2

JOS. PIERSON
Vendeur digne de confiance



• Chevrolet • Nova • Chevelle
• Oldsmobile • Cutlass
• Monte-Carlo
• Camions Chevrolet
Bureau: 772-2431 — Résidence: 533-4018



Automobiles usagées "garanties" de première condition

VOUS SONGEZ À VOUS ÉLOIGNER DE LA VILLE, DU BRUIT, de la POLLUTION

Permettez-nous de vous faire une suggestion . . .

C'EST A STE-AGATHE qu'il FAUT VENIR!

Vous y trouverez les avantages suivants:

- 30 minutes du centre de la ville de Winnipeg.
- Grandes routes qui relient tous les centres importants avec Métro . . . Route 75, Chemin Ste-Marie, et 305.
- Sites résidentiels idéals — lots avec services d'eau et d'égouts — à prix raisonnables. Pour plus de renseignements à ce sujet, veuillez contacter M. Emmanuel Lemoine, conseiller municipal, 882-2180.
- Lots commerciaux disponibles. Un accueil chaleureux attend tous les industriels intéressés.
- Paroisse catholique, atmosphère canadienne-française.
- Ecole bilingue qui comprend une classe maternelle, des classes primaires et intermédiaires.
- Personnel compétent!
- Gymnase ultra-moderne.
- Services quotidiens d'autobus et de transport.
- Organisations variées pour plaire à tous les goûts.
- Parc pour jeunes enfants qui sera aménagé à l'été.
- Village à l'épreuve de l'inondation de 1950.
- Le village sert de centre social et commercial à une population d'environ 650.
- Entreprises commerciales: Magasins, hôtel et restaurant, bureau de poste, agents de machines agricoles, cour à bois, quincaillerie, Caisse Populaire, garages

La Chambre de Commerce de Ste-Agathe est à votre entière disposition.

N'hésitez plus . . . rendez-vous à STE-AGATHE immédiatement!